

150

# SUPPLÉMENT VILLES AU FUTUR : NANCY

# Le Monde

DERNIÈRE ÉDITION

QUARANTE-QUATRIÈME ANNÉE - N° 13160 - 4,50 F Fondateur : Hubert Beuve-Méry Directeur : André Fontaine - VENDREDI 22 MAI 1987

## Otages : le silence...

Il y a deux ans déjà, Michel Sourat, chercheur au CNRS, et Jean-Paul Kauffmann, journaliste à « l'Événement du jeudi », arrivaient à Beyrouth, une fois de plus en proie à la violence. La première guerre des camps palestiniens faisait rage, et la route de l'aéroport était sous le feu des canons. Ce n'est pourtant pas ce danger qui les guettait mais un autre, plus pernicieux et plus lâche surtout, l'enlèvement.

Sourat et Kauffmann rejoignent bientôt dans leur gîte les deux diplomates français, MM. Carton et Fontaine, enlevés deux mois auparavant, cinq Américains et un Britannique. La liste ne fera dès lors que s'allonger. Bien que les gouvernements s'en défendent, américains et français notamment, la question des otages est dorénavant au centre de toute politique moyen-orientale. Le chantage aux innocents n'est certes pas une technique nouvelle, mais force est de constater que les ravisseurs et les États qui les soutiennent ont su l'utiliser.

Les États-Unis ont obtenu la libération de trois de leurs otages d'une vente d'armes à l'Iran qui a sérieusement compromis leur crédibilité dans le monde arabe, pour ne pas parler de la tempête qu'elle provoque à Washington. Parant successivement sur le mouvement chiite Amal de M. Nabih Berri, bien imprudemment optimiste, sur la Syrie, puis sur l'Iran, multipliant jusqu'au ridicule les émissaires en tout genre, en particulier jusqu'au 16 mars 1986, Paris n'a jamais eu leur rien obtenu d'un régime iranien dont les liens avec l'Iran sont incontestables mais qui a aussi ses propres revendications.

L'heure est-elle venue d'engager officiellement le dialogue avec les preneurs d'otages ? Certains le pensent à Paris, suite de résultats dans la négociation entre États. La « normalisation » des rapports avec l'Iran, pudique euphémisme qui recouvre avant tout le souci d'obtenir l'appui de Téhéran, est au point mort. Rien n'indique d'ailleurs que l'Iran, de plus en plus isolé sur la scène internationale, soit prêt à faire un geste. L'espoir suscité par l'entrée des troupes de Damas à Beyrouth-Ouest le 22 février dernier ne s'est pas concrétisé. Paris a pris soin au contraire de s'entendre avec la Syrie pour la dissuader de tout acte de violence en vue d'obtenir un résultat qui redresserait son bilan.

Le gouvernement de M. Chirac peut certes se réjouir d'avoir obtenu la libération de trois des quatre membres de l'équipe d'Assane 2 enlevés par l'Organisation de la justice révolutionnaire le 8 mars 1986 et de MM. Sontag et Coudert. Mais à quel prix ? La dernière sera-t-elle faite un jour sur ce point ?

Depuis le silence est tombé sur les otages, et l'enlèvement de notre confrère Roger Augue en janvier n'a même pas été revendiqué. Est-ce à dire ? Est-ce un mal ? Le débat reste ouvert. Mais il est non moins certain que les résultats déjà obtenus par les ravisseurs sont pour eux un encouragement.

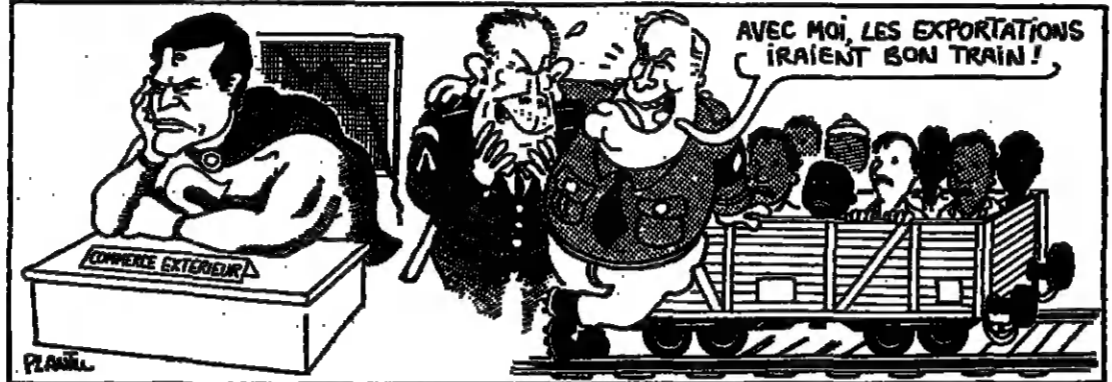
Plus grave : alors que la cohésion politique aurait dû être totale, la France a trop souvent donné sous les deux derniers gouvernements l'occasion aux ravisseurs de jouer sur ses contradictions internes pour ne pas parler de pitoyables calculs électoraux. Face à la détresse des familles et aux responsabilités d'une démocratie envers ses ressortissants, la voie à suivre n'est pas facile. La recherche d'une solution n'en doit pas moins être basée sur la fermeté et la dignité. Il en va de la crédibilité de notre politique dans cette région.

## Les difficultés économiques du gouvernement

### ● Prévisions de croissance en baisse ● Déficit des échanges industriels

Le déficit du commerce extérieur de la France, en avril, marqué par un solde industriel négatif, avive les inquiétudes du gouvernement. Après la note pessimiste de l'INSEE, la Commission de Bruxelles

vient de réviser à la baisse les prévisions de croissance pour la CEE. Ces évolutions contribuent à une dégradation du climat boursier malgré une très légère reprise, jeudi matin, à Paris.



Lire page 28 l'article de FRANÇOIS SIMON et nos informations page 32

## Otelo de Carvalho condamné à quinze ans de prison

### La chute d'un « héros » portugais

Otelo Saraiva de Carvalho, ancien lieutenant-colonel de l'armée portugaise, et l'un des principaux acteurs de la « révolution aux œillets » du 25 avril 1974, a été condamné, le mercredi 20 mai, à quinze ans de réclusion par le tribunal de Lisbonne. Il était accusé, ainsi que d'autres militants d'extrême gauche, d'avoir constitué une « association criminelle », les Forces populaires du 25 avril.

Imperturbable, il échange des propos avec quelques-uns de ses camarades, accusés eux aussi, puis il se tourne vers le public : une centaine de personnes, pour la plupart des proches des prisonniers. Souriant, Otelo lève le pouce. Il s'approche de la vitre qui le sépare du public, prend un bout de papier et écrit deux mots : « Ça ira ».

Cependant, le tribunal poursuit la lecture des sentences : quatre autres inculpés sont également condamnés à quinze ans de prison ; vingt-cinq de dix à quatorze ans ; sept de six à neuf ans. Les peines les plus sévères, dix-sept ans et demi, sont infligées à deux des déteux qui cumulent la participation à l'organisation des FP-25 avec l'accomplissement de hold-up et d'attentats meurtriers.

Enfin, quatre prisonniers sur lesquels pesaient des accusations très lourdes bénéficient de l'indulgence du tribunal. Lors de l'ouverture du procès, ils se sont déclarés « repentis » et ont fourni de nombreuses informations sur l'activité clandestine de leurs anciens amis. L'un a été condamné à sept mois de prison ; deux à vingt mois et le dernier à quatre ans.

Au total, le tribunal a prononcé quarante-huit condamnations et seize acquittements. Le verdict, qui a surpris par sa dureté, a confirmé pratiquement toutes les accusations formulées par le ministère public. Selon la loi, les peines pouvaient aller jusqu'à vingt ans.

JOSÉ REBELO.

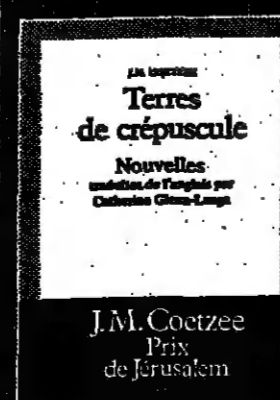
(Lire la suite page 4.)

## J. M. COETZEE

L'un des auteurs les plus importants d'Afrique du Sud. Nicole Zand / Le Monde

D'une rare ironie et d'une rare maîtrise. Libération

76 F



En attendant les barbares. 95 F

## SEUIL

## Première Coupe du monde de rugby Un coup de pied dans la tradition

La première Coupe du monde de rugby a lieu du 22 mai au 20 juin en Australie et en Nouvelle-Zélande. Le match d'ouverture oppose à Auckland, le vendredi 22 mai, les All Blacks néo-zélandais à l'Italie. Avec cette compétition, le rugby entre de plain-pied dans l'ère du sponsoring.

Suggérée dès 1980 par Albert Ferrasse, le président de la fédération française, l'idée d'une Coupe du monde de rugby sur le modèle du Mondial de football n'avait rencontré à l'époque que le silence à peine poli des Britanniques. Cinq ans plus tard pourtant, le 22 mars 1985, un protocole d'accord portant création de la « World Cup » était signé par les dignitaires de l'International Rugby Board (1) lors d'une réunion à Paris. Explication de ce revirement : dans son splendide isolement, le Board, dépositaire exclusif de l'esprit du rugby, avait cru voir passer le spectre du professionnalisme.

Un journaliste australien, David Lord, s'était fait fort de mettre sur pied un véritable championnat du monde itinérant entre huit équipes professionnelles. De plus, l'Idée française avait été reprise de volée par les unions néo-zélandaise et australienne, qui voyaient dans la création d'une compétition mondiale le moyen de rompre leur isole-

## Le sommet franco-allemand

Bon compte sur la compréhension de Paris dans l'affaire des euromissiles. PAGE 6

## Le gouvernement face à l'extrême droite

M. Michel Noir : « N'oublie jamais Mauthausen, me disait mon père ». PAGE 8

## Le procès de Klaus Barbie

Le poids des souvenirs simplement restitués. PAGE 10

## Les programmes électoraux en Grande-Bretagne

Le thatcherisme et ses contraintes. PAGE 4

## Médicament contre le pré-SIDA

Il sera présenté au congrès international de Washington. PAGE 27

## Grèves en série entre le 24 et le 29 mai

### Pauvre transport aérien !

Le trafic aérien français continue à être perturbé. Les contrôleurs aériens feront grève, au début de matinée, du lundi 25 au vendredi 29 mai. Les hôtesses et les stewards d'Air Inter cesseront le travail, le dimanche 24 et le lundi 25 mai, avant les pilotes d'Air Inter, le mercredi 27 et le jeudi 28 mai (1).

Le transport aérien français souffre d'un véritable syndrome suicidaire. Comment qualifier autrement ces conflits à répétition qui lassent les usagers - et pas seulement les hommes d'affaires, - qui font perdre beaucoup d'argent aux entreprises concernées et ne débouchent sur rien ? Les grévistes auront du mal à faire comprendre leurs raisons à une opinion publique qui consi-

dère les salariés de ce secteur comme des privilégiés. On dira que les hôtesses d'Air Inter exagèrent en demandant une compensation pour servir le café à bord de certains vols.

On dira encore que les contrôleurs aériens ne peuvent pas espérer le beurre et l'argent du beurre, c'est-à-dire refuser la création d'un établissement public qui permettrait de leur garantir des retraites plus élevées que dans la fonction publique et exiger l'intégration des primes dans le calcul de leurs retraites.

ALAIN FAUJIAS.  
(Lire la suite page 29.)

(1) Renseignement Air France (1) 43-20-13-55 et Air Inter (1) 43-39-25-25.

## Le Monde DES LIVRES

### Le printemps italien

Nous recevons de très bonnes nouvelles d'Italie. Aussi « le Monde des livres » a consacré un dossier à ce « printemps italien » qui nous permet de découvrir ou de retrouver des écrivains fort séduisants : Roberto Calasso, qui fait le procès de l'époque moderne dans la *Ruote di Kasch*; Pietro Citati et sa biographie de Tolstoj; Leonardo Sciascia, l'insaisissable enquêteur; Baldassare Castiglione et son *Libro du cortisano*, que l'on réédite après trois siècles d'oubli; enfin, l'étonnant Antonio Tabucchi et ses *Petits malentendus sans importance*, dont Nicole Zand rend compte dans sa chronique.

La page « histoire » est occupée par le millénaire capétien, qui a suscité de nombreux ouvrages, tandis que Bertrand Poirot-Delpech analyse, dans son feuilleton, le livre de François-Bernard Michel - *Cancer, à qui la faute ?* - une enquête ainsi qu'une méditation sur le cas de plusieurs écrivains atteints par cette maladie.

(Pages 13 à 21)





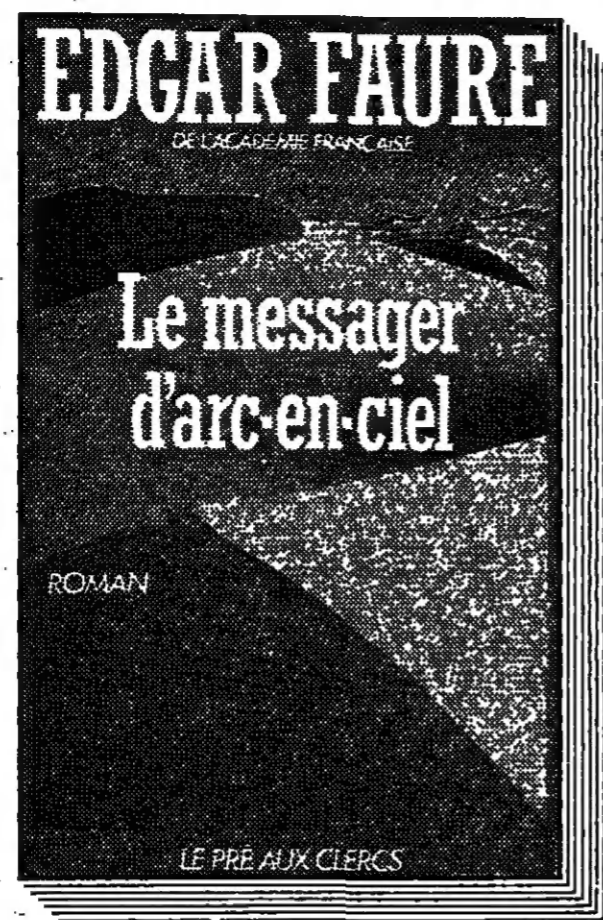






155

# LE PRÉ AUX CLERCS



## EDGAR FAURE

de l'Académie française

### *Le messager d'arc-en-ciel*

Un avocat fort sympathique, une jeune et charmante commissaire de police, un futur ministre au passé un peu nébuleux, une jolie mondaine aux allures de Mata-Hari entraînent le lecteur dans un tourbillon d'aventures autour d'un cadavre problématique à l'identité mal définie, de vieux manuscrits de philosophie orientale et d'un pistolet à deux canons...

APOSTROPHES : Edgar Faure sera l'invité de Bernard Pivot vendredi 22 mai.

## YVAN AUDOUARD

### *Les nouveaux contes de ma Provence*

"Toute la tendresse, tout l'amour du conteur pour cette terre et son peuple apparaissent dans ces histoires cueillies de la bouche même des protagonistes, mais enjolivées, magnifiées, embellies."

Jean CONTRUCCI, *Le Provençal*.

"Une grande bouffée d'humanité, de bonheur, de joies simples et d'amour, parfumée de thym..."

Gabriel DOMENECH, *Le Méridional*.



JEAN-MICHEL ROYER

## Le Prince Jacques et le Roy François

L'AN I DE LA COHABITATION



## JEAN-MICHEL ROYER

### *Le Prince Jacques et le Roy François.*

"Car c'est ne régner pas qu'être deux à régner" assure un héros de Corneille. Pourtant, depuis le 16 mars 1986, ils gouvernent à deux, ils se chamaillent comme des divas, se jouent sans cesse des tours et des détours et, cependant, on devine entre eux un rien de connivence... Pour en tenir la chronique, Jean-Michel ROYER, orfèvre en pastiches et observateur particulièrement bien informé du dessous des cartes, a mobilisé le plus flamboyant et le plus acide de nos mémorialistes : le duc de Saint-Simon, plume pétillante, griffue, parfois féroce, et qui n'épargne personne...



Si vous disposez d'un MINITEL, vous pouvez connaître, à tout moment, le détail de tous les livres que nous publions : listes par auteur et titre, comptes rendus de presse. Il vous suffit de composer 36.15, code JET 7

française

M. Nixon prie une réaction Reagan-Gorbachev à l'annonce

... au centre de ... américain ... à ... dans ... par la ... pas à la ... "L'ar ... fait ... ajout ... le ... de ... ces ...

liquor archipel

GEO POLITIQUE AFRIQUE

TCHAD

APRES LIBRETI

CORÉE DU NORD

MITERRAND

a cible

IASIS





150

# Politique

## Aménagement du temps de travail M. Chirac engage sa responsabilité

Pour la huitième fois depuis son retour à l'hôtel Matignon, M. Jacques Chirac a engagé, le mercredi 20 mai, la responsabilité de son gouvernement sur le vote d'un texte, celui sur l'aménagement du temps de travail. Ce n'est pas une surprise. Le débat n'avait été interrompu, le mardi 18 au soir, que dans l'attente de l'autorisation du conseil des ministres d'utiliser l'article 49 alinéa 3 de la Constitution. Il ne reprendra que le mardi 26 mai, quand sera mise en discussion la motion de censure déposée par les socialistes immédiatement après la déclaration du premier ministre.

Dans cette affaire, le gouvernement n'a pas fait preuve de beaucoup de cohérence. Pour ne pas donner l'impression que le président de la République avait en raison de refusé de signer l'ordonnance dont ce projet est la reprise à l'identique, il avait été décidé qu'aucun amendement ne serait accepté. A quel donc

pouvait servir un débat parlementaire ? A rien, avaient répondu aussitôt M. Philippe Séguin et les députés RPR. Seule l'UDF tenait à ce que le gouvernement change d'image et — contrairement à l'état de l'automne — laisse cette fois la discussion parlementaire jouer son rôle. La démonstration a échoué.

Pour justifier ce nouveau recours à l'article 49 alinéa 3, M. Chirac a mis en parallèle « l'obstruction systématique de l'opposition avec l'importance de ce projet pour l'avenir de notre économie », alors même que l'Assemblée avait déjà eu l'occasion d'en discuter deux fois (loi d'habilitation et amendement « Séguin » du 19 décembre). Après avoir rendu un hommage appuyé « et particulièrement sincère » à son ministre des affaires sociales, « qui s'est armé de patience, d'intelligence et de fermeté », le chef du gouvernement a argué de

« l'urgence » pour justifier sa décision.

Les socialistes, eux, dans le texte de leur motion de censure, affirment que le gouvernement interdit à la « représentation nationale d'avoir le débat que mérite l'importance du sujet ». Mais, profitant du climat politique, ils élargissent leur critique en déclarant qu'il est « grand temps de sanctionner » un gouvernement « notablement décliné par ses divisions internes sur tous les sujets ».

Si le hasard seul en est responsable, il est symptomatique pourtant que le même jour M. Chirac ne soit pas dans l'hémicycle pour défendre l'honneur de ses ministres attaqués devant les élus du peuple par le porte-parole du Front national, mais vienne aussitôt après pour mettre fin à un débat législatif. La revalorisation du rôle du Parlement soulève tant à droite qu'à gauche est vraiment à l'ordre du jour.

THÉRIER BRÉNIER.

## La préparation de l'élection présidentielle Le comité central du PCF approuve le choix de M. Lajoinie

La session du comité central du PCF consacrée principalement à la préparation du vingt-sixième congrès (2 au 6 décembre prochain) et à la désignation du candidat à l'élection présidentielle (M. André Lajoinie) s'est achevée, le mercredi 20 mai, après trois jours de discussion.

Le rapport de M. Marchais, véritable « pré-rapport » du congrès, a été adopté à l'unanimité moins deux abstentions (MM. Félix Damette et Claude Liabres). La désignation comme candidat à l'élection présidentielle de M. Lajoinie, président du groupe communiste de l'Assemblée nationale (qui devra être ratifiée, après consultation de la base, lors d'une réunion de la conférence nationale, les 12 et 13 juin), a été adoptée « à l'unanimité », MM. Damette et Liabres n'ayant, selon M. Marchais, « pas pris part au vote ». Enfin, la convocation du congrès, dont l'ordre du jour sera « l'issue offerte à la France par la politique du Parti communiste » (rapport de M. Marchais) ; l'élection, à cette occasion, des organismes dirigeants ; la création d'une commission (1) chargée de rédiger,

« sur la base des propositions contenues dans le rapport présenté par Georges Marchais » (le Monde du 20 mai), un projet de document préparatoire à ce congrès, ont été votées à l'unanimité moins l'abstention de M. Damette. Ce dernier document préparatoire, « contenant notamment un projet de programme du Parti », sera examiné lors d'une réunion du comité central, les 9 et 10 septembre, avant d'être soumis « à la discussion des communistes ».

Au cours d'une conférence de presse à laquelle ne participait pas M. Lajoinie, retenu par la préparation de son passage sur Antenne 2, M. Georges Marchais a estimé que le « patron » des députés communistes « est le meilleur candidat pour le PCF ». M. Marchais a indiqué que les qualités de M. Lajoinie — « profondément humain, sensible à tous les problèmes des gens, fidèle dans le bon sens du terme » — « l'ont conduit à proposer sa candidature au bureau politique, qui l'a acceptée à l'unanimité. Pariant de M. Pierre Juquin en visite en Nouvelle-Calédonie à l'invitation du FLNKS, M. Marchais a affirmé : « Il dit tout et son contraire (...). Plus il parle,

plus c'est bien pour moi (...). Si vous le rencontrez, demandez-lui donc s'il a sa carte ». La direction du PCF a, par ailleurs, indiqué qu'il n'y aura qu'un seul document préparatoire soumis à la discussion des adhérents pour le congrès.

Selon certaines sources, après MM. Sévo et Liabres, les deux premiers jours, le « rénovateur » Félix Damette a été sévèrement critiqué — « politicien (...), social-démocrate » — par plusieurs membres du comité central, dont le secrétaire général lui-même.

O. B.

## Au Sénat La réorganisation de la sécurité civile

Le Sénat a adopté en première lecture, dans la nuit du mercredi 20 au jeudi 21 mai, et après avoir modifié, le projet de loi « relatif à l'organisation de la sécurité civile, à la protection de la forêt contre l'incendie et à la prévention des risques majeurs », le gouvernement avait décidé au début de la discussion mardi de déclarer l'urgence sur ce texte.

Ce sont surtout les applications de ce projet défendu par M. Charles Pasqua, ministre de l'intérieur, et M. Carignon, sur les droits et devoirs des collectivités locales qui ont retenu l'attention des sénateurs.

C'est en vain que la commission des affaires économiques et son rapporteur, M. Bernard Charles Hugo (RPR, Ardèche), ainsi que M. Mametti ont tenté — contre l'avis du gouvernement et de la commission des lois — d'associer les collectivités locales à la préparation et à la coordination des mesures de sauvegarde et des moyens de secours pour les plans ORSEC de zone ou de département.

« L'urgence », pour justifier sa décision.

Les socialistes, eux, dans le texte de leur motion de censure, affirment que le gouvernement interdit à la « représentation nationale d'avoir le débat que mérite l'importance du sujet ». Mais, profitant du climat politique, ils élargissent leur critique en déclarant qu'il est « grand temps de sanctionner » un gouvernement « notablement décliné par ses divisions internes sur tous les sujets ».

Si le hasard seul en est responsable, il est symptomatique pourtant que le même jour M. Chirac ne soit pas dans l'hémicycle pour défendre l'honneur de ses ministres attaqués devant les élus du peuple par le porte-parole du Front national, mais vienne aussitôt après pour mettre fin à un débat législatif. La revalorisation du rôle du Parlement soulève tant à droite qu'à gauche est vraiment à l'ordre du jour.

THÉRIER BRÉNIER.

La prévention des catastrophes, l'organisation des secours font partie des préoccupations communes à tous les élus. Ce souci partagé explique que la discussion technique ait été souvent courtoise. Seveso, Bhopal, Mexico, Tchernobyl, le feu ravageant les forêts méditerranéennes : les images et les souvenirs sont suffisamment présents pour éviter toute polémique partisane.

L'affirmation du droit à l'information des citoyens en a été l'illustration. Le projet se contentait de renvoyer à des décrets le soin de fixer les modalités de publication des mesures de sauvegarde définies par les plans particuliers d'intervention ainsi que des mesures particulières prévues dans des zones exposées à un risque sismique ou cyclonique. Le Comité des affaires économiques a obtenu que ce droit soit solennellement affirmé dans le texte. Puis M. Louis Minetti (PS, Bouches-du-Rhône) a obtenu de M. Alain Carignon, ministre délégué chargé de l'environnement, l'assurance que des dispositions seraient prises par voie réglementaire pour que les collectivités locales et les associations accèdent à l'information et la diffusent.

L'intérêt de légiférer en matière de sécurité civile n'a pas été contesté : ainsi plans ORSEC et d'urgence sont-ils une base légale. Quant à la définition de la sécurité civile, le gouvernement la limite à « la préparation » et à « la mise en œuvre des mesures de sauvegarde et des moyens de secours ». La commission des lois, dont M. René Georges Laurin (RPR, Var) est le rapporteur, y a fait ajouter « la prévention des risques civils de toute nature », ce qui satisfaisait en partie les socialistes.

« L'urgence », pour justifier sa décision.

Les socialistes, eux, dans le texte de leur motion de censure, affirment que le gouvernement interdit à la « représentation nationale d'avoir le débat que mérite l'importance du sujet ». Mais, profitant du climat politique, ils élargissent leur critique en déclarant qu'il est « grand temps de sanctionner » un gouvernement « notablement décliné par ses divisions internes sur tous les sujets ».

Si le hasard seul en est responsable, il est symptomatique pourtant que le même jour M. Chirac ne soit pas dans l'hémicycle pour défendre l'honneur de ses ministres attaqués devant les élus du peuple par le porte-parole du Front national, mais vienne aussitôt après pour mettre fin à un débat législatif. La revalorisation du rôle du Parlement soulève tant à droite qu'à gauche est vraiment à l'ordre du jour.

THÉRIER BRÉNIER.

« L'urgence », pour justifier sa décision.

Les socialistes, eux, dans le texte de leur motion de censure, affirment que le gouvernement interdit à la « représentation nationale d'avoir le débat que mérite l'importance du sujet ». Mais, profitant du climat politique, ils élargissent leur critique en déclarant qu'il est « grand temps de sanctionner » un gouvernement « notablement décliné par ses divisions internes sur tous les sujets ».

Si le hasard seul en est responsable, il est symptomatique pourtant que le même jour M. Chirac ne soit pas dans l'hémicycle pour défendre l'honneur de ses ministres attaqués devant les élus du peuple par le porte-parole du Front national, mais vienne aussitôt après pour mettre fin à un débat législatif. La revalorisation du rôle du Parlement soulève tant à droite qu'à gauche est vraiment à l'ordre du jour.

THÉRIER BRÉNIER.

### JE VOYAGE COMME JE VEUX AVEC NOUVELLES FRONTIÈRES



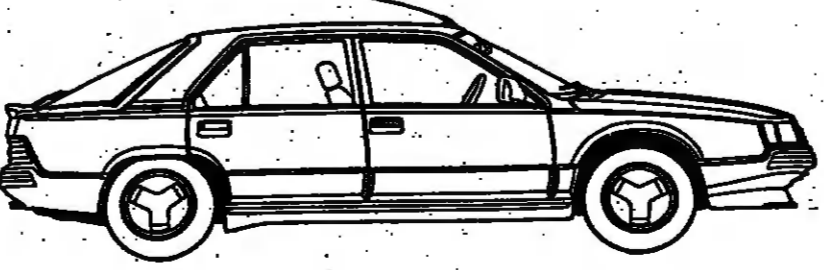
**LE VOL.  
PARIS ATHENES  
ALLER RETOUR  
A PARTIR DE 990 F**

166 BD DU MONTPARNASSE 75014 PARIS 42 73 10 64

**NOUVELLES  
FRONTIÈRES**

# RENAULT 25

# 05.25.10.25



**RENAULT  
DES VOITURES  
A VIVRE**

ont national exploit  
visions de la majorité

Pen en papier glacé

seil des ministres



1555

# Le travail manuel, ça enrichit les intellectuels.

La faillite frauduleuse d'une entreprise  
M. Christian Pierret a porté  
pour violation du secret de fabrication

L'histoire de la faillite frauduleuse d'une entreprise du Centre-Paris... M. Christian Pierret... pour violation du secret de fabrication...  
L'histoire de la faillite frauduleuse d'une entreprise du Centre-Paris... M. Christian Pierret... pour violation du secret de fabrication...  
L'histoire de la faillite frauduleuse d'une entreprise du Centre-Paris... M. Christian Pierret... pour violation du secret de fabrication...

Une réaction...  
La chancellerie n'a pris aucune...  
l'affaire des Irlandais de l'étranger

Une réaction...  
La chancellerie n'a pris aucune...  
l'affaire des Irlandais de l'étranger...  
Une réaction...  
La chancellerie n'a pris aucune...  
l'affaire des Irlandais de l'étranger...



BILLY  
Elément bibliothèque.  
Panneau de particules  
laqué blanc.  
H 202 ■ L 90.

## 520F

D'abord boulot et intello, ça rime richement bien ensemble. Ensuite, quand on gagne sa vie avec 2 ou 3 doigts (pour tenir un stylo, c'est une bonne moyenne), imaginez un peu ce que ça va être en faisant travailler les 10 doigts en même temps... Et quand on dit travailler, avec IKEA ce n'est quand même pas le labeur de l'année. On vous mâche un tantinet la réflexion avec des modes d'emploi aussi détaillés qu'un bouquin de Proust. Et un peu plus court... Pour le côté manuel de la chose, inutile de se monter la tête pour monter nos meubles. Quand

il y a une vis, il y a un trou. Et une flèche pour indiquer le trou où mettre la vis. Et une clé pour serrer la vis. Avec ce principe-là, on peut faire des bibliothèques, des lits, des rangements, une cuisine et Dieu sait quoi encore à des prix qui rendent les chiffres aussi beaux que les mots ■ les additions aussi légères qu'un poème de Rimbaud (le commerce n'empêche pas la culture, non mais alors). Enfin, pour ceux qui ne peuvent pas se passer de lecture, IKEA édite aussi un livre de 220 pages, à 45 millions d'exemplaires (ça c'est pour faire enrager certains auteurs...).

qui présente une bonne sélection des 12000 articles qu'on peut trouver dans les magasins IKEA. L'avantage c'est qu'on peut le lire et le relire toute l'année: les prix qui sont dedans sont garantis un an. Et des prix qui n'augmentent pas, avec l'inflation c'est des prix qui diminuent. Intellectuel, non?

Ils sont fous ces Suédois



IKEA PARIS NORD II: ZAC PARIS NORD II - AUTOROUTE DU NORD SORTIE ZI PARIS NORD II TEL. (1) 48.63.20.25 - LUN. MAR.: 11-20 H - MER. JEU. VEN.: 11-22 H - SAM. ET DIM.: 10-20 H ■ RESTAURANT PARADIS D'ENFANTS.  
IKEA EVRY LISSES: ZI LE CLOS-AUX-POIS AUTOROUTE DU SUD SORTIE EVRY LISSES MÈNNECY TEL. (1) 64.97.65.65 - LUN. MAR. MER. VEN. 11-20 H - JEU. 11-22 H - SAM. ET DIM. 10-20 H ■ RESTAURANT PARADIS D'ENFANTS.  
IKEA LYON: CTR. CIAL DU GRAND VIRE VAULX EN VELIN TEL. 78.79.23.26 - IKEA VITROLLES: RN 113 QUARTIER DU GRIFFON - VITROLLES TEL. 42.89.98.16 ■ RESTAURANT PARADIS D'ENFANTS.

Société

A la cour d'assises des Pyrénées-Atlantiques
Trois membres présumés du GAL
condamnés à vingt ans de réclusion

PAU
de notre envoyé spécial

Vingt ans de réclusion pour trois membres présumés du GAL coupables de l'assassinat, le 30 mars 1985, à Saint-Jean-de-Luz, d'un journaliste basque espagnol, Xabier Galdano... Le verdict qui est tombé, le mercredi 19 mai, peu après minuit, a satisfait la fois, la défense et la partie civile. L'avocat général, M. Gabriel Bestard, avait requis la peine perpétuelle... Jacky Pinard, Alain Parmentier et Bernard Foucher, « pères tranquilles du crime », n'ont été jugés que pour deux des trois membres présumés du GAL.

qui clamait sans cesse son innocence (le 21 mai). Il est vrai que les trois retenus contre lui présentaient des lacunes : d'autant qu'un autre « responsable » a été désigné plusieurs reprises dans cette affaire : Eduardo Mari-Chicha, installé à Torre Molinos (Espagne). La partie civile, comme la défense, a été étonnée que cet autre rapatrié soupçonné d'être le donneur d'ordres et le payeur - ce maillon espagnol que n'avaient jamais pu atteindre les enquêtes précédentes sur le GAL - soit même l'objet d'un mandat d'arrêt.

PHILIPPE ET CHEVERRY.

A Ajaccio
Coup de filet antinationaliste

Depuis mardi 19 mai, à l'aube, une vingtaine de personnes ont été interpellées à Ajaccio et au Corse-du-Sud dans le cadre d'une commission rogatoire des services nationaux. Jeudi 21 mai, en début d'après-midi, la garde des interpellés se poursuivait. Des inculpations pourraient être prononcées à l'encontre d'une douzaine d'entre elles dans les jours qui viennent.

Il s'agit de personnes qui ont tenté de matérialiser les éléments de charge pesant sur les gens qu'elles viennent d'arrêter. Devant les portes de la préfecture, les sympathisants nationalistes, de leur côté, distribuaient, jeudi matin, des tracts dénonçant ce coup de filet contre des gens « supposés avoir des sympathies nationalistes ». Ce à quelques semaines de la venue du ministre de l'intérieur sur l'île.

En cas d'accident nucléaire
Le CEE préconise pour les aliments
de nouvelles normes de radioactivité

Décidément, la Commission européenne aura mal géré, de bout en bout, l'affaire Tchernobyl. Après la catastrophe de la centrale nucléaire soviétique, les responsables communautaires avaient proposé, à l'affolement général, des normes sévères fixant le niveau de radioactivité des produits alimentaires autorisés à être commercialisés. Sous l'impulsion de l'Italie et surtout de l'Allemagne fédérale, les Douze

les avaient acceptées contre l'avis de France et de la Grande-Bretagne. Le calme revenu, Paris et Londres ont relancé le débat afin que les doses admissibles correspondent mieux aux recommandations des scientifiques. Ne voulant ni gêner les autorités ouest-allemandes ni se déjuger, Bruxelles a multiplié les expertises pour justifier sa position de départ. Finalement, la Commission a dû se rendre à l'évi-

dence : les conclusions des scientifiques lui donnaient tort. Aussi s'est-elle décidée, mercredi 20 mai, de proposer au conseil des ministres de la CEE de nouvelles normes correspondant, pour les individus, à des doses d'exposition sensiblement plus élevées que celles qu'elle avait retenues en mai de l'année dernière. Les ministres européens pourraient au mieux se prononcer sur ce sujet le 22 juin.

MARCEL SCOTTO.

Le temps n'est pas si loin où, sous le couvert de protection des individus, certains pays n'hésitaient pas à imposer leurs frontières des normes de radioactivité inférieures à celles mesurées à l'intérieur de leur territoire. Pour éviter cette anarchie, les États membres de la CEE fixèrent, dès le 30 mai 1986, pour le césium - un des éléments radioactifs rejetés par la centrale soviétique de Tchernobyl - des seuils de tolérance de 370 becquerels par kilo pour le lait et 600 becquerels pour les autres denrées.

Certains esprits malicieux virent alors dans ces chiffres choisis par des fonctionnaires européens des mesures de protectionnisme plutôt que des mesures réellement scientifiques. Il est vrai que ces normes provisoires étaient bien strictes et ne tenaient guère compte des recommandations de l'Organisation internationale de protection radiologique (CIPR) qui, pour la protection du public en son travail, recommandent au cours de l'année : à savoir 0,5 rem par an pour le public.

Après le 30 mai, ces normes provisoires, valables jusqu'au 30 septembre 1986, seraient rapidement remplacées par un système de normes permanentes. A charge pour la Commission des Communautés de faire des propositions sur ce point et de réunir les experts nécessaires. Dès le 1er septembre, le groupe d'experts du comité de l'article 11 d'Euratom consulté par l'Allemagne fédérale a rapporté dans lequel les seuils de tolérance acceptables étaient bien supérieurs à ceux édictés en mai par les Communautés. A titre d'exemple, ils proposaient pour le césium 20 000 becquerels par kilo de lait contre 370

becquerels précédemment et 30 000 becquerels par kilo pour les autres denrées contre 600 becquerels précédemment.

Paradoxalement, les experts allemands ont en faveur du taux de radioactivité

acceptables plus grands que ceux édictés par les fonctionnaires et présentant donc apparemment plus de risque pour les individus. En agissant ainsi, les membres du comité d'Euratom ont pourtant que suivre les recommandations de la CIPR : 0,5 rem par personne et par an. La commission décida alors de

consulter les nouveaux experts et, en attendant, de reconduire les normes décidées en mai 1986 jusqu'en février 1987. Combien de l'ironie, la réunion est venue à Luxembourg, le 20 mai, l'anniversaire de la catastrophe de Tchernobyl. Les membres du comité d'Euratom étaient des valeurs extrêmes, correspondant à la fois que l'individu qui ne consommerait, pendant un an, qu'un produit alimentaire unique : par exemple du lait à 20 000 becquerels par kilogramme.

Un tel raisonnement manque de réalisme. Un Grec ou un Italien s'alimenterait de la même façon qu'un Néerlandais ou qu'un Espagnol. C'est pourquoi les experts au comité d'Euratom ont accepté l'idée, en avril de l'année, de baisser les seuils en les divisant pratiquement par cinq pour le césium et les émetteurs alpha (1). « Mesure des risques », commentent certains spécialistes, qui estiment qu'avec ces nouvelles valeurs, on est désormais sûr, en cas d'accident nucléaire, qu'un individu ne recevra pas plus de 0,5 rem préconisés par la CIPR, quelle que soit son alimentation.

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU.

Table with columns: DENREES, NORMES (en becquerels par kilo), and sub-columns for GMS, CEE, etc. Rows include Lait, Viande, Eau potable, Aliments pour animaux, and Toutes autres denrées.

Deux grandeurs différentes sont utilisées pour mesurer la radioactivité. L'une, le becquerel, correspond à l'activité de l'élément chimique, c'est-à-dire au nombre de désintégrations qu'il subit par seconde. L'autre, le rad, correspond à l'énergie déposée par les rayonnements dans la matière, en particulier la matière vivante. On utilise communément le rem (rad équivalent homme), qui prend en compte la capacité de pénétration de ces rayonnements dans l'organisme.



RENAULT 25 V6 TURBO : UN SWING A 225 KM / H
Grand Prix Lemtea Vitel. Après Cannes-Mandelieu... Fontainebleau, Renault présente, cette année... les Renault 25V6 Turbo. Prix dès en main à 20/03/87. 201.500F. Consommations normes UTAC, 6,8L à 90km/h, 8,9L à 120km/h, 12,9L en cycle urbain. DIAC, votre financement. Garantie anti-corrosion Renault Sans. RENAULT présente EIF.

legende temps moderne
Bertrand
Le maître des cérémonies
Robertto Calvo
L'annonce peinture de...

Handwritten signature or mark at the bottom of the page.

# Le Monde DES LIVRES

## La légende des temps modernes

« **Talleyrand** comme « maître des cérémonies », l'écrivain italien Roberto Calasso fait une étonnante peinture de notre monde

« **C** LE livre a deux sujets : l'un, c'est Talleyrand ; l'autre, tout le reste », déclarait Italo Calvino le jour de l'essai de Roberto Calasso, *La Ruine de Kasch*. Voilà une entrée en matière étonnante, et qui intrigue vivement. À peine le livre ouvert, le lecteur sera non seulement intrigué, mais fasciné : déjoué dans le sens le plus riche du terme, éprouvant à la fois les désavantages de l'aveuglement et les bonheurs d'une séduction qu'il subira bon gré mal gré.

La vie ni le monde ne sont médiocres, mais les images et les interprétations que l'on en donne parfois le sont tellement qu'elles jettent le discrédit sur ce qu'elles prétendent résumer. Notre époque a trop souvent pâti de cette médiocrité. Or, voici un essai qui conjugue l'érudition, le brillant du style et la virtuosité de l'intelligence pour dépeindre l'époque moderne. C'est rare, c'est atterrissant — même si notre monde apparaît plus sombre, plus folie, plus furieux, — et cela rompt avec les opusculaires hâtifs de ceux qui considèrent la philosophie comme le dernier train de la mode. Lorsque vous le rencontrez, Calasso avoue qu'il lui a mis vingt ans à méditer son livre, avant de

le publier aux éditions Adelphi, qu'il dirige à Milan.

Presque tous les témoins sont convoqués au procès de la modernité : vous y trouverez Léon Bloy, Sainte-Beuve, Chateaubriand, Balzac, Stendhal, Laclos, Hegel, le duc de Saint-Simon, Tocqueville, Metternich, Benjamin Constant, Fénelon, Pascal, Napoléon, Stirner, Joseph de Maistre, Marquet de Vèly, le prince de Ligne, la marquise du Deffand (1), M<sup>me</sup> de Staël, Baudelaire, Lucrèce, Marx, Pindar, Voltaire, Freud, Kafka, Rosa Luxemburg, Nietzsche, Lautréamont, Gohéneau, le cardinal de Bernis et beaucoup d'autres figures qui semblent justifier les propos de Calasso quand il vent « l'usage des livres » comme notre « culte des morts ».

Naturellement, Talleyrand domine l'impressionnisme assombri. C'est lui le « maître des cérémonies ». Il a traversé tous les régimes et il a « tout trahi, sauf le style ». Ne dit-il pas : « *Monsieur de Chateaubriand croit qu'il devient sourd lorsqu'il n'entend plus parler de lui* » ? Mais Chateaubriand n'est pas en reste, qui assure : « *On ne doit dispenser le mépris qu'avec économie et cause du grand nombre de nécessiteux* ». De quoi s'agit-il ? La légende du royaume de Kasch va peut-être



Roberto Calasso vu par Israël Jung

vous l'apprendre. Kasch était un improbable pays d'Afrique où s'accomplissaient, à l'instar de ce que font les prêtres, « le meurtre rituel du roi ». Du moins les prêtres décidaient-ils de cette heure après avoir observé le mouvement des astres « dans le ciel » commandé la vie des gens. Car le monarque n'était pas la seule victime de ce sacrifice : il entraînait avec lui les compagnons qu'il avait élus pour son voyage vers la mort. Le royaume allait à sa perte quand un conteur vint de l'Orient se mit à charmer les gens de Kasch, qui s'endormaient voluptueusement en écoutant ses histoires, comme sous l'effet du haschisch. Même

les prêtres succombèrent à la voix consolatrice de l'étranger. S'abandonnant à la torpeur, ils cessèrent de consulter le ciel. Les lors, « plus personne ne fut tué » dans le pays, et la prospérité de Kasch récompensa ses nouvelles mœurs. Hélas ! cette belle fortune excita des convoitises, et des guerres s'ensuivirent, qui provoquèrent finalement la chute de ce royaume trop chanceux.

La fable avait ravi Borges. Peut-être la connaissait-il. Mais voici la conclusion qu'en tire Calasso : « *Les vicissitudes du royaume de Kasch enseignent que le sacrifice est cause de la ruine et que l'absence de sacrifice est aussi cause de la ruine. Ce couple de vérités (...), esquisse une vérité singulière et plus obscure, qui repose dans la quiddité : la société, c'est la ruine. Et de cette obscurité, tout au fond, un signe allusif indique autre chose encore : la société est la ruine parce qu'en elle se répète le son du monde, son brouhaha incessant et dévorateur.* »

Comme le feraient certains films mis bout à bout (imaginez l'enchaînement des meilleures séquences de *Paranell My Lovely*. *On achève bien les chevaux*, *Monsieur Arkadin*, *La Dolce Vita*, *Mort à Venise*, sans oublier d'y inclure un passage du *Napoleon* d'Abel Gance...), Calasso relate, lui aussi, une légende : celle des temps modernes depuis que l'ancien monde a cédé la place au nouveau ; depuis que la « légèreté » est effacée au profit de la convention.

FRANÇOIS BOTT.  
(Lire la suite page 19.)

## Les divertissements du séduisant M. Faure

Un nouveau roman à suspense, signé par l'académicien, ainsi que la réédition d'Edgar Sanday et d'Ed Faure

P UISQUE Edgar Faure est à l'âge où, lorsqu'on est éprouvé par les atchistes du temps, se vieillir devient une ultime coquetterie, mieux vaut le priver de cette malice accessoire : il est né le 18 août 1908. Monsieur le président Faure n'a plus rien à prouver : ni son intelligence, ni sa subtilité, ni son sens de l'opportunité vue comme l'un des beaux-arts, ni son érudition, ni sa longévité politique. Et, derrière lui, les « *Leopards* » qui se prennent pour des léopards peuvent toujours ramper — ou courir — en prétendant lire un livre par jour... ils ne sont pas près de venir à bout du premier rayonnage de la bibliothèque de l'Académie française.

« *Qui, pour d'autres, est un travail, voire une épreuve, demeure pour Edgar Faure un divertissement. « On ne juge sans doute un peu trop fantasque, et la publication de mon dernier roman, le Messager d'arc-en-ciel, ne va rien arranger », dit-il, amusé. Mais j'ai toujours pensé que les hommes politiques devaient garder d'être infatigables et obsédés, par leurs dossiers. Et puis, je revendique mes fantaisies : pour la plupart fort sérieuses : l'agrégation de droit romain, l'apprentissage du russe, l'étude de la mythologie sumérienne.* »

De ce dernier passe-temps, devenu passion et objet de réflexion approfondie, on trouve plus que des traces — sans aucune pédanterie — dans le *Messager d'arc-en-ciel*, suspense bien dosé, histoire compliquée à souhait, où espionnage, fascination de l'Orient, philosophie, amour et politique font bon ménage.

Certains scènes fleuront si bon la III<sup>e</sup> et la IV<sup>e</sup> République que se sentent des nostalgies... Edgar Faure joue de ses expressions favorites, telle « *de l'interlocution à la convivialité* », et se joue de lui-même, notamment avec ce personnage de premier ministre, Joseph Albert Fournié, vieux sage de la politique : « *Comme il était parvenu à un âge où les qualités ont énormément de choses à dire et où ils prennent conscience de la brièveté du temps dont ils disposent pour écouler leur stock de paroles* », écrit Edgar Faure, il parlait à peu près sans discontinuer. (...) Il faut dire que le quasi-monologue d'Albert Fournié était

un enchantement. Les anecdotes, les révélations, les préceptes, les formules, les ironies fusaient sans faire long feu... Comme son inventeur, Joseph Albert Fournié veut, à tout instant, et non sans humour, séduire. Dans ses « distractions politiques », M. Faure aime certes échafauder une intrigue complexe, mais tout autant suggérer une atmosphère, et s'attarder sur des figures comme, dans le *Messager d'arc-en-ciel*, Adrien Chave et Edmond Ederman, droit sorti d'un roman vieux de trente-sept ans, opportunément réédité, Monsieur Langois n'est pas toujours à la hauteur (signé Edgar Sanday).

### Délassement littéraire

Les deux autres titres, *Pour rencontrer M. Marquet de Vèly* et *l'Installation du président Fitz Mole*, signés Ed Faure, publiés en mai par un jeune et brillant avocat prisant déjà le délassement littéraire, sont totalement disparus. Edgar Faure les a rattachés à un colloquium de romans policiers. On les découvre dans deux types d'éditions : une édition de poche chez les éditions du Livre, dans sa maturité, séduisante par son étrange ; la jeune fille rangée, attirante par ce qu'elle annonce de tranquillité — et son attrait pour la province, ses magistrats, ses vieilles maisons et ses ambitions contrariées.

Aujourd'hui comme hier, quand Edgar Faure, dans le *Messager d'arc-en-ciel*, s'écrit des histoires, elles sont gaies, pénétrantes, rondement menées. Seuls les romans de profession, confondant le sérieux et l'esprit de sérieux, y trouveront à redire. Les autres garderont de leur lecture, outre le souvenir d'un plaisant moment de détente, le goût délicieux de l'aisance d'un lettré peu conventionnel.

JOYVANE SAVIGNEAU.  
\* LE MESSAGER D'ARC-EN-CIEL, d'Edgar Faure, Le Livre de Poche, 288 p., 95 F.  
\* MONSIEUR LANGOIS N'EST PAS TOUJOURS EGAL A LUI-MÊME, d'Edgar Sanday (Juillet 1950), collection de poche, 10/18 (n° 1831).  
\* L'INSTALLATION DU PRÉSIDENT FITZ MOLE et POUR RENCONTRER M. MARQUET DE VÉLY, d'Edgar Faure, collection de poche, 10/18 (n° 1832 et 1833).

### LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH, de l'Académie française

## Cancer : à qui la faute ? de François-Bernard Michel Mais qu'est-ce que j'ai fait au Bon Dieu ?

FRANÇOIS-BERNARD MICHEL est en train de raviver la grande tradition des médecins lettrés, pour qui la fréquentation des écrits constitue un moyen et le diagnostic, de la connaissance des maladies et des maladies. On lui doit une étude originale sur l'asthme dans ses rapports avec l'écriture (*Le Souffle coupé*, Gallimard, 1984). Il propose aujourd'hui, à la lumière de son expérience clinique et de ses lectures, un point provisoire, prudent et empreint de délicatesse, sur les tentatives d'explication du cancer par des causes psychologiques.

L'éventualité de ces causes est spontanément évoquée par les cancéreux eux-mêmes à l'annonce de leur état. Nous avons tous entendu des malades se demander : « *ils étaient pour quelque chose dans ce coup de sort si injuste. Pourquoi moi ? A qui la faute ? Mais qu'est-ce que j'ai fait au Bon Dieu ? La culpabilisation n'est pas loin, en particulier chez le tumeur atteint de tumeur bronchique, à qui les statistiques fournissent, hélas ! mille raisons de s'accuser.* »

Cette maladie, qu'on évite de dénommer au sens propre — voir la « *cruelle maladie* » des avis de décès — et dont on abuse métaphoriquement — le cancer du chômage, du racisme, etc., — notre inconscient l'a-t-il fomentée, favorisée, et manifeste-t-elle un sens caché de notre nature, de notre destin ?

Etait-ce à dire qu'une névrose peut dérégler le fonctionnement des cellules ?

Le cas du fondateur de la psychanalyse est bien troublant, à cet égard. Comment ne pas voir un lien de cause à effet entre la découverte de Freud — la manifestation possible de nos ratés affectifs profonde par la parole — et le cancer qui lui devora le palais, les mâchoires, la joue, nécessitant trentatre interventions ?

D'abord, le médecin de Vienne a fumé le cigare jusqu'à la fin, conscient d'aggraver son cas et sa souffrance ; mais il resterait justement à élucider — ce qui a été peu tenté, comme par respect — pourquoi cet homme tellement au fait de ce qu'il nous échappe ne voit qu'en rêves se complacent patentes avec le danger ?

Jusqu'à la fin, il se soucia davantage de faiblesses cardiaques plus ou moins imaginaires, tant il craint la mort subite. La tumeur qu'il émettait représente un moindre risque à ses yeux parce qu'elle est l'objet nouveau à qui l'investit progressivement, sur lequel le temps permet d'avoir prise. Il est prêt, de longue date, à cette familiarisation lente. Des rêves et des lettres paraissent, après coup, prophétiques...

LES artistes, parce qu'ils manient mieux que d'autres le langage ou le laissent mieux les traverser, ont-ils des prédispositions, à défaut de responsabilités, dans les maladies qui les emportent ? On le croirait, s'agissant de Rilke. On dirait vraiment que les tourments d'enfant du poète et ses mauvais rapports avec son corps ont décidé de la leucémie qui allait le tuer, tant ses métaphores tourment, sans le savoir médical qui les expliquerait, autour du sang, de la moelle. Rimbaud aussi semble pressentir qu'il sera affecté dans sa liberté d'aller et venir.

(Lire la suite page 15.)

## WILLIAM MAXWELL. L'AMÉRICAIN À LIRE.

« *Ecrivain new-yorkais par excellence, William Maxwell est l'auteur d'une dizaine de romans qui ont fait de lui un classique outre-Atlantique et que la France découvre aujourd'hui avec passion. Isabelle Girard, l'édition de jeudi.* »

200 pages, 120 F.

William Maxwell

Comme un vol d'hirondelles

Flammarion

سنة من الاجل



ROMANS

L'univers rétréci et ordonné de Quentin Cellier

Avec son premier livre, l'Avancement, Bénédicte Fayet a su renouveler l'évocation romanesque de la vie de bureau.

« Ah ! monsieur, s'appliquer à remonter aux sources de l'Ordre, quelle belle occupation pour la pensée ! » C'est sur le sinistre...

De la satire courtelinesque à la parabole kafkaïenne, la vie de bureau a constitué depuis le siècle dernier, pour la littérature, une inépuisable source d'inspiration.

Au fond du roman de Quentin Cellier, un homme se précipite vers le soir, et le soir est plus qu'une suite d'heures... Jeune employé subalterne d'une entreprise vaguement commerciale, Quentin...

Durant les cinq jours d'une semaine de travail qui ressemblent aux cinq chapitres du roman, Quentin mesurera combien il est...



Bénédicte Fayet : un fantastique quotidien.

difficile de faire se rejoindre deux mondes, d'harmoniser vigueur et fragilité. Dans l'univers rétréci du bureau, les êtres, au même titre que les choses, ont une place déterminée, invariable.

glissements, de l'excitation ou de la tristesse, la mort même, l'univers, fait figure d'absentéisme prolongé !

Comme beaucoup de ses livres en littérature, Quentin, « enfant qu'il était pour ainsi dire », est disert, raisonneur. Mais sa capacité à construire de longs discours, des monologues, intéressés ou non, à écrire des lettres où le respect le plus sincère se mêle à la révolte et à l'esprit

d'anarchie, n'est que pour dénoncer l'impuissance première. Quant à Monsieur Jasmin, « pour le compte de qui tout se fait, se gaspille, se perd », il n'a pas besoin d'une présence continue ou de beaucoup de mots pour être une autorité incontestée et incontestable.

« Le mystère même »

Lieu de la loi, l'Ordre, les intérêts sont, par définition, supérieurs. Et les actes ou paroles paraissent parfois bizarres ou incohérents, cela ne peut être dû qu'à l'impuissance des subordonnés à en saisir le sens profond et le mystère même, lance d'ailleurs Quentin.

Entre le vieux réalisme, la description distanciée et le fantastique quotidien, Bénédicte Fayet a su trouver sa voie propre. Non pas en écartant ces trois genres, mais au contraire en les intégrant à sa manière et à son propos : le réalisme, qui ne tombe jamais dans la caricature, comme décor que le sujet appelle ; une juste et subtile distance est conservée dans les descriptions et à chaque mouvement de la narration grâce à une écriture d'une très grande maturité : le fantastique enfin, jamais forcé, est le produit léger, l'émulation de cette même écriture parfaitement efficace et adaptée.

PATRICK KÉCHICHIAN.

L'AVANCEMENT, de Bénédicte Fayet, POL, 174 p., 69 F.

LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH

Mais qu'est-ce que j'ai fait au Bon Dieu ?

(Suite de la page 13.)

Longtemps avant son cancer du genou qui exigera l'amputation, il se reproche d'avoir « tout gâté par son entêtement à marcher ». « O que me quille écolâtre ! », implore-t-il le Bateau ivre. Elle écolâtre, en effet, au lit le « pion de la grand-route », comme il s'appelait lui-même, ainsi que le dénommait magnifiquement Verlaine, l'homme aux semelles de vent.

Nous ne nous rendons pas malades, mais nous invitons le mal à traduire nos conflits inexprimés. Grabataire, Rimbaud vit dans sa chair d'errant la contradiction qui lui a fait fuir le foin des Ardennes et... y revenir chaque hiver, excéder l'abyssin et... y rester dix ans. Comme si le corps nous prenait au mot !

Le chanteur Jacques Brel ne serait peut-être pas mort d'un cancer du poumon s'il n'avait pas fumé follement ; mais il est mort au moins autant d'une rage d'aller au bout de soi, d'une difficulté à concilier en lui pulsions de vie et pulsions de mort.

Claude Roy a cherché lui-même, dans Permis de séjour, quel écartèlement avait entretenu sa nervosité, elle-même cause du tabagisme auquel on pouvait imputer son mal, aujourd'hui guéri. Victime de l'histoire, a-t-il répondu avec l'humour qui le caractérise ; comme si sa génération s'était minée la santé à peser les bonnes et les mauvaises raisons de rester communiste...

Georges Perros était davantage en connivence secrète avec l'ennemi dans la place. Très tôt, il s'était déclaré à la guerre, comme l'atteste son Ardoise magique. Il avait remarqué, sur la plaque d'une clinique, le mot « cobalt », bien avant qu'on lui applique ce traitement. Un pressentiment ?

Les malades moins exercés à s'exprimer disent des choses proches de celles des écri-

vains. Ils tournent aussi autour d'une notion d'injustice. François-Bernard Michel déplore les trésors de tact pour arracher à l'ancienne culpabilité, qui reprend force, avec des airs de science, sous l'effet du discours psychologiste partout présent.

Ce discours n'est pas neuf. Déjà Gallien, deuxième siècle de notre ère, suggérait que le cancer du sein survenait plutôt chez les femmes mélancoïques. Nous en sommes, par rapport au cancer, au stade de Laennec classant la tuberculose, avant de connaître le bacille de Koch, parmi les maladies des « passions tristes ». Un jour, espérons-le, un équivalent du Rimifon révélera au rayon des intuitions vagues nos propos sur une psychogénèse du cancer.

Il n'est pas démontré que des terrains psychologiques ou des accidents affectifs prédisposent plus ou moins à des tumeurs. Introversion ou extraversion, émotivité ou froideur : aucune évaluation sérieuse ne permet de classer les natures ou les stress à risques. Ni l'esprit ni même les nerfs et les humeurs n'ont le pouvoir de détruire les tissus de nos organes. Après tout, les animaux les plus frustes développent des tumeurs.

Tout au plus nous arrive-t-il de nous rendre complices de ce qui nous détruit. Mais, comme l'écrivait Susan Sontag, « plus répressif que d'attribuer une signification à la maladie ». François-Bernard Michel confirme qu'il veut réduire la part d'absurde du mal on ne fait que renforcer ses effets. Il met à nous convaincre sa compétence d'homme de terrain son d'humaniste, qui ne prend pas son parti des présents échecs de la médecine.

\* CANCER : A QUI LA FAUTE ?, de François-Bernard Michel, Gallimard, 280 p., 105 F.

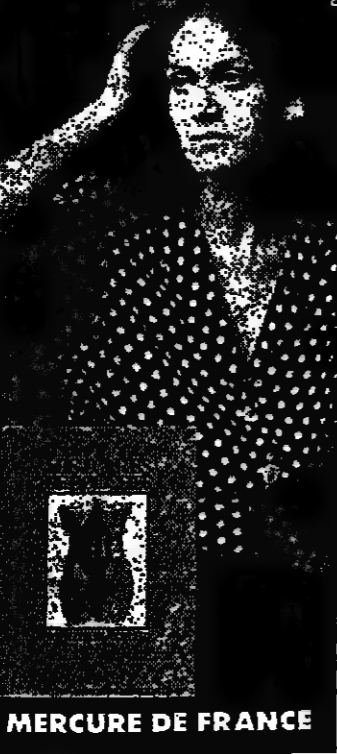
HISTOIRES DE BOUCHES

NOELLE CHATELET

PRIX GONCOURT DE LA NOUVELLE

C'est un roman de FRANÇOISE XENAKIS LE MATIN

C'est une réussite d'écrivain de ces de chambre en relents de jasmin. BERTRAND POIROT-DELPECH LE MONDE



MERCURE DE FRANCE

Vous écrivez ? Écrivez-nous !

Important éditeur parisien recherche, pour ses différentes collections, manuscrits inédits de romans, essais, récits, mémoires, nouvelles, poésie, théâtre... Les ouvrages retenus feront l'objet d'un lancement par presse, radio et télévision. Contrat défini par l'article 49 de la loi du 11/03/57 sur la propriété littéraire.

Adressez manuscrits et CV à : La Pensée Universelle Service L.M. 4, rue Charlemaigne 75004 Paris Tél. : 48.87.08.21

LA PENSÉE UNIVERSELLE ÉDITEURS

OU TROUVER UN LIVRE ÉPUISE ?

Dans le stock, on per le résumé de la

LIBRAIRIE

LE TOUR DU MONDE

8, rue de la Pompe, 75116 PARIS 45-20-87-12

FMR 8 80 F BOROBUDUR par S. SARDUY et F. WAHL VICTORIA and ALBERT MUSEUM par J. ROUBAUD MARQUETERIE RENAISSANCE par A. CHASTEL etc. EN LIBRAIRIE SUR ABONNEMENT 17, rue Hoche 92240 Malakoff

Un grand classique d'aujourd'hui LES PARADIS PERDUS IV LES DERNIÈRES VACANCES PRIX ST-EXUPÉRY 87 DARCANGES olaf Jonsen Morgenbladot

Enquête sur Deux Millions d'années. LES PREMIERS FRANÇAIS Depuis plus de deux millions d'années, des hommes et des femmes se sont installés sur ce morceau d'Europe qu'on appelle aujourd'hui la France. Des centaines de sites racontent cette prodigieuse aventure. Véritable géographie de la mémoire humaine restituée par ce livre où se destine la vie des premiers Français par-delà l'épaveur du temps. casterman histoire

CORRESPONDANCE ET TEXTES PRESENTES PAR MICHEL LE BRIS TRADUITS PAR MALIKA DURIF HENRY JAMES ROBERT LOUIS STEVENSON UNE AMITIE LITTÉRAIRE Dix années d'amitié de débats passionnés que Graham et Faulkner devaient saluer comme la plus riche correspondances





LETTRES ITALIENNES

Le dieu mystérieux de « Guerre et Paix »

Une biographie inspirée Tolstoï vu de l'intérieur par Pietro Citati.

Le dieu mystérieux de « Guerre et Paix »... de Pietro Citati... enfin traduit en français (1). Ce livre n'est pas une simple biographie, c'est une fabuleuse intrusion dans l'intimité de cet insatiable génie qui régnait sur sa création comme un dieu caché, obsédé par la contradiction de son pouvoir et de son impuissance.

Dès les premières lignes, le lecteur est saisi par la perfection de la mise en scène : Tolstoï adolescent se regarde dans un miroir sans être vu. Livré aux affres et aux délices de son narcissisme, il est placé d'emblée au cœur du sujet qui occupera, tourmentera, passionnera son œuvre et sa vie : lui-même au centre du monde.

Seigneur est contée par Citati à la manière d'une longue ouverture musicale... les humeurs, les caprices, les exaltations... les mélancolies du futur autour de Guerre et Paix varient incessamment sur un même thème : son impatience fébrile à brasser l'univers et l'endroit... toute chose... Cette vanité sans nom que Tolstoï n'hésitera pas à comparer à « une maladie vénérienne... on la chasse d'un endroit, elle se manifeste avec plus de force dans un autre... ».



Pietro Citati : une parfaite mise en scène

« Celui qui se trouve en tout lieu chez lui »

A quel moment son égocentrisme forcé, son mal incurable, veut-il basculer dans une gigantesque force de création ? L'auteur écrit : « Tolstoï fut un possédé, un persécuté des furias... Il aurait pu seulement nous raconter ses rêves, ses délires, les sous-bassements de son moi en perpétuel naufrage. Mais, par un don incompréhensible, reçu dès qu'il eut pris la plume, sans avoir rien fait pour l'obtenir, il lui fut accordé de partager les expériences de toutes les créatures, devenant la personne la plus médiocre, un chien à l'arrêt ou un cheval sur un champ de bataille. Lui qui ne connaissait ni ne voyait les autres devint tous les autres. Paradoxalement, il devint le romancier de la réalité. »

Avec une maîtrise du moindre détail et une clarté de poète, Citati explore pas à pas l'immense architecture tolstoiennne. Nous voyons Tolstoï « pénétrer dans chaque corps et chaque âme avec l'incompréhensible assurance de celui qui se trouve en tout lieu chez lui », nous comprenons soudain le besoin d'un mystérieux « travail au cœur de l'abstraction, le suivons d'une fiction à l'autre, d'un masque à l'autre, jusqu'au moment où surgit, plus vraie que nature, sa vision de la réalité. »

« L'histoire est à ses pieds, comme les quarante siècles de l'histoire d'Égypte aux pieds de Napoléon. Quelqu'un demandait : « Comment Tolstoï pouvait-il être aussi... de lui ? » La réponse serait simple. Alors que Thiers ne voyait rien, avec ses petits yeux de taupe prisonniers de documents trompeurs et contradictoires, il avait reçu du dieu mystérieux de Guerre et Paix un pouvoir visionnaire que

personne ne pouvait mettre en avant. Il voyait : et il était donc certain que ce jour-là Napoléon s'était fait gratter le dos ou que le jour suivant, Lavrouchka s'était moqué de lui. »

En chef d'œuvre invisible, Pietro Citati nous restitue, à son tour, le roman du roman et repère une à une les correspondances entre les obsessions de Tolstoï et celles de ses créatures. Par-dessus tout, l'obsession du « faux » et de la simulation qui devait envahir son existence tout entière et donner naissance à son grand théâtre. Ce monde masqué que Tolstoï recréait pour mieux le décomposer. Avec un acharnement génial et presque inhumain, il traquait l'imposture d'une phrase ou d'un

geste insignifiant, « et il grattait les apparences derrière les apparences, des mille de plus en plus ténus, derrière lesquels il démasquait quelquefois de voir se dessiner quel que ce fut... ».

Le procès que la mort fait à la vie

Peu à peu, la mort devient le personnage principal et envahissant de son œuvre et de sa vie. Non plus la mort hautaine... métaphysique... mais la mort prochaine et lancinante de tous les instants. Tolstoï, que la peur et la tentation du suicide avaient hanté au point de faire interdire la présence d'une corde dans sa maison, affronte

Un esprit universel

Que Pietro Citati écrit sur Goethe, Alessandro le Grand, Katherine Mansfield, Henry James, la littérature tolstoiennne et la poésie de Djelal al-Din Rumi, c'est toujours avec un même élan d'identification qui dépasse, sans jamais le trahir, l'écrivain ou le personnage dont il parle. Son tempérament anime et débordant en permanence le sujet, il est à la fois omniprésent et invisible. Il est le peintre figuratif d'un détail laissé pour compte, comme il est le chercheur passionné des mythes et des légendes... derrière les premières intuitions.

Italo Calvino résume avec bonheur la personnalité de cet écrivain : « L'appropriation de l'univers ne conduit jamais Citati à une attitude statique ou contemplative : tout chez lui devient récit, à base de coups de théâtre, d'inversions d'intériorité, d'exploration aventureuse et de voyage intérieur, d'états d'euphorie et d'âbrimes de dépression, dans une succession qui évoque l'orchestra-

Min modèle de... L'art de Citati... inexplicable en dehors de l'ouverture d'esprit exceptionnelle qui est la sienne. Cet auteur de près de quinze ouvrages, qui est également l'une des plus grandes figures de la critique littéraire en Italie, vit dans l'intimité de plusieurs littératures et se situe à l'opposé du provincialisme. Peu de gens en Europe ont une culture... de cette qualité.

Citati disait à son sujet : « C'est à peine concevable qu'un esprit comme le sien soit inconnu en France. » Il serait souhaitable, en effet, que son œuvre soit traduite en français, et l'on pense notamment à son dernier livre... camera rossa, un... textes magiques qui nous emmènent parmi les Aztèques du Mexique lors d'une étrange nuit de l'année 1508, en compagnie de Proust au mois de décembre 1908 ou encore dans l'univers mélancolique d'Edgar Allan Poe.

D. E.

MAISON DE LA POÉSIE Association subventionnée par la Ville de Paris 101, rue Rambuteau, PARIS-1<sup>er</sup> M<sup>o</sup> Halles - Tél. 42-36-27-53 Hommage à Saint-John Perse LECTURE CONFÉRENCE MARDI 26 MAI à 20 h 30 PERSE ET L'UNIVERS DU CONCERT par André Rousseau, directeur de la Fondation Saint-John Perse, et Dominique Sorrente Textes dits par Bruno Devoldere

Théâtre de la Portelle 03 59 42 14 DU 27 AVRIL AU 27 MAI FIGURE HUMAINE de Ferdinando Camon mise en scène Franco Sc. Coupat

TOUTS LES LIVRES 48 heures Passez-nous tout de suite une commande et vous serez étanonné de notre service ! Librairie N. HUBMANN BP 43 LM 78392 BOIS-D'ARCY CEDEX (Lijez un chèque + 12 F de port.)

LE NOUVEAU COMMERCE CAHIER 65/66 - Hiver 1986 MARINA TSVETAËVA Le Conte de ma mère (traduction de Véronique Lonsky) WOLFGANG HILDESHEIMER Judaïsme de Monsieur Bloom (traduction de Jean-Kely Paulhan) édition bilingue ANNA AKHMATOVA soit (traduction de Sylvie Tesson) vient de paraître CAHIER - PRINTEMPS 1987 Bilingue russe/français allemand/français anglais/français AIGUI Adieu de Véronique (traduction de Léa ROBEL) ROBERT WALSER Blanche-Neige (traduction de Claude MOUCHARD) SHAKESPEARE Huit Sonnets Traduction et ANALYSE de Jean GILLIBERT En librairie 85 F. Distribution NQL, boulevard Saint Michel Paris

Alice Miller Images d'une enfance Une peinture née d'une profonde nécessité intérieure et un très beau texte dans lequel Alice Miller, à partir de sa propre histoire, nous parle de la création artistique et reprend les idées fortes qui ont nourri ses précédents ouvrages. 194 pages, 66 illustrations Aubier

Jean D'ORMESSON Le bonheur à San Miniato Jean D'ORMESSON Le bonheur à San Miniato Atalante, Cicéron, et... dans la Seconde guerre mondiale, les trois sœurs O'Shaughnessy se battent pour leur patrie, rient et font tout les têtes. Aux côtés des frères... les sont les actrices de notre histoire et vont... que du chagrin, le bonheur à San Miniato. J.C. LATTES

● LETTRES ITALIENNES

Seigneur et maître

Un roman de Maria Messina, plus convaincant qu'un manifeste féministe.

NÉE à Palerme (1880), auteure méconnue de nombreux romans et nouvelles, Maria Messina vient d'être tirée des oubliettes de l'histoire littéraire et en quelque sorte réhabilitée par Leonardo Sciascia. Grâce en soient rendues à ce dernier, qui la qualifie de « Mansfield sicilienne ».

Dans la Maison dans l'impasse nous est présentée une famille vivant sous le régime oppressant du patriarcat. L'homme (le mari, le père) y règne en tyran domestique, étouffant sous un silence étouffant sa femme, ses enfants, sa belle-sœur. Don Lucio est convaincu et ses convictions sont siennes que « le bonheur se trouve dans l'habitude », postulat fort commode, car l'habitude prise ou imposée, « l'habitude grise, méthodique, acquise au fil des années » est ce qui procure le confort de son homme. Un ensemble de rites immuables et terriblement précis marque donc la vie de cette demeure, où les hommes concourent à bien-être, tant physique que moral, du maître de la maison. On le sert à table, on lui lève les pieds, on lui lève ses chaussures, on lui pèle ses oranges, on le coiffe de longues minutes durant, car le massage de son cuir est vital pour lui procurer de la volupté : « Les mains adroites de Nicolina étaient d'une régularité de machine (...). Il fermait parfois les yeux comme un chat qui l'embrassait lorsque le peigne lui chatouillait la nuque. Parfois, il se fatiguait, tant la main de Nicolina savait rester légère et régulière ».

Nicolina n'est jamais que belle-sœur, mais elle a été dressée à accomplir tous les gestes de la liturgie, de la dévotion au maître quand l'épouse est requise par les soins des enfants ou rendue inapte au service par une maladie, une nouvelle grossesse...

Adieu va la vie de ce curieux ménage à trois, agréable ma foi pour Don Lucio, triste, mais « sans raison précise », pour les deux sœurs. Le seul bien qu'elles possèdent et qui apporte quelque adoucissement à leur quotidien recluses, leur tendresse mutuelle, elles le perdront bientôt : aimant, servant, partageant le même homme, elles finiront par se haïr, obligées de cohabiter « deux sœurs dans le même lit », et cela jusqu'au drame. « Petits romans », l'inévitable en somme, puisque « les femmes sont nées pour servir et pour souffrir » dans cette société.

Plutôt que de dénoncer à cor et à cri les abus du machisme en Italie du Sud, Maria Messina ouvre la porte d'un intérieur où « bourgeois tous petits », à Palerme, au début du siècle. Une fois le lecteur introduit, elle le laisse se déplacer, écouter, regarder, se tenant quant à elle en retrait, s'interdisant tout commentaire ou jugement. De cette discrétion procèdent le mérite et l'efficacité du texte. Tout l'art est là. Cette simple visite à la Maison de l'impasse est plus édifiante, plus convaincante aussi, que tous les manifestes féministes.

ANNE BRAGANCE.

LA MAISON DANS L'IMPASSE, de Maria Messina, traduit de l'italien par Marguerite Pozzoli. Actes Sud, 170 p., 79 F.

Mélo miracle

Côté jardin, de Gina Lagorio : tous les charmes de la nostalgie.

CÔTÉ JARDIN est un mélo ; un mélo qui se donne comme tel, sans honte ni sans fard. Une comédienne, qui est célèbre et qui fut très belle, retourne dans le village de son enfance. Elle y revêt l'homme qui, trente ans plus tôt, était follement amoureux d'elle, et qui paraît avoir trouvé dans sa paisible vie campagnarde le bonheur et l'apaisement. Elena, l'actrice, au contraire, a le sentiment d'avoir gâché son existence. Elle vieillit ; elle doit se faire fringante et les fugues d'un jeune amant ; ses amants sont des fils sont orageux et distendus. Bref, tout paraît être en place pour un tranquille retour aux sources rurales et aux amours sereines avec l'ami retrouvé.

Mais Elena a besoin de succès, de vibrations de la romance, de la petite monnaie de la gloire et des jeunes garçons. D'où un balancement qui tourne au déchirement et autour duquel se construit le livre.

Un style qui flâne

Rien de très original dans cette éducation sentimentale pour pré-retraite, si ce n'est qu'il est tout bonnement impossible, quand on a commencé à réciter, de l'abandonner pour passer à des choses plus consistantes. Gina Lagorio a le sens du mélo comme d'autres ont le sens du rythme : on sait ce qui va se passer, on devine les réactions des uns et des autres, on pourrait presque écrire par avance les dialogues, et pourtant ça marche, comme si le lecteur éprouvait une jouissance certaine à voir s'accomplir ce qu'il connaît par cœur. C'est comme ces romans de notre enfance qu'on relisait vingt fois avec les mêmes attentes et les mêmes surprises.

Ce petit miracle tient sans doute d'abord à l'écriture de Gina Lagorio, au charme qui se dégage d'un style qui effleure, suggère et flâne sans jamais insister, épousant parfaitement les contours

flous de la nostalgie, les hésitations et les attermoissements de la passion physique. Gina Lagorio, qui avait fait preuve dans la Tassa des chats - son premier roman traduit en français - de toute l'étendue de sa verve et de son humour, a su changer complètement de ton et de registre pour utiliser les ressources de la demi-teinte, du désenchantement, de l'espérance fragile et de la tendre lucidité. C'est aussi une remarquable paysagiste, c'est rare parmi les romanciers d'aujourd'hui, qui paraissent avoir abdiqué devant les peintres et les photographes. Mais peut-être faut-il en avoir fini avec les violences de la passion pour goûter enfin à la paix d'un paysage.

P. L.

CÔTÉ JARDIN, de Gina Lagorio, traduit de l'italien par Pierre Garnier. L'Asineo-Ascol, 270 p., 92 F.



Extrait du port-folio, préfacé par Sciascia. Seize photos de Sicile tirées des archives d'Enzo Siciliano (Tipografia Torinese éd., 1969).



Leonardo Sciascia, l'enquêteur inlassable

Deux livres où Sciascia confesse, une fois encore, l'histoire, cette matrone voilée.

LORSQUE, en 1956, Leonardo Sciascia publia son premier livre, les Paroisses de Regalpetra, des voix, dans la critique, il écrivait pour dire qu'il était l'un des auteurs qui n'écrivent qu'un seul livre. Cela voulait être une constatation incide, alors que ce genre de prédication peut être un étage et contenir l'involontaire promesse d'une œuvre singulière. Et, de fait, ces voix négatives se trouvaient, car si, dans ce premier ouvrage, Sciascia racontait l'existence du petit peuple d'ouvriers dont il était issu - son grand-père et son père travaillaient dans une mine de soufre - et, déjà, l'existence d'un réseau de mafieux où se débat la Sicile sous la férule de ses deux grands exploitateurs, l'Église et la Mafia, on pouvait entrevoir un arrière-pensé culturel qui, même si l'auteur n'avait pas ensuite ressenti le besoin de se pencher sur d'autres sujets, aurait largement suffi à lui fournir la matière d'autres livres. Et le désir de faire une œuvre.

Ce qui est indéniable, c'est qu'il y a peu d'exemples d'une œuvre aussi homogène que la sienne, au point que chacun de ses titres - tous traduits en France, depuis 1971 - puisse venir se fondre en un livre unique qui pourrait bien s'intituler « la Comédie du pouvoir ».

Né en 1921, à Racalmuto, une bourgade devenue « Regalpetra » au littérateur, Sciascia eut la chance de faire des études supérieures et, surtout, de bénéficier dans la bibliothèque de l'une de ses tantes, qui était institutrice,

des ouvrages de Diderot, de Casanova, de Montesquieu et de Paul-Louis Courier. Il y a de plus nombreux maîtres : aucun d'eux n'aurait pu, il n'aurait pas eu de quoi se nourrir avec Voltaire et Stendhal et, avec éblouissement - un sens étymologique du terme - Pirandello, à travers un film muet de Marcel L'Herbier, Feu Mathias Pascal. Toutefois, il renvoyait à Sciascia les images de sa vie quotidienne et celles de son village, une vie tissée par le regard obéissant des autres, avec le jeu dramatique de l'être et du paraître, l'équilibre de l'identité et cette idée de la prison où tout homme, par ses actes, et encore plus un écrivain, par ses écrits, s'enferme inéluctablement - la vie qui prend forme, le fait d'être quelque chose empêchant de renouveler sa vie, de vivre, d'aller de l'avant.

En lisant Diderot

Mais c'est le dix-huitième siècle français qui fut et demeure le modèle de Sciascia, les Lumières étant pour lui l'idéologie d'une bourgeoisie paisible et intelligente, malgré Rousseau, dit-il, qui est à l'origine du malheur moderne. Et si, en lisant à présent Diderot, Voltaire et Courier - Courier, si peu le Sciascia même - on se forge une rhétorique, on resta toujours pour lui une idée en ordre rationnelle du connu plus que du connaissable, l'analyse médicale de quelque parcelle de la réalité sociale, à l'aide d'une technique vigilante et d'un langage économe, de manière strictement nécessaires.

Cependant, il faut signaler qu'une lourde équivoque pèse sur l'œuvre de ce grand écrivain : du fait que ses romans semblent un décalque de la vie de son pays, on a tendance à ne voir que leur contenu. Tandis que le Contexte (Cadavres exquies au cinéma), Todo modo et aussi ses enquêtes - parmi lesquelles le Conseil d'Egypte, Actes relatifs à la mort de Raymond Roussel, l'Affaire Moro ou la Disparition de Majorana - ont avant tout, par leur diabolique structure, des chefs-d'œuvre littéraires. Ce n'est pas parce que Sciascia, génie, ici, l'écheveau de la démocratie chrétienne, des Brigades rouges et du Parti communiste et qu'il est, que là, à un fait divers du seizième siècle - qui a bien pu être à l'origine de ce désordre apparemment sans remède qui règne dans son île - qu'il faut ranger Sciascia du côté du simple témoin-guêpe. Il se trouve que c'est bien cela, la vie de la société et son his-

toire qui l'impressionnent et suscitent en lui le plaisir de l'écriture. Zorbaran n'est pas moins un grand peintre quand il aligne des terres cuites et quelques citrons que lorsqu'il peint ses martyrs en extase.

Écrivain engagé, Sciascia ? Certes, mais avec lui-même. Et avec d'autres « lui-même », aime-t-il à souligner, les deux plus grands exemples d'engagement étant pour lui celui de Gide écrivant la vérité sur l'Union soviétique et celui de Bernanos dénonçant le monde catholique quand celui-ci exalte la croisade de Franco.

Sciascia possède surtout une nature d'enquêteur, et à l'instar de Borges, qu'il cite souvent, il a donné, lui aussi, une noblesse littéraire à l'art de l'enquête. Sherlock Holmes, alors ? Il se rangerait plutôt du côté de Maigret, car comme celui-ci il s'intéresse plus à l'analyse d'une situation, d'un contexte, qu'aux coupables, et que, comme le dit Simonon lui-même, il « touche toujours un peu sur l'avenir ».

Témoin sans visage

Un peu comme Balzac, qui croyait que le roman pouvait faire concurrence à l'état civil, et beaucoup comme son cher Stendhal, Sciascia écrit en promenant un miroir implacable non pas le long d'une grande route, mais dans le sombre labyrinthe du pouvoir. Essentiellement sceptique, peut-être ne croit-il même pas qu'il y ait de labyrinthe, mais un chaos où, pour finir, l'on descend toujours dans les mêmes eaux... Cela ne l'empêche pas de penser que son devoir est de parcourir le dédale, comme s'il existait, et d'y avancer, avec l'espoir de se rapprocher du... Et si on lui demande pourquoi ses romans et ses enquêtes, si fortement ancrés dans la réalité, évitent un dénouement clair et net, abandonnant le lecteur en pleine lévitation, il répondra, en paraphrasant Orwell, que, si nous sommes tous des assassins, certains le sont plus

que d'autres et que, de cette façon - todo modo, - aucun doit répondre des crimes qui se commettent chaque jour dans le monde.

La Sorcière et le Capitaine, qui vient de paraître en français, est une recherche menée autour d'un fait divers du dix-septième siècle, auquel Manzoni fait allusion dans les Fiancés : l'histoire de Caterina Medici, une servante accusée de sorcellerie et qui, déjà condamnée au bûcher par l'Inquisition, est obligée par celle-ci de renouveler interminablement...

jusqu'à ce qu'elle ait recours à des souvenirs livresques et à des variantes de ses propres récits afin de satisfaire ses juges qui, non contents de la livrer aux flammes, voudraient trouver des raisons de la faire préalablement torturer et même de l'étrangler sous le regard des habitants de la ville. Monsieur le député et les Mafieux - qui paraissent au même moment - sont deux pièces de théâtre. La première montre la corruption, par les instances ecclésiastiques et politiques d'une petite ville sicilienne, d'un honnête professeur dont le livre de chevet est Don Quichotte ; la deuxième attaque à un fait capital de l'histoire de l'île : l'introduction triomphale de la Mafia dans un quartier de Palerme.

Enquête ou théâtre, encore une fois Sciascia nous fait songer à un témoin sans visage qui, dans l'ombre d'un réduit grillagé, tourne tour à tour l'histoire, cette matrone voilée, et sa fille, la terrifiante actualité. Ne condamnant pas, n'abolissant pas : constatant. Comme Tchekhov, lorsqu'il décrivait des voleurs de chevaux, ne croyait pas nécessaire d'ajouter qu'il est mal de voler, ce qu'était à l'affaire des tribunaux. Car, comme Vittorio hier, Sciascia croit que la littérature peut atteindre ce point où n'atteint pas la raison dans la quête de la vérité, et que la seule chose qui compte est de garder celle-ci en vie. Et peu importe que la vérité s'avance toujours masquée, que derrière son masque il y en ait un autre, et puis un autre, et ainsi de suite... L'important est de préserver sa vie parmi les hommes, dans le cœur des hommes, et le seul moyen pour cela est de la chercher. Avec patience, avec rigueur, avec obstination.

HECTOR BIANCOTTI.

LA SORCIÈRE ET LE CAPITAINE, de Leonardo Sciascia, traduit de l'italien par Jean-Marie Lachavanne. Fayard, 110 p., 69 F.

MONSIEUR LE DÉPUTÉ, de Leonardo Sciascia, traduit de l'italien par Marie-Anne Darnon, Fayard, 168 p., 94 F.

La folie de l'...

L'HISTOIRE est...

Parmi les...

La Vieillesse...

Ces petits mots...

Le Mythe visuel de...

Opinion 150

# La folie de l'histoire

Un grand livre, grave et crépusculaire, de Claudio Magris sur l'incroyable aventure des cosaques en Italie pendant la seconde guerre mondiale

L'HISTOIRE est folle, et c'est folie, sans doute, de vouloir lui supposer un ordre, une logique, quand elle n'est qu'anarchie, prolifération quasi cancéreuse d'actions et de passions entremêlées par le hasard. Quelle philosophie de l'histoire peut déceler une raison, par exemple, dans la dérisoire et tragique épopée des cosaques de Carnie ?

dans les riches canoés de l'Italie de l'extrême nord, débaptisant les villages pour installer dans des termes, il cherche à rendre à la convention... En fait, le général Alexandar... Les cosaques, trahis de tous côtés, se jettent dans la Drava du haut d'un pont.

### Suicide collectif

Lorsque les nazis déclenchent les hostilités contre l'URSS, ils engagent ce qui reste des princes cosaques pour tenter de créer des dissidences nationales en territoire soviétique. Ils promettent à leurs alliés la création d'un « kosakenland » dont l'emplacement géographique ne cessera de varier au gré des avancées et des reculs des troupes du Reich. Quand l'offensive allemande en Union soviétique échoue, les nazis se servent encore des cosaques comme massacrés auxiliaires. C'est ainsi qu'ils leur font occuper, entre l'été 1944 et le printemps 1945, la Carnie, une région montagneuse au nord du Frioul, qu'ils assignent à ces hommes des plaines comme nouvelle patrie.

Une aventure aussi folle pourrait certes inspirer un roman historique haut en couleur et de beaux paysages tragiques. Claudio Magris a préféré le récit court, le lyrisme austère et tendu, l'évocation éblouissante par la réflexion et la méditation. Le résultat est un grand livre, grave et crépusculaire. Que Claudio Magris, triestin et germaniste, et donc doublement sensible à la culture allemande, explique sans cesse pourquoi son livre finit davantage par penser à Kleist ou à Schmitzler qu'à n'importe quel écrivain italien - Saba, autre triestin, excepté.

### Parmi les autres parutions

● La Vie meilleure, de Fulvio Tomizza. — Trois siècles de l'histoire d'un village italien, du temps des Habsbourg à nos jours, reconstitués par le sacristain du village, au seuil de sa mort. La chronique d'une paroisse, les petites histoires des humbles, des anonymes, mêlées à la « grande histoire » de l'Italie : guerres, épidémies, exodes... Ce livre, publié en Italie en 1977, a obtenu le prix Struga. (Traduit de l'italien par Claude Perrus, éditions Plouffe, 252 p., 98 F.)

très personnelle de la perception visuelle de l'Italie dans l'histoire de la peinture, et met au jour le rôle que la culture italienne a joué, entre autres, en France, où son impact éminent est plus important de représentations de la pierre de Dante. Il cherche la continuité d'un mythe, de la Renaissance à nos jours, jusqu'à la modernité et de Fellini. (Traduit de l'italien par Claude Perrus, éditions Plouffe, 174 p., 98 F.)

● La VIIIe inconnue, de G.-A. Borgese. — « Qu'est-ce donc que notre vie si des événements qui nous valent parus terribles et importants... sans laisser de traces ? », s'interroge l'un des personnages de ces dix nouvelles, dans lesquelles le souvenir involontaire surgit chez des héros à la recherche d'eux-mêmes. Mort en 1952, Borgese est, notamment, l'auteur de Goliath, la marche du fascisme (1). (Traduit de l'italien par Elvire Todt, Desjonquères, 163 p., 84 F.)

● Et aussi... — Le Triporteur et autres proses, d'Antonio Pizzuto, singulier, ancien préfet de police et traducteur de Kant (1893-1976). Edition bilingue, présentation, traduction et notes de Madeleine Santschi, postface de Gianfranco Contini (l'Age d'homme, coll. « Domaine italien », 266 p., 120 F.). En même temps, Madeleine Santschi publie un Portrait d'Antonio Pizzuto (168 p., 120 F., même éditeur, même collection). La Parodie, d'Alberto Ongaro, dont l'action se déroule à Venise au dix-huitième siècle. Ce livre a obtenu le prix Campiello (Ed. Svylla Messinger, traduction de Claude Bonafant, Simone Mancosu, Cristina Svoloschia, 258 p., 98 F.). Palladion, de Valerio Manfredi, présenté par l'éditeur comme un « thriller archéologique » (Ed. Liana Levi, traduction de Claude Bonafant, 286 p., 89 F.). Grand et délice, de Sandro Penna. « Il a chanté et été le vie... il a reçu en dot pour cela quelques mots nus », écrit Natalia Ginzburg, en 1976, dans un texte servant de préface à ce recueil d'un poète austère, mais très séduisant. Né en 1906 à Pérouse, Sandro Penna est mort à Rome en 1977 (Ed. Plouffe, traduction de Bernard Simeone, 104 p., 72 F.). Trains poèmes d'Umberto Saba. Longtemps après sa mort, le grand écrivain triestin commence seulement d'être reconnu en France (Ed. L'Apprenti-graphiste, 34, chemin des Roses 8, 6785, Harmoncourt, Belgique, traduction de Georges Mouzin, 160 F.).

● Ces petits mots entre nous, suivi de l'Invité, de Lalla Romano. — Deux romans réunis dans le même volume, préfacés, l'un par Eugenio Montale, l'autre par Pier Paolo Pasolini. Ces petits mots entre nous (prix Struga 1969) est un dramatique roman d'éducation, histoire d'amour et de déchirement entre une mère et son fils, dans une famille de l'Italie du Nord, pendant et après le fascisme et la guerre. L'Invité (1973), seconde partie d'un même diptyque, propose d'autres fragments d'un discours amoureux, quelques années plus tard, entre la mère, devenue grand-mère, et son petit-fils, agressivité, fois. Lalla Romano, qui est née dans le Piedmont, a été révélée après la seconde guerre mondiale par Cesare Pavese et Elio Vittorini. Elle est traduite en français pour la première fois. (Traduit de l'italien par Jean et Marie-Noëlle Pastureau pour le premier texte ; par Madeleine Baudin et Marie-Antonietta Fomari pour le second, Denoël, 428 p., 125 F.)

● Le Mythe visuel de l'Italie, de Federico Zeri. — Cet historien et journaliste propose une synthèse

# La légende des temps modernes

(Suite de la page 13.)

Jadis, « le ciel et la terre » s'unissaient dans la personne du... le pouvoir... Mais « le règne de la convention » a succédé au « règne de la légitimité », apportant avec lui la victoire de l'abstrait sur le concret, de la quantité sur la qualité, de la valeur d'échange sur la valeur d'usage. An début, le nouvel ordre a « revêtu les habits » de l'ancien. Dans les salons, dans les cours, on répétait les gestes du « mythe » sans les comprendre, car la répétition ne connaît pas le secret des choses. Talleyrand — le revêtu — était devenu le « gardien d'une maison de spectacles », le « guide touristique », le maître des cérémonies fanées, avec cette peur atteinte, comme Goethe, « la vieillesse de qui sait trop », tandis que les représentants du pouvoir continuèrent à représenter le peuple.

On s'est quittés le régime avec soulagement ; on s'était libéré de son étroitesse, de ses cruautés, de ses infamies, mais...

Les... de... seront discutées. Elles le méritent au double... du mot. Mais il est impossible de résumer un tel livre, fait de fragments, d'apologues, de métaphores, d'énigmes. Mille aperçus retiennent le lecteur, et... entraînent vers... infinis : par exemple, l'image de la création vue comme « le suicide divin » ; puis cette méditation sur le passé : « Les morts sont vraiment abrasés, leurs vêtements réparissent la circulation, leurs livres sont des tombes de campagne envahies d'herbes. Chaque fois, celui qui vit sur la terre se fixe le passé, nous ne pouvons plus qu'une image d'un monde plus qu'une image, un gracieux objet de voix. Et, en milieu, de... opaques, nous le moins son. »

LA RUINE DE KASCH, de... traduit de l'italien par... avec la collaboration de Jean-Baptiste Michel, Gallimard, 476 p., 150 F.



## Racontées dans La Pléiade, les "Sagas Islandaises" révèlent l'histoire d'un peuple légendaire.

La Pléiade propose aujourd'hui les Sagas Islandaises, récits du XIII<sup>e</sup> siècle, en partie inédits, qui nous initient à la culture et à la civilisation scandinaves.

Avec sa reliure cuir, son papier bible, La Pléiade est une collection prestigieuse. Beaux objets, les livres La Pléiade sont agréables à lire, à manier, à emporter avec soi.

A l'occasion de la Quinzaine, La Pléiade consacre son 26<sup>e</sup> album à Guy de Maupassant. Ce très bel ouvrage, illustré de 421 documents, a été conçu et élaboré par Jacques Réda.

**LA PLÉIADE GALLIMARD**

QUINZAINE DE LA PLÉIADE DU 20 MAI AU 6 JUIN 1987

L'ALBUM MAUPASSANT vous sera offert par votre libraire pour tout achat de trois volumes.

Massabile  
cette maison voilée.  
Lorsque les nazis déclenchent les hostilités contre l'URSS, ils engagent ce qui reste des princes cosaques pour tenter de créer des dissidences nationales en territoire soviétique. Ils promettent à leurs alliés la création d'un « kosakenland » dont l'emplacement géographique ne cessera de varier au gré des avancées et des reculs des troupes du Reich. Quand l'offensive allemande en Union soviétique échoue, les nazis se servent encore des cosaques comme massacrés auxiliaires. C'est ainsi qu'ils leur font occuper, entre l'été 1944 et le printemps 1945, la Carnie, une région montagneuse au nord du Frioul, qu'ils assignent à ces hommes des plaines comme nouvelle patrie. Voici donc les cosaques, leurs femmes, leurs enfants, leurs chevaux, leurs chameaux, installés dans les riches canoés de l'Italie de l'extrême nord, débaptisant les villages pour installer dans des termes, il cherche à rendre à la convention... En fait, le général Alexandar... Les cosaques, trahis de tous côtés, se jettent dans la Drava du haut d'un pont. Une aventure aussi folle pourrait certes inspirer un roman historique haut en couleur et de beaux paysages tragiques. Claudio Magris a préféré le récit court, le lyrisme austère et tendu, l'évocation éblouissante par la réflexion et la méditation. Le résultat est un grand livre, grave et crépusculaire. Que Claudio Magris, triestin et germaniste, et donc doublement sensible à la culture allemande, explique sans cesse pourquoi son livre finit davantage par penser à Kleist ou à Schmitzler qu'à n'importe quel écrivain italien - Saba, autre triestin, excepté.

D'AUTRES MONDES - La chronique de Nicole Zand

De très bonnes nouvelles d'Italie...

\* PETITS MALENTENDUS SANS IMPORTANCE, d'Antonio Tabucchi, traduit de l'italien par Martine Dejardin, Ed. Christian Bourgois, 184 p., 90 F.
\* NOCTURNE INDIEN, traduit de l'italien par Lise Chapuis, Ed. Christian Bourgois, 122 p., 60 F.
\* FEMME DE PORTO PIM ET AUTRES HISTOIRES, traduit de l'italien par Lise Chapuis, Ed. Christian Bourgois, 110 p., 60 F.
\* LE PREMIER DIEU, d'Emanuel Carnevali, roman traduit de l'italien par Jacqueline Lavand, Arcane 17, 238 p., 110 F.

pas... Les Petits malentendus sans importance, onze nouvelles qui ne peuvent être de grosses traditions. L'écriture est simple, directe, sans fioritures. Les personnages sont vivants, les situations sont vraies. C'est un plaisir de lire Tabucchi, c'est clair, n'aime pas la littérature qui épouille le lecteur: sceptique, il n'installe aucun suspense, n'impose aucune lecture.

York, Bombay, Goa, la Riviera italienne, Apores... Antonio Tabucchi parle de la façon dont les souvenirs remontent à la surface, sous la forme fragmentaire d'un puzzle, dans des livres qui ne sont pas des livres de voyage, même s'ils donnent une dizaine de bonnes adresses entre Bombay et Goa (Nocturne indien) ou vous transportent aux Apores avec une bibliographie sommaire, mais de qualité, pour rechercher les baléares bleues (Femme de Porto Pim). On s'essouffie à suivre le narrateur, une personne qui se perd dans sa narration, qui découvre la recherche d'un autre dans des fragments d'histoires. Mais qui êtes-vous? demande son interlocutrice. Il est difficile d'expliquer l'idée directrice d'un livre. Je suis quelqu'un qui ne sait pas qu'on le trouve, donc ça ne fait pas partie du jeu de dire qui c'est. Et c'est Antonio Tabucchi.

Le livre suit son itinéraire: l'enfance italienne, la découverte de New-York (de superbes descriptions d'un Broadway qui n'existe plus, ou qui bientôt n'existera plus), la course à l'amour, la poésie qui vous fait dire, l'hôpital. En phrases courtes qui claquent, qui frappent, qui font mal, Carnevali se raconte avec une maîtrise à l'égard de soi-même, un narcissisme douloureux souvent insupportable. On sent la malice qui guette à travers les pages cet homme damné, condamné, poursuivi par l'angoisse, par le doute physique, prisonnier de «médecins bouchers qui distribuent le mort avec parcimonie».

ANTONIO TABUCHI fait son entrée dans trois livres d'un coup. Trois minces volumes publiés en 1983, 1985, et qui constituent l'œuvre de cet Italien pisan dont le nom est devenu une référence japonaise au visage, au regard très doux, derrière ses lunettes myope, rappelle à la fois James Joyce et un Pessoa moustaiche et un chapeau, Fernando Pessoa, Tabucchi vient à paraître en France (chez Adelphi) l'œuvre majeure, le Livre de l'intranquillité, un tel succès que ce texte difficile s'est fait immédiatement une place sur le livre des best-sellers, juste derrière, le Norm de la rose - la femme de Tabucchi, Marie-Josée de Lancastre, qui est Portugaise, a publié une passionnante «photographie» de Fernando Pessoa, le maître d'une époque et d'un poète à travers ses images (Imprensa Nacional, Casa de Moeda, Lisbonne, 1984).

«Je parle de malentendus mais je ne crois pas les aimer: tout simplement, j'ai l'impression de les répéter. Méprises, incertitudes, compréhensions tardives, remords tristes, souvenirs peut-être trop précis, erreurs stupides et irremédiables: les choses qui ne sont pas à leur place, les choses qui ne sont pas là où elles devraient être, une espèce de stigmatisation sans fin de sublime», explique l'auteur en prologue à ces drôles de machines à malentendus qui n'ont pas de fin à voir avec la fameuse incommunicabilité, cette tarte à la crème du roman psychologique.

L'histoire suit, bêtue, s'arrête par la simple volonté du romancier qui mêle le détail vrai ou autobiographique à l'invention la plus farfelue ou la plus naturaliste. Par exemple, vous montez avec lui à bord de la superbe Bugatti Royale - modèle 1927 - direction Biarritz et l'Espagne: il vous fait prendre des itinéraires impossibles, s'éprend d'une femme en Italie qui lui a dit qu'il voulait la tuer; il suit que le chauffeur de Marcel Proust se nommait Agostinelli et qu'avec ce dernier l'écrivain visitait les églises anciennes; il sait vous forcer à concentrer toute votre attention sur un diaphane «debout sur les pattes postérieures, le trompe levée, lançant un barissement d'amour ou de haine» sur la calandre de la Bugatti dont vous n'avez que faire. «On cherche pour chercher, pas forcément pour trouver», explique ce maître joueur qui vous étourdit.

AUTRE inconnu italien, Emanuel Carnevali est, lui aussi, une vraie découverte, avec le Premier Dieu, un livre étrange qui vient de paraître dans la collection que dirigent Jean-Baptiste et Philippe Di Mao chez ce remarquable «perit» éditeur de Nazaire qu'est Arcane 17. Une autobiographie en vingt-neuf courts chapitres qui semblent arracher des lambeaux de chair à celui qui raconte l'expérience de sa vie. Né à Bologne, en 1897, d'une mère morphinomane («Pas un seul jour, je n'ai vu ma mère en bonne santé»), Carnevali part très jeune pour les Etats-Unis. Il fréquente William Carlos Williams, Ezra Pound, Sherwood Anderson, qui admirent son talent de poète. Frappé d'encéphalite en 1922, Carnevali rentre en Italie, où il vit à l'hôpital pendant vingt ans, écrivant le Premier Dieu (Il Primo Dio), autoportrait composé pendant les années de sa vie. Né à Bologne, en 1897, d'une mère morphinomane («Pas un seul jour, je n'ai vu ma mère en bonne santé»), Carnevali part très jeune pour les Etats-Unis. Il fréquente William Carlos Williams, Ezra Pound, Sherwood Anderson, qui admirent son talent de poète. Frappé d'encéphalite en 1922, Carnevali rentre en Italie, où il vit à l'hôpital pendant vingt ans, écrivant le Premier Dieu (Il Primo Dio), autoportrait composé pendant les années de sa vie. Né à Bologne, en 1897, d'une mère morphinomane («Pas un seul jour, je n'ai vu ma mère en bonne santé»), Carnevali part très jeune pour les Etats-Unis. Il fréquente William Carlos Williams, Ezra Pound, Sherwood Anderson, qui admirent son talent de poète. Frappé d'encéphalite en 1922, Carnevali rentre en Italie, où il vit à l'hôpital pendant vingt ans, écrivant le Premier Dieu (Il Primo Dio), autoportrait composé pendant les années de sa vie.

L'aimable leçon de Baldassare Castiglione

Classique de la littérature italienne, le Livre du Courtisan définit les vertus du gentilhomme sous la Renaissance.

UN gentilhomme nous parle. Toujours plus amusant pour un Français: un Italien. Celui-ci nous parle d'ailleurs, d'un pays bordé de cyprès où, parmi des conciles d'anges, des plafonds bruisent de chérubins grimés en Adonis, hésite entre le lyre, la dague, la mitre: la Renaissance. Baldassare Castiglione n'est pas le premier venu: né en 1478 près de Mantoue, moitié soldat, moitié diplomate et humaniste jusque dans les derniers replis de l'âme, il fit carrière au service des ducs d'Urbin, dans l'une des cours les plus brillantes d'Europe. Il visita les rois de France et d'Angleterre, fréquenta le pape Léon X Médicis, Raphaël, qui devint son ami, Michel-Ange. Veuf à quarante ans, il fut dans les ordres et faillit devenir cardinal juste

avant de mourir en Espagne auprès de Charles Quint, en 1529, la solda d'un autre pontife, Clément VII. L'œuvre de sa vie, le Livre du Courtisan, un classique de la littérature italienne: introuvable en français depuis trois siècles, il était jusqu'ici réservé aux happy few qui savent lire la langue de l'Arioste et du Tasse. Ecrit entre 1513 et 1524, plusieurs fois remanié, il fut publié en 1528 à Venise - année-là, Clément Marot écrit l'Épître au roi et François Ier fait bâtir Azay-le-Rideau. C'est un de ces textes rares qui épousent absolument leur époque, dont le succès immense et durable en Europe atteste infiniment les qualités littéraires. Baldassare Castiglione impose, avec l'«homme de cour», un abrégé

des vertus de son temps, un modèle humain «l'homme de bien» et «le gentleman» ont été les divers avatars. Armé de luth et de épée, le «cortigiano» accomplit l'idéal chevaleresque du Moyen Âge, aux valeurs spirituelles de l'humanisme. Quel homme était Baldassare Castiglione? Nous le connaissons par un portrait assez officiel du Titien, au musée de Dublin, et, plus près de nous, au Louvre, par un portrait de Raphaël, dans l'état proche. Le personnage (car c'en est un) respire l'opulence. La pose est digne sans être solennelle, simple, presque «bourgeoise». L'œil bleu de cet Italien du Nord fixe le peintre avec modestie. La barbe en biseau découvre une bouche gourmande. Une toque de velours noir, ornée d'une plume, est posée en brioche sur le crâne dont la scuffiato, une sorte de toucaille au barbon, dissimule la calvitie. Tout cela est très convenable. Baldassare Castiglione n'est pas un luron.



Scène d'une ville italienne sous la Renaissance.

Elisabeth de Miribel
COMME L'OR PURIFIÉ PAR LE FEU
Édith Stein 1891-1942
Béatification par Jean-Paul II
Cologne 1er mai 1987
Préface de Christian Chabanis
"On sait gré à Elisabeth de Miribel de nous révéler la passion d'une juive qui, devenue chrétienne, n'a jamais renié son peuple."
MICHEL RIQUET S.J. "LE FIGARO"
Plon

On danse, on badine, on philosophe
Le texte révèle un homme un peu plus folichon. Le Courtisan n'est pas un traité. C'est une conversation à plusieurs voix, un banquet sans doctrine dont les acteurs sont des dames et des beaux seigneurs, des poètes et des musiciens. La scène se passe à Urbino, dans le palais ducal. Pendant quatre longues soirées, on danse, on badine, on philosophe, on écoute de la cithare, on plaisante et surtout on échange des propos sur les manières, bonnes ou mauvaises, des princes dont il faut mériter la faveur, des femmes, de l'amour. On a de la naissance et du mérite et de la religion. On est civilisé. Et comme on s'ennuie un peu, on dispute socratiquement entre, disons, le florentin et les sorbets, dans un avant-goût de La Dolce Vita.
Les thèmes de ces décemérons platoniques sont l'ingegno (l'esprit), la cortesia (la grâce) et, bien sûr, la fameuse sprezzatura qui, quatre siècles ou deux plus tard, s'arracher les cheveux au traducteur français. Alain Pons se tire de toutes les difficultés, à partir d'une ancienne traduction de Gabriel Chappuis, avec une élégance et une facilité italiennes qui sont le comble de l'art. Il faut pourtant convenir que cette œuvre italienne, qui ressemble à la fois à un mélange de quant-à-soi, d'aisance raffinée et de dédain, se transporte mal en français, où elle suggère plutôt un vilain défaut. Le charme s'évapore. C'est tout le problème. Comment entendre en français un éloge de l'«homme de cour» sans qu'assistent les vides sentences de Molière, de La Bruyère ou de La Rochefoucauld ne viennent nous remordre? Les Français ont une tendance à s'étonner qu'on puisse prétendre être un homme de cour, c'est-à-dire misanthrope. Notre langue, leurrée par les séductions de quelques bons auteurs, trahit cette défiance. Nos moralistes ne sont pas tous un peu des cousins d'Alceste, des procureurs de province toujours prêts à requérir la peine capitale contre leurs semblables? Ils rêvent d'abolir le passé, ils son-

D'UTILES RÉÉDITIONS
Julien Valès Les Éléments (50 F.)
Henri Poincaré Les Éléments de géométrie (45 F.)
René Poincaré Le Substratum (34 F.)
Octave Mirbeau Contes de la chambre (30 F.)
Envois franco de port
vente aux libraires: - 33 % - 12/13
Éditions LE GOUT DE L'ETRE
R.P. n° 403, 80004 AMIENS Cedex

LIVRES
POLONAIS
en livres français
sur la Pologne
et
l'Europe de l'Est
Catalogues sur demande
LIBELLA
12, rue Saint-Louis-en-l'Île, PARIS-4
Tél.: 43-26-51-09

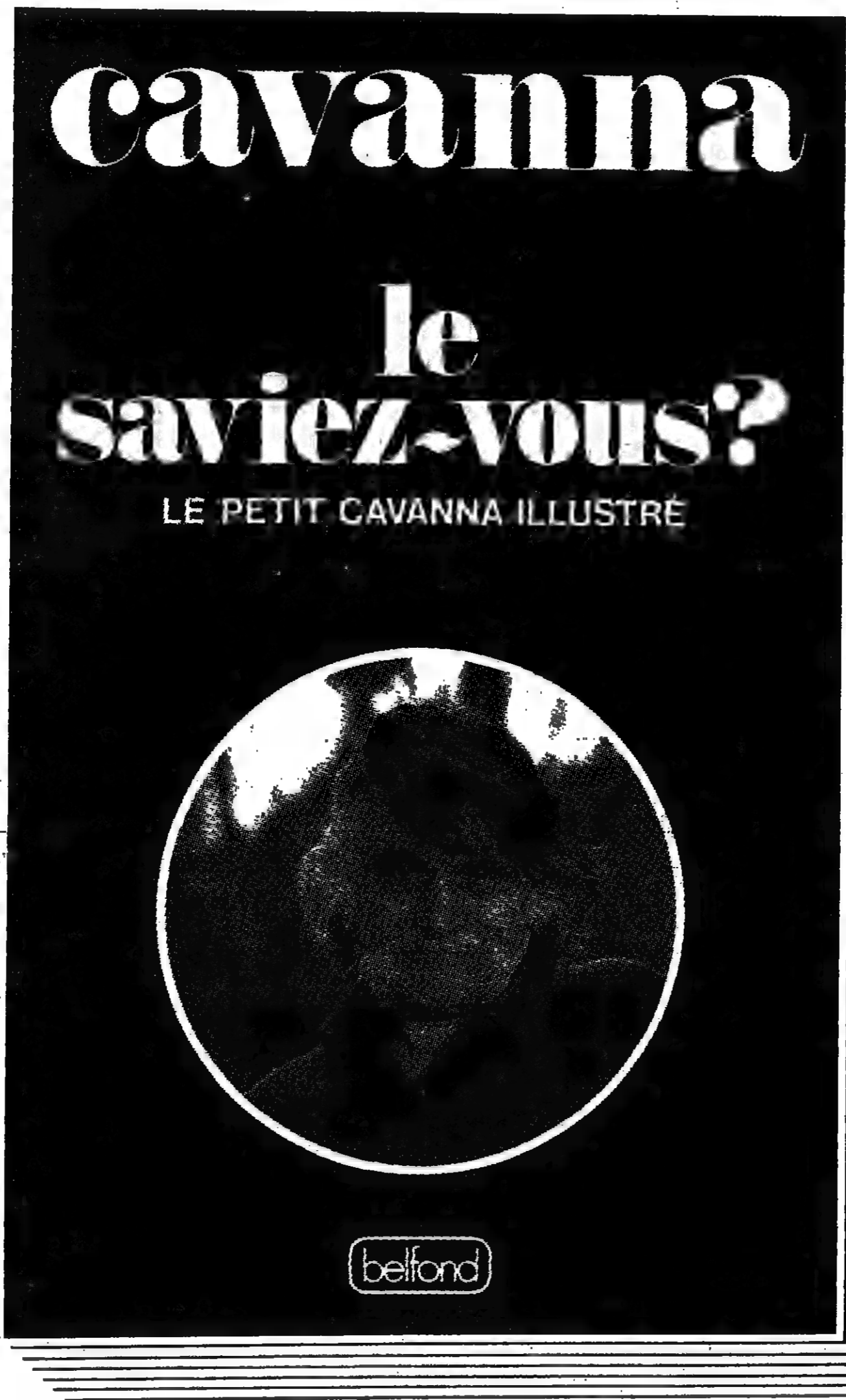
Tous les ouvrages sur le yoga, l'astrologie, le bouddhisme, l'architecture sacrée, les médecines naturelles.
la LIBRAIRIE DES SCIENCES TRADITIONNELLES
11, rue de Valenciennes, 75011 PARIS - Tél.: 43-26-90-72

Ceci est un plus utile et enfermé l'y ai mis. d'en parler danger, fe trouve fort bonne pag

Handwritten signature or mark at the bottom center of the page.

1555

# Pierre Belfond vous propose



Faune

"Ceci est un livre très utile. Je ne crois pas qu'il puisse exister un livre plus utile que celui-là. Tout ce qu'il y a d'utile dans le savoir humain est enfermé là-dedans. Ce n'est pas par hasard, c'est parce que je l'y ai mis. *Ce qui n'y est pas, c'est que ça ne valait pas la peine d'en parler.* Ayez toujours ce livre sur vous. Au moment du danger, feuillotez-le fébrilement. La clé de votre problème s'y trouve forcément. Ici ou là. Vous pouvez très bien tomber sur la bonne page. Ecrivez-moi pour me dire merci."

CAVANNA

  
Si vous disposez d'un MINTEL, vous pouvez connaître, à tout moment, le détail de tous les livres que nous publions : listes par auteur et titre, comptes rendus de presse. Il vous suffit de composer : 36 15, code JET 7

**POLONAIS**  
et autres français  
sur la Pologne  
et  
l'Europe de l'Est  
**LIBELLA**  
Librairie sur commande  
Tél. 43-26-51-63



# Festival de Cannes

## «Aria», production de Don Boyd Zuppa inglese

Dix réalisateurs, grands et petits, se sont vautrés dans l'opéra comme sur un plateau de desserts. Décoratif, sucré, nauséux.

Pour célébrer ce quarantième Festival, le producteur Don Boyd a eu l'ambition de renouveler le genre classique du film à sketches en confiant à dix metteurs en scène dix extraits d'opéras avec l'entière liberté de les illustrer à leur fantaisie. Pourquoi pas ? L'opéra est un genre de plus en plus funéraire, comme le cinéma, et ce projet, original, n'était pas a priori dépourvu d'intérêt. Mais voilà : les dix cuistots ont concocté un nœud luxueux, une soupe onctueuse et partouzière qui ne risque pas de ramener les foules au stade.

La principale erreur est d'avoir prétendu assurer un fil conducteur entre les séquences, via John Hurt et Sophie Ward, incompréhensible du reste, sans le faire vraiment ni signaler clairement les scènes entre chaque sketch, comme le veut l'usage. Il faut donc auparavant lire et apprendre par cœur le générique pour savoir que l'on verra, dans l'ordre, les fantasmagories de Nicolas Roeg, Charles Strumidge, Jean-Luc Godard, Julien Temple, Bruce Beresford, Robert Altman, Franco Roddam, Ken Russell, Derek Jarman et Bill Bryden.

Pour quoi faire, d'ailleurs ? Cette lourde meringue de Dolby fanfaron ne mérite pas qu'on lui prête quatre-vingt-dix minutes de sa vie. Il est amusant de noter que l'opéra engendre en général chez les cinéastes une lubricité pimpante ou gonflée selon les dons de chacun. Mais combien de réveries sont pauvres et convenues... Il y a vraiment des gens à qui la liberté, dès en main, se vaut. Rien. Godard rate sa féroce salle de culturisme. Sans aucun talent. Julien Temple nous entraîne dans une maison de plaisir californienne assez drôle mais totalement banale. Un vandévillisme éternel.

Surmontant trois révoltes, Robert Altman, dans le cadre du Théâtre du Ranelagh, fait une peinture truculente et baroque du public qui se rend aux *Boréades* de Rameau. Ken Russell, sur l'air de *Turandot*, nous mène d'un accident d'automobile vers l'au-delà, en passant par une salle d'opération, en quelques plans aériens, scintillants. Enfin, Franco Roddam nous offre le double suicide, dans un hôtel de Las Vegas, d'un couple d'amoureux sur fond de *Tristan et Isolde*. Et là, on ne peut s'empêcher de dire que la jeune fille (Brigitte Fonda) qui s'ouvre les veines est une jeune blonde fondante, absolument délectable, pour laquelle on dépenserait volontiers les millions de dollars qu'a dû coûter cette fausse bonne idée chic. Espérons la revoir très vite, quel que soit le prix.

MICHEL BRAUDEAU.

## La religion fait recette

Décidément, la religion fait recette au cinéma ! Que la Palme d'or de Cannes récompense sous le soleil de Saint-Tropez, de Maurice Pialat, après être revenue l'an dernier à Mission, de Roland Joffé, passerait pour une simple coïncidence s'il n'y avait eu en même temps *Thérèse*, d'Alain Cavalier, le *Nom de la rose*, de Jean-Jacques Annaud, le *Scrittore*, d'Andréi Tarkovski, *La messe est finie*, de Nanni Moretti... Pourquoi donc ces metteurs en scène se précipitent-ils sur des thèmes religieux, alors que les églises n'ont jamais été aussi peu fréquentées, et pourquoi le public les applaudit-il si fort ?

Détail intéressant : la plupart de ces cinéastes sont agnostiques. Ils ont écrit des sujets très détaillés (le roman de Bernanos), des personnages « rétro » (Thérèse de Lisieux) ou des événements oubliés (les *Messieurs de Paris*). Comme s'ils se lançaient un défi à eux-mêmes ou faisaient de la provocation. Dans le cas de Pialat, c'est très clair. On finit par s'intéresser davantage à la manière dont ce provocateur est entré dans le roman de Bernanos qu'au sujet lui-même.

Godard avait pris quelque plaisir à choquer des catholiques avec son *Je vous salue Marie*, d'autant que les cérémonies épiscopales lui faisaient un public réticent. Mais ses collègues ne cherchent nullement à heurter les sentiments religieux de quiconque. Ni à heurter ni à conforter : ils se placent sur un autre plan. On l'a vu avec l'admirable *Thérèse*, cette drôle de sainte à travers laquelle Alain

Cavalier n'a apparemment rien voulu démontrer. Des films religieux ? Pas vraiment. La religion sert de cadre, elle constitue le sujet du film, non son contenu. Comme la scénariste Jean Collet dans la revue *Jeune Étude* en décembre dernier, ces images ne sont pas au service d'une cause. Le film n'est même pas prétexte à une réflexion. C'est au contraire le sujet religieux qui semble être le prétexte, sinon l'alibi, du spectacle.

Les chrétiens ne sont pas dupes. Il faut voir avec quelle sévérité Jeanine Baron a jugé dans le *Croix* l'attribution de la Palme d'or à *Sous le soleil de Satan* / *D'autre film*, tout à fait profanes, lui paraissent bien plus remarquables. Seuls des observateurs hétérodoxes pourraient voir dans cet engouement du cinéma pour l'Église un « retour du religieux ». On assiste plutôt à un réemploi des symboles et des rites du christianisme, ce qui n'est pas la même chose. Au cinéma, on nous montre d'ailleurs des prêtres en soutane alors que la tenue de clergymen, est déjà elle-même largement abandonnée.

Mais il ne s'agit pas d'une simple recherche d'exotisme. Dans une société noyée de messages et d'informations, l'imaginaire s'aspire. Or la religion dispose d'un merveilleux réservoir de symboles dans lequel puiser les Cavalier et les Pialat. Ils l'exploitent souvent avec bonheur, révisant des trésors de la chrétienté. Après tout, ce mécréant de Michel-Ange ne faisait pas autrement...  
ROBERT SOLÉ.

## INSTITUT

### Devant l'Académie des beaux-arts

## M. Richard Nixon fait l'éloge d'Arthur Rubinstein et du général de Gaulle

En recevant M. Richard Nixon sous la coupole, M. Arnaud d'Hauteserre, président de l'Académie des beaux-arts, a voulu d'abord « s'écarter de toute politique et saluer ici un ami de la France ». C'est à ce titre que M. Nixon a été associé étranger. C'est aussi pour la contribution des États-Unis à la sauvegarde du patrimoine artistique français.

Il fallait pourtant que M. d'Hauteserre retracât, selon l'usage, la carrière de celui qui fut le trente-septième président des États-Unis, et risqua une discrète allusion au revers de la médaille. « Personne n'ignore qu'être président d'une grande République c'est, si j'ose le dire, pratiquer un sport assez rude. Kennedy, après d'autres, y a laissé sa vie. Vous-même, après d'autres, y avez eu d'énormes difficultés. »

Les discours de M. Nixon a surpris par sa chaleur et son humour. Il se fit pour faire le panegyrique sans d'écouter de son prédécesseur Arthur Rubinstein et prendre position pour la musique classique. « Au moment où la musique que nous goûtons tous dans notre jeunesse est en passe de se laisser engouffrer sous les flots

bizarres de bruits que l'on nomme musique, la popularité d'Arthur Rubinstein est le signe que nous n'est pas perdu encore en âge de frivolité et de vulgarité. »

Et d'enchaîner sur ce qui lui vaut, entre autres, la reconnaissance de l'Académie : « C'est dans un simple esprit de protection et de préservation de la mémoire et de la gloire du passé propre à nous armer pour les défis de l'avenir que notre gouvernement a encouragé les conseils d'une de nos comités résidents lors des États-Unis, dans l'esprit de la France que je le suis, l'homme de la République, a pris l'initiative qui permit aux Américains de faire des contributions soumises à dégrèvements fiscaux au bénéfice de la fondation Claude Monet et de la restauration de Versailles. »

Enfin M. Nixon rend hommage aux quatre présidents de la V<sup>e</sup> République qu'il a connus et tout particulièrement au général de Gaulle - dont le fils était présent sous la coupole. - un des hommes d'État les plus sages qu'il ait jamais rencontrés. Un des plus clairvoyants aussi.  
JEAN-MARIE DUNOYER.

# Communication

### De Paris à New-York

## David Niles, missionnaire de la télévision à haute définition

Le groupe Captain vient d'ouvrir, après Paris, un second studio de production de télévision haute définition à New-York. Son fondateur, David Niles, continue ainsi à promouvoir une technologie qu'il a été le premier à acheter aux industriels japonais. Passionnant liténaire que celui de ce réalisateur américain de trente-huit ans, arrivé à Paris en 1971, et qui, depuis, n'a cessé d'anticiper les bouleversements de l'audiovisuel français.

Il n'a pas bougé en seize ans. Toujours cette maigreur impressionnante, accusée par ses éternels gilets noirs. Toujours ces cheveux longs grisonnants noués dans le dos. Un style épuré d'artiste américain. Une façon sans doute pour David Niles de ne pas renier le passé, la fin des années 60 à New-York, où les premiers prophètes de l'art vidéo tentaient d'insuffler à la télévision américaine un peu de créativité. Mais David est trop pragmatique pour s'enfermer longtemps dans une contestation symbolique. La télévision, il la transforme en lieu de travail. Architecte de formation, il découvre très vite le point faible du dispositif : la télévision est enfermée dans ses studios, incapable de sortir à la découverte de nouveaux espaces sans s'encombrer d'un semi-réacteur et de trente personnes.

Alors David Niles décide de construire son instrument, un petit car minuscule contenant un magnétoscope et trois caméras, la première unité mobile professionnelle. C'est le premier d'une série de huit engins, tous entièrement conçus par le réalisateur, qui composeront la flottille de Captain.

C'est avec un de ces cars qu'il débarqua en France en 1971 pour réaliser des films publicitaires. Il offre ses services à l'ORTF, mais le monopole est alors sans faille et ne tolère aucune prestation extérieure. David Niles propose aux chaînes d'adapter pour le public français la série « Sesame Street », coqueluche des enfants d'outre-Atlantique. On juge le concept trop américain ou trop pédagogique. Quelques mois plus tard, la télévision française achète le programme original à peine aménagé.

David Niles ne se décourage pas. La loi de 1974 ouvre les portes de la forteresse. Il tourne pour FR 3 les « Jeux de 20 heures ». Et puis les commandes américaines affluent. De la chaîne payante Home Box Office, notamment, qui produit des shows de Shirley Mac Laine ou de Frank Sinatra sur Lido, au Sporting de Monaco dans les rues de Paris. David, aux commandes d'une entreprise prospère, se prend à rêver d'un lieu, mi-studio, mi-barbier, pour réaliser des shows à la française. Il choisit le pavillon Gabriel sur les Champs-Élysées.

En 1981, ce projet grandiose. « À quelques semaines, raconte-t-il, le pavillon s'est retourné. Les banques ont divisé les lignes de crédit par deux. Les chaînes françaises ont suspendu leurs commandes, il n'y a plus question pour elles d'envoyer leurs vedettes dans un pays qu'elles imaginaient en proie au communisme. » C'est le trou financier, la mise en location d'écrans, déclinée par un écran. Un an après, David Niles a tout perdu.

Tout sauf l'audace. David hante dans l'air un parfum de liberté et décide de monter une télévision privée. Un émetteur pirate, une fréquence entre TF 1 et A 2 et deux heures d'émission après minuit pour ne pas brouiller ses voisins voisins : « Pas de politique, pas de pornographie, tabou-banned Canal 35, va émettre pendant quarante-cinq nuits sans être inquiété. Le gouvernement français, indécis, a finalement approuvé à ce qu'il croit.

Et puis les mobs (Jet Set FM et Chic), les showbiz (Radio Stars, Super Star, Star FM, Star System), aimables (Radio Courtisane), les saines (Radio Santé et Radio Santé totale) et les survoitées (Electric FM, Radio Voltage), les optimistes (Radio Espérance), et les pessimistes (Apocalypse FM), les érudites (Bermude FM), et les patriotiques (Radio Hexagone), sans oublier les romantiques (Radio Vieille Église et puis Colline FM). Deux autres, enfin (Radio Sentier et Radio Autoroute), qui, sans doute, ne se relèvent jamais...  
ANNICK COJEAN.

Une édition française du magazine Fortune. - Les groupes américain Time et français Hachette-Filippacci se sont associés pour publier une édition française de Fortune, le magazine américain des affaires. Les deux groupes ont créé à cette fin, à 50/50, une entreprise conjointe - Joint Venture - et espèrent pour ce magazine mensuel qui sera lancé en février 1988, une diffusion de 50 000 exemplaires. Aux États-Unis, où il a été créé en 1930, Fortune en a aujourd'hui tiré 750 000 exemplaires.

**GIL EVANS ORCHESTRA SAINT-DENIS**  
22 MAI - 20H30  
Loc. 43 06 61 1146

être une tête de pont de la télévision américaine à deux pas de l'Elysée. Lorsqu'elle découvre que David Niles n'est qu'un franco-tireur, la police interpelle le réalisateur et saisit le matériel. L'instruction durera deux ans. Elle s'achève sur un non-lieu, trois mois avant la naissance de Canal Plus, première chaîne française de droit privé.

David Niles ne renonce pas. Il sait que ses paris sont justes, avec une petite longueur d'avance sur l'indéfectible mutation de l'audiovisuel. Michel Drucker n'a-t-il pas repris le pavillon Gabriel pour y produire « Champs-Élysées » ? Le réalisateur américain remonte l'entreprise, se spécialise dans les effets spéciaux, l'image de synthèse, triple son chiffre d'affaires de 1981.

En 1983, c'est le coup de foudre. Sony présente à l'exposition de Montréal le premier équipement vidéo en haute définition. L'écran du téléviseur est en format Cinéscope. L'image a 1 25 lignes au lieu des 625 habituelles. Par sa netteté, sa luminosité, sa profondeur de champs elle est bien plus proche du cinéma que de la télévision. Une véritable révolution. David Niles met 1 million de dollars comptant sur la table pour être le premier à l'utiliser. Les Japonais, d'abord réticents, acceptent. Niles est un grand profession-

nel, capable de donner ses lettres de noblesse au système. Surtout, la France semble être le maillon faible susceptible d'entraîner les télévisions européennes vers un nouveau standard.

L'opération de lobbying échoue. Les industriels européens mobilisent contre le standard japonais et décident d'élaborer leur propre voie vers la haute définition. Péripéties qui n'entraînent pas les certitudes de David : « La vérité est là, dans cette image qui fait ressembler la télévision classique à de la radio à l'échelle de la pellicule chimique, un rayon des antiquités. C'est encore trop encombrant et trop coûteux pour arriver dans tous les foyers mais dans trois ans, la haute définition alimentera des salles de cinéma électronique, des chaînes payantes qui voudront offrir au plus à leurs abonnés. » En attendant, il tourne. Des publicités à Paris, un documentaire à Jérusalem, un long métrage à New-York, un concert à Moscou. Le missionnaire de la haute définition n'arrête pas de voyager. Mais il rêve déjà à un nouveau pari : raconter, en comédie musicale et en haute définition, bien sûr, l'histoire du pavillon Gabriel et de sa télévision pirate.

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

## La privatisation de TF 1

### M. Bouygues veut retarder la vente publique du reste du capital

« Il est probable que la privatisation de TF 1 sera retardée », annonce M. Bouygues. « L'opération doit comprendre que les gens qui vont acheter de TF 1 le feront en fonction de l'opinion qu'ils auront du programme. » Dans l'entretien qu'il vient d'accorder à *Libération*, M. Francis Bouygues souhaite, à l'évidence, retarder la vente publique des 50% du capital de TF 1 encore détenus par l'État-Liège. L'opération que le ministre des finances, M. Edouard Balladur, a pourtant l'intention de réaliser rapidement, avant la fin juin.

Depuis quelques jours, le président de TF 1 et l'un de ses actionnaires, M. Bernard Tapie, multiplient les déclarations pour contester la base même de la privatisation de TF 1 : l'évaluation du prix de la chaîne. Selon eux, la gestion précédente a épuisé les stocks de programmes, les audits, dans leurs rapports « se méprennent ».

M. Bouygues reconnaît que le départ des stars « modifie fortement pour TF 1 les possibilités d'audience, donc les recettes potentielles de la chaîne ». Il s'inquiète de la concurrence commerciale « excessive » d'Antenne 2 et de l'offensive menée dans les journaux

du groupe de M. Horeau, mettant en jeu le capital de TF 1.

Les déclarations du nouveau propriétaire de TF 1 irritent le cabinet de M. Balladur, où l'on affirmait, ces derniers jours, que le calendrier de privatisation serait respecté. On rappelle que la commission de la privatisation devait procéder à une nouvelle évaluation de la Liège pour tenir compte de ses perspectives commerciales.

Toutefois, M. Bouygues, lui, entend élargir le temps pour remonter l'image de sa chaîne, mais aussi pour obtenir des pouvoirs publics une modification de la réglementation suppression de la publicité sur le service public, possibilité de diffuser de la publicité pour la grande distribution.

Le numéro un des travaux publics - qui n'a pas l'habitude de négocier son intérêt pour un « grand quotidien populaire » qu'il pourrait lancer avec son associé, M. Robert Maxwell, il dément, en revanche s'intéresser au *Matin de Paris*, « quotidien beaucoup trop engagé ».

J.-F.L.

## Chacun la sienne!



**GIL EVANS ORCHESTRA SAINT-DENIS**  
22 MAI - 20H30  
Loc. 43 06 61 1146

## CALENDRIER DES ADMINISTRATEURS DE CONCERTS

**HOTEL DE ST-ANNE**  
76, rue de Valenciennes  
Discotheque  
24 mai à 17h30 (p.a. Horeau)

**SOURCES ST-AIGNAN QUATUOR ELYSEAN**  
Anne-Claude VILLARS  
Simone FEYRABEND  
Claire GIARDINI  
Cécile BELLIK  
MOZART - BOCCACCINI

Spectacles

théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

Les salles subventionnées

OPERA (47-42-57-50), 11 h : La Vierge...
COMEDIE-FRANCAISE (40-15-00-15), 20 h 30 : Les Femmes savantes...
CHAILLOT (47-27-81-15), 11 h : Théâtre...

MOGADOR (42-85-28-80), 20 h 30 : Cabaret...
MONTFARNASSE (43-22-77-39), 21 h : Conversations après un entracte...
NICOLAÏTE DE CHAILLOT (42-81-17-25), 20 h 30 : Mère Courage...
NOUVEAUTES (47-70-52-76), 20 h 30 : Mais qui est qui ?

THEATRE MUSICAL DE PARIS (42-61-19-83), Semaines européennes de la musique baroque...
THEATRE DE LA VILLE (47-42-27-77), Danse...
CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-25-34), 21 h : Suzanne Lenglen, la Diva du tennis...

Les autres salles

ANTOINE (42-06-77-71), 20 h 30 : Harold et le idéal...
ARCAÏNE (43-38-19-70), 21 h : En ce pays obscur...
ARTS-RESISTANCE (43-87-23-23), 21 h : Adorable Julia...
ATALANTE (46-06-11-90), 21 h : La Septième Salle...

LES CAFES-THEATRES
AU BEC-FIN (42-94-20-15), 20 h 30, 21 h 15 : Les deux frères...
BLANCS MANTEAUX (48-87-13-84), 20 h 30 : Les deux frères...

Les chaussonniers

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE (42-78-44-45), 21 h : La rose, c'est le bouquet...
DEUX ANES (46-06-10-26), 21 h : La rose, c'est le bouquet...
LA DANSE
MAÏ DE LA DANSE (43-57-05-35), 20 h, 21 h, 22 h : Les deux frères...

Opérettes Comédies musicales

MOGADOR (42-85-28-80), 20 h 30 : Cabaret...
PALAIS DES CONGRÈS (42-66-20-75), 20 h 30 : Dreamgirls...
OPERA
BECY (43-46-13-21), 20 h 30 : Nabucco...

Opéra

CAVEAU DE LA DANSE (43-57-05-35), 20 h 30 : Tango...
CASINO DE PARIS (45-72-11-22), 21 h 30 : Les deux frères...
ESCALIER D'OR (Voir Th. subventionnés)...

Le music-hall

CAVEAU DE LA DANSE (43-57-05-35), 20 h 30 : Tango...
CASINO DE PARIS (45-72-11-22), 21 h 30 : Les deux frères...
ESCALIER D'OR (Voir Th. subventionnés)...

Les concerts

ESCALIER D'OR (Voir Th. subventionnés), 18 h 30 : V. Lespagnol, B. Accor...
MARIUS STUART (45-08-17-80), 20 h 30, dim. 15 h 30 : Menu...
MATHURINS (42-65-90-00), 20 h 30 : Tilot...

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20
Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles (de 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés)
Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Jeudi 21 mai

Église St-Germain l'Auxerrois, 21 h : Ensemble baroque et Petit Chœur de Versailles...
GALERIE DE NESLE (43-87-17-90), 20 h 30 : ...
GREENE STREET (43-87-17-90), 20 h 30 : ...
MAGNETIC TERRACE (42-36-26-44), 22 h : C. Terry + trio Arvanitas...

cinéma

La Cinéma-thèque

CHAILLOT (47-84-34-30), 16 h : Le Partisan, de J. Mollo...
BEAUBOURG (42-78-35-57), La caméra d'or : 15 h, Orizzonti...
CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-78-37-29), Les cinémas belges...

Les exclusivités

AFTER HOURS (A. v.a.), 21 h : Club Beaubourg...
ANGEL HEART (A. v.a.), 21 h : Club Beaubourg...
LE DESTIN DE MADAME YUKI (Jap. v.o.), 14-Juillet-Permasse...
LE DESTIN DE MADAME YUKI (Jap. v.o.), 14-Juillet-Permasse...

LES FILMS NOUVEAUX

AUX PORTES DE L'AIL-DELA (F.), 11 h : Film américain de Stuart Gordon...
RADIO DAYS (F.), 11 h : Film américain de Woody Allen...
FATHERLAND (Ang. v.o.), 11 h : Film britannique de Peter Kosminsky...

MEY BEAUTIFUL LAUNDETTTE (Brit. v.o.), 11 h : Club Beaubourg...
NEUF SEMAINES ET DEUX JOURS (A. v.o.), 11 h : Club Beaubourg...
NOLA DARLING N'EN FAIT QU'A SA TÊTE (A. v.o.), 11 h : Club Beaubourg...
LE NOM DE LA ROSE (F., v. angl.), Forum-Orient-Express...
OVER THE TOP (A. v.o.), 11 h : Club Beaubourg...
POLICE DES MŒURS (F.), 11 h : Club Beaubourg...
FOUSSIERE D'ANCE (F.), UGC-Eden...
QUATRE AVENTURES DE RAINETTE ET MIRABELLE (F.), Lumière...
ROSA LUXEMBURG (Ail. v.o.), Club Beaubourg...
HARNE KLEIST, 7 ANS (Ail. v.o.), République-Cinéma...
LE SEPTIEME SENS (A. v.o.), Normandie...
STAND BY ME (A. v.o.), UGC-Danton...
LA STORIA (It. v.o.), Forum-Orient-Express...
STRANGER THAN PARADISE (A. v.o.), Utopia...
THEATRE LIFE (A. v.o.), Forum-Orient-Express...
LE THEME (Sov. v.o.), Cosmos...
TEBESSE (Fr.), UGC-Barris...
FIVE LE MATIN (F.), Forum-Orient-Express...
TRUE STORY (A. v.o.), Studio de la Harpe...
UN HOMME AMOUREUX (F.), UGC-Danton...
MALVAIS SANG (F.), Épis-de-Bois...
MELO (Fr.), Temples...
LA MESSE EST FINIE (Il. v.o.), Temples...
MIRY ET ROCKY (A. v.o.), UGC...
LE MIRACULE (Fr.), Permasse...
MISSION (A. v.o.), Châtalet-Victoria...
LES MOIS D'AVRIL SONT MEURTRIERS (Fr.), 7 Permasse...
LE MOUSTACHU (Fr.), Marignan...

PARIS EN VISITES

« Une approche de Picasso à Théobald Salé », 12 heures, 5, rue Thorigny...
« La nouvelle Athènes : séjour favori des artistes au dix-neuvième siècle », 11 h 30, square de l'Église de la Trinité...
« Les tombes industrielles de la rue Réaumur », 11 heures, 124, rue Réaumur...
« Le site du Ft. chef-d'œuvre de l'architecture militaire Nisemeyer », 15 heures, rue Colonel-Fabien...
« Hôtels de l'île Saint-Louis », 14 h 30, métro Pont-Marie (Saint-Clément)...

CONFÉRENCES

« Prémios-découverte du quartier des Batignolles à la place de Clichy », 10 h 30, métro Brochant...
« Du Japon au Liban sur les jardins Khan », 14 h 30, rue l'Abondance...

Le Monde sur minitel

CINEMA
Tous les programmes.
Toutes les salles. Tous les horaires.
3615 TAPEZ LEMONDE

Radio

Radio
Programme complet de radio et de télévision...
Radio 1, Radio 2, Radio 3, Radio 4, Radio 5, Radio 6, Radio 7, Radio 8, Radio 9, Radio 10, Radio 11, Radio 12, Radio 13, Radio 14, Radio 15, Radio 16, Radio 17, Radio 18, Radio 19, Radio 20, Radio 21, Radio 22, Radio 23, Radio 24, Radio 25, Radio 26, Radio 27, Radio 28, Radio 29, Radio 30, Radio 31, Radio 32, Radio 33, Radio 34, Radio 35, Radio 36, Radio 37, Radio 38, Radio 39, Radio 40, Radio 41, Radio 42, Radio 43, Radio 44, Radio 45, Radio 46, Radio 47, Radio 48, Radio 49, Radio 50, Radio 51, Radio 52, Radio 53, Radio 54, Radio 55, Radio 56, Radio 57, Radio 58, Radio 59, Radio 60, Radio 61, Radio 62, Radio 63, Radio 64, Radio 65, Radio 66, Radio 67, Radio 68, Radio 69, Radio 70, Radio 71, Radio 72, Radio 73, Radio 74, Radio 75, Radio 76, Radio 77, Radio 78, Radio 79, Radio 80, Radio 81, Radio 82, Radio 83, Radio 84, Radio 85, Radio 86, Radio 87, Radio 88, Radio 89, Radio 90, Radio 91, Radio 92, Radio 93, Radio 94, Radio 95, Radio 96, Radio 97, Radio 98, Radio 99, Radio 100, Radio 101, Radio 102, Radio 103, Radio 104, Radio 105, Radio 106, Radio 107, Radio 108, Radio 109, Radio 110, Radio 111, Radio 112, Radio 113, Radio 114, Radio 115, Radio 116, Radio 117, Radio 118, Radio 119, Radio 120, Radio 121, Radio 122, Radio 123, Radio 124, Radio 125, Radio 126, Radio 127, Radio 128, Radio 129, Radio 130, Radio 131, Radio 132, Radio 133, Radio 134, Radio 135, Radio 136, Radio 137, Radio 138, Radio 139, Radio 140, Radio 141, Radio 142, Radio 143, Radio 144, Radio 145, Radio 146, Radio 147, Radio 148, Radio 149, Radio 150, Radio 151, Radio 152, Radio 153, Radio 154, Radio 155, Radio 156, Radio 157, Radio 158, Radio 159, Radio 160, Radio 161, Radio 162, Radio 163, Radio 164, Radio 165, Radio 166, Radio 167, Radio 168, Radio 169, Radio 170, Radio 171, Radio 172, Radio 173, Radio 174, Radio 175, Radio 176, Radio 177, Radio 178, Radio 179, Radio 180, Radio 181, Radio 182, Radio 183, Radio 184, Radio 185, Radio 186, Radio 187, Radio 188, Radio 189, Radio 190, Radio 191, Radio 192, Radio 193, Radio 194, Radio 195, Radio 196, Radio 197, Radio 198, Radio 199, Radio 200, Radio 201, Radio 202, Radio 203, Radio 204, Radio 205, Radio 206, Radio 207, Radio 208, Radio 209, Radio 210, Radio 211, Radio 212, Radio 213, Radio 214, Radio 215, Radio 216, Radio 217, Radio 218, Radio 219, Radio 220, Radio 221, Radio 222, Radio 223, Radio 224, Radio 225, Radio 226, Radio 227, Radio 228, Radio 229, Radio 230, Radio 231, Radio 232, Radio 233, Radio 234, Radio 235, Radio 236, Radio 237, Radio 238, Radio 239, Radio 240, Radio 241, Radio 242, Radio 243, Radio 244, Radio 245, Radio 246, Radio 247, Radio 248, Radio 249, Radio 250, Radio 251, Radio 252, Radio 253, Radio 254, Radio 255, Radio 256, Radio 257, Radio 258, Radio 259, Radio 260, Radio 261, Radio 262, Radio 263, Radio 264, Radio 265, Radio 266, Radio 267, Radio 268, Radio 269, Radio 270, Radio 271, Radio 272, Radio 273, Radio 274, Radio 275, Radio 276, Radio 277, Radio 278, Radio 279, Radio 280, Radio 281, Radio 282, Radio 283, Radio 284, Radio 285, Radio 286, Radio 287, Radio 288, Radio 289, Radio 290, Radio 291, Radio 292, Radio 293, Radio 294, Radio 295, Radio 296, Radio 297, Radio 298, Radio 299, Radio 300, Radio 301, Radio 302, Radio 303, Radio 304, Radio 305, Radio 306, Radio 307, Radio 308, Radio 309, Radio 310, Radio 311, Radio 312, Radio 313, Radio 314, Radio 315, Radio 316, Radio 317, Radio 318, Radio 319, Radio 320, Radio 321, Radio 322, Radio 323, Radio 324, Radio 325, Radio 326, Radio 327, Radio 328, Radio 329, Radio 330, Radio 331, Radio 332, Radio 333, Radio 334, Radio 335, Radio 336, Radio 337, Radio 338, Radio 339, Radio 340, Radio 341, Radio 342, Radio 343, Radio 344, Radio 345, Radio 346, Radio 347, Radio 348, Radio 349, Radio 350, Radio 351, Radio 352, Radio 353, Radio 354, Radio 355, Radio 356, Radio 357, Radio 358, Radio 359, Radio 360, Radio 361, Radio 362, Radio 363, Radio 364, Radio 365, Radio 366, Radio 367, Radio 368, Radio 369, Radio 370, Radio 371, Radio 372, Radio 373, Radio 374, Radio 375, Radio 376, Radio 377, Radio 378, Radio 379, Radio 380, Radio 381, Radio 382, Radio 383, Radio 384, Radio 385, Radio 386, Radio 387, Radio 388, Radio 389, Radio 390, Radio 391, Radio 392, Radio 393, Radio 394, Radio 395, Radio 396, Radio 397, Radio 398, Radio 399, Radio 400, Radio 401, Radio 402, Radio 403, Radio 404, Radio 405, Radio 406, Radio 407, Radio 408, Radio 409, Radio 410, Radio 411, Radio 412, Radio 413, Radio 414, Radio 415, Radio 416, Radio 417, Radio 418, Radio 419, Radio 420, Radio 421, Radio 422, Radio 423, Radio 424, Radio 425, Radio 426, Radio 427, Radio 428, Radio 429, Radio 430, Radio 431, Radio 432, Radio 433, Radio 434, Radio 435, Radio 436, Radio 437, Radio 438, Radio 439, Radio 440, Radio 441, Radio 442, Radio 443, Radio 444, Radio 445, Radio 446, Radio 447, Radio 448, Radio 449, Radio 450, Radio 451, Radio 452, Radio 453, Radio 454, Radio 455, Radio 456, Radio 457, Radio 458, Radio 459, Radio 460, Radio 461, Radio 462, Radio 463, Radio 464, Radio 465, Radio 466, Radio 467, Radio 468, Radio 469, Radio 470, Radio 471, Radio 472, Radio 473, Radio 474, Radio 475, Radio 476, Radio 477, Radio 478, Radio 479, Radio 480, Radio 481, Radio 482, Radio 483, Radio 484, Radio 485, Radio 486, Radio 487, Radio 488, Radio 489, Radio 490, Radio 491, Radio 492, Radio 493, Radio 494, Radio 495, Radio 496, Radio 497, Radio 498, Radio 499, Radio 500, Radio 501, Radio 502, Radio 503, Radio 504, Radio 505, Radio 506, Radio 507, Radio 508, Radio 509, Radio 510, Radio 511, Radio 512, Radio 513, Radio 514, Radio 515, Radio 516, Radio 517, Radio 518, Radio 519, Radio 520, Radio 521, Radio 522, Radio 523, Radio 524, Radio 525, Radio 526, Radio 527, Radio 528, Radio 529, Radio 530, Radio 531, Radio 532, Radio 533, Radio 534, Radio 535, Radio 536, Radio 537, Radio 538, Radio 539, Radio 540, Radio 541, Radio 542, Radio 543, Radio 544, Radio 545, Radio 546, Radio 547, Radio 548, Radio 549, Radio 550, Radio 551, Radio 552, Radio 553, Radio 554, Radio 555, Radio 556, Radio 557, Radio 558, Radio 559, Radio 560, Radio 561, Radio 562, Radio 563, Radio 564, Radio 565, Radio 566, Radio 567, Radio 568, Radio 569, Radio 570, Radio 571, Radio 572, Radio 573, Radio 574, Radio 575, Radio 576, Radio 577, Radio 578, Radio 579, Radio 580, Radio 581, Radio 582, Radio 583, Radio 584, Radio 585, Radio 586, Radio 587, Radio 588, Radio 589, Radio 590, Radio 591, Radio 592, Radio 593, Radio 594, Radio 595, Radio 596, Radio 597, Radio 598, Radio 599, Radio 600, Radio 601, Radio 602, Radio 603, Radio 604, Radio 605, Radio 606, Radio 607, Radio 608, Radio 609, Radio 610, Radio 611, Radio 612, Radio 613, Radio 614, Radio 615, Radio 616, Radio 617, Radio 618, Radio 619, Radio 620, Radio 621, Radio 622, Radio 623, Radio 624, Radio 625, Radio 626, Radio 627, Radio 628, Radio 629, Radio 630, Radio 631, Radio 632, Radio 633, Radio 634, Radio 635, Radio 636, Radio 637, Radio 638, Radio 639, Radio 640, Radio 641, Radio 642, Radio 643, Radio 644, Radio 645, Radio 646, Radio 647, Radio 648, Radio 649, Radio 650, Radio 651, Radio 652, Radio 653, Radio 654, Radio 655, Radio 656, Radio 657, Radio 658, Radio 659, Radio 660, Radio 661, Radio 662, Radio 663, Radio 664, Radio 665, Radio 666, Radio 667, Radio 668, Radio 669, Radio 670, Radio 671, Radio 672, Radio 673, Radio 674, Radio 675, Radio 676, Radio 677, Radio 678, Radio 679, Radio 680, Radio 681, Radio 682, Radio 683, Radio 684, Radio 685, Radio 686, Radio 687, Radio 688, Radio 689, Radio 690, Radio 691, Radio 692, Radio 693, Radio 694, Radio 695, Radio 696, Radio 697, Radio 698, Radio 699, Radio 700, Radio 701, Radio 702, Radio 703, Radio 704, Radio 705, Radio 706, Radio 707, Radio 708, Radio 709, Radio 710, Radio 711, Radio 712, Radio 713, Radio 714, Radio 715, Radio 716, Radio 717, Radio 718, Radio 719, Radio 720, Radio 721, Radio 722, Radio 723, Radio 724, Radio 725, Radio 726, Radio 727, Radio 728, Radio 729, Radio 730, Radio 731, Radio 732, Radio 733, Radio 734, Radio 735, Radio 736, Radio 737, Radio 738, Radio 739, Radio 740, Radio 741, Radio 742, Radio 743, Radio 744, Radio 745, Radio 746, Radio 747, Radio 748, Radio 749, Radio 750, Radio 751, Radio 752, Radio 753, Radio 754, Radio 755, Radio 756, Radio 757, Radio 758, Radio 759, Radio 760, Radio 761, Radio 762, Radio 763, Radio 764, Radio 765, Radio 766, Radio 767, Radio 768, Radio 769, Radio 770, Radio 771, Radio 772, Radio 773, Radio 774, Radio 775, Radio 776, Radio 777, Radio 778, Radio 779, Radio 780, Radio 781, Radio 782, Radio 783, Radio 784, Radio 785, Radio 786, Radio 787, Radio 788, Radio 789, Radio 790, Radio 791, Radio 792, Radio 793, Radio 794, Radio 795, Radio 796, Radio 797, Radio 798, Radio 799, Radio 800, Radio 801, Radio 802, Radio 803, Radio 804, Radio 805, Radio 806, Radio 807, Radio 808, Radio 809, Radio 810, Radio 811, Radio 812, Radio 813, Radio 814, Radio 815, Radio 816, Radio 817, Radio 818, Radio 819, Radio 820, Radio 821, Radio 822, Radio 823, Radio 824, Radio 825, Radio 826, Radio 827, Radio 828, Radio 829, Radio 830, Radio 831, Radio 832, Radio 833, Radio 834, Radio 835, Radio 836, Radio 837, Radio 838, Radio 839, Radio 840, Radio 841, Radio 842, Radio 843, Radio 844, Radio 845, Radio 846, Radio 847, Radio 848, Radio 849, Radio 850, Radio 851, Radio 852, Radio 853, Radio 854, Radio 855, Radio 856, Radio 857, Radio 858, Radio 859, Radio 860, Radio 861, Radio 862, Radio 863, Radio 864, Radio 865, Radio 866, Radio 867, Radio 868, Radio 869, Radio 870, Radio 871, Radio 872, Radio 873, Radio 874, Radio 875, Radio 876, Radio 877, Radio 878, Radio 879, Radio 880, Radio 881, Radio 882, Radio 883, Radio 884, Radio 885, Radio 886, Radio 887, Radio 888, Radio 889, Radio 890, Radio 891, Radio 892, Radio 893, Radio 894, Radio 895, Radio 896, Radio 897, Radio 898, Radio 899, Radio 900, Radio 901, Radio 902, Radio 903, Radio 904, Radio 905, Radio 906, Radio 907, Radio 908, Radio 909, Radio 910, Radio 911, Radio 912, Radio 913, Radio 914, Radio 915, Radio 916, Radio 917, Radio 918, Radio 919, Radio 920, Radio 921, Radio 922, Radio 923, Radio 924, Radio 925, Radio 926, Radio 927, Radio 928, Radio 929, Radio 930, Radio 931, Radio 932, Radio 933, Radio 934, Radio 935, Radio 936, Radio 937, Radio 938, Radio 939, Radio 940, Radio 941, Radio 942, Radio 943, Radio 944, Radio 945, Radio 946, Radio 947, Radio 948, Radio 949, Radio 950, Radio 951, Radio 952, Radio 953, Radio 954, Radio 955, Radio 956, Radio 957, Radio 958, Radio 959, Radio 960, Radio 961, Radio 962, Radio 963, Radio 964, Radio 965, Radio 966, Radio 967, Radio 968, Radio 969, Radio 970, Radio 971, Radio 972, Radio 973, Radio 974, Radio 975, Radio 976, Radio 977, Radio 978, Radio 979, Radio 980, Radio 981, Radio 982, Radio 983, Radio 984, Radio 985, Radio 986, Radio 987, Radio 988, Radio 989, Radio 990, Radio 991, Radio 992, Radio 993, Radio 994, Radio 995, Radio 996, Radio 997, Radio 998, Radio 999, Radio 1000, Radio 1001, Radio 1002, Radio 1003, Radio 1004, Radio 1005, Radio 1006, Radio 1007, Radio 1008, Radio 1009, Radio 1010, Radio 1011, Radio 1012, Radio 1013, Radio 1014, Radio 1015, Radio 1016, Radio 1017, Radio 1018, Radio 1019, Radio 1020, Radio 1021, Radio 1022, Radio 1023, Radio 1024, Radio 1025, Radio 1026, Radio 1027, Radio 1028, Radio 1029, Radio 1030, Radio 1031, Radio 1032, Radio 1033, Radio 1034, Radio 1035, Radio 1036, Radio 1037, Radio 1038, Radio 1039, Radio 1040, Radio 1041, Radio 1042, Radio 1043, Radio 1044, Radio 1045, Radio 1046, Radio 1047, Radio 1048, Radio 1049, Radio 1050, Radio 1051, Radio 1052, Radio 1053, Radio 1054, Radio 1055, Radio 1056, Radio 1057, Radio 1058, Radio 1059, Radio 1060, Radio 1061, Radio 1062, Radio 1063, Radio 1064, Radio 1065, Radio 1066, Radio 1067, Radio 1068, Radio 1069, Radio 1070, Radio 1071, Radio 1072, Radio 1073, Radio 1074, Radio 1075, Radio 1076, Radio 1077, Radio 1078, Radio 1079, Radio 1080, Radio 1081, Radio 1082, Radio 1083, Radio 1084, Radio 1085, Radio 1086, Radio 1087, Radio 1088, Radio 1089, Radio 1090, Radio 1091, Radio 1092, Radio 1093, Radio 1094, Radio 1095, Radio 1096, Radio 1097, Radio 1098, Radio 1099, Radio 1100, Radio 1101, Radio 1102, Radio 1103, Radio 1104, Radio 1105, Radio 1106, Radio 1107, Radio 1108, Radio 1109, Radio 1110, Radio 1111, Radio 1112, Radio 1113, Radio 1114, Radio 1115, Radio 1116, Radio 1117, Radio 1118, Radio 1119, Radio 1120, Radio 1121, Radio 1122, Radio 1123, Radio 1124, Radio 1125, Radio 1126, Radio 1127, Radio 1128, Radio 1129, Radio 1130, Radio 1131, Radio 1132, Radio 1133, Radio 1134, Radio 1135, Radio 1136, Radio 1137, Radio 1138, Radio 1139, Radio 1140, Radio 1141, Radio 1142, Radio 1143, Radio 1144, Radio 1145, Radio 1146, Radio 1147, Radio 1148, Radio 1149, Radio 1150, Radio 1151, Radio 1152, Radio 1153, Radio 1154, Radio 1155, Radio 1156, Radio 1157, Radio 1158, Radio 1159, Radio 1160, Radio 1161, Radio 1162, Radio 1163, Radio 1164, Radio 1165, Radio 1166, Radio 1167, Radio 1168, Radio 1169, Radio 1170, Radio 1171, Radio 1172, Radio 1173, Radio 1174, Radio 1175, Radio 1176, Radio 1177, Radio 1178, Radio 1179, Radio 1180, Radio 1181, Radio 1182, Radio 1183, Radio 1184, Radio 1185, Radio 1186, Radio 1187, Radio 1188, Radio 1189, Radio 1190, Radio 1191, Radio 1192, Radio 1193, Radio 1194, Radio 1195, Radio 1196, Radio 1197, Radio 1198, Radio 1199, Radio 1200, Radio 1201, Radio 1202, Radio 1203, Radio 1204, Radio 1205, Radio 1206, Radio 1207, Radio 1208, Radio 1209, Radio 1210, Radio 1211, Radio 1212, Radio 1213, Radio 1214, Radio 1215, Radio 1216, Radio 1217, Radio 1218, Radio 1219, Radio 1220, Radio 1221, Radio 1222, Radio 1223, Radio 1224, Radio 1225, Radio 1226, Radio 1227, Radio 1228, Radio 1229, Radio 1230, Radio 1231, Radio 1232, Radio 1233, Radio 1234, Radio 1235, Radio 1236, Radio 1237, Radio 1238, Radio 1239, Radio 1240, Radio 1241, Radio 1242, Radio 1243, Radio 1244, Radio 1245, Radio 1246, Radio 1247, Radio 1248, Radio 1249, Radio 1250, Radio 1251, Radio 1252, Radio 1253, Radio 1254, Radio 1255, Radio 1256, Radio 1257, Radio 1258, Radio 1259, Radio 1260, Radio 1261, Radio 1262, Radio 1263, Radio 1264, Radio 1265, Radio 1266, Radio 1267, Radio 1268, Radio 1269, Radio 1270, Radio 1271, Radio 1272, Radio 1273, Radio 1274, Radio 1275, Radio 1276, Radio 1277, Radio 1278, Radio 1279, Radio 1280, Radio 1281, Radio 1282, Radio 1283, Radio 1284, Radio 1285, Radio 1286, Radio 1287, Radio 1288, Radio 1289, Radio 1290, Radio 1291, Radio 1292, Radio 1293, Radio 1294, Radio 1295, Radio 1296, Radio 1297, Radio 1298, Radio 1299, Radio 1300, Radio 1301, Radio 1302, Radio 1303, Radio 1304, Radio 1305, Radio 1306, Radio 1307, Radio 1308, Radio 1309, Radio 1310, Radio 1311, Radio 1312, Radio 1313, Radio 1314, Radio 1315, Radio 1316, Radio 1317, Radio 1318, Radio 1319, Radio 1320, Radio 1321, Radio 1322, Radio 1323, Radio 1324, Radio 1325, Radio 1326, Radio 1327, Radio 1328, Radio 1329, Radio 1330, Radio 1331, Radio 1332, Radio 1333, Radio 1334, Radio 1335, Radio 1336, Radio 1337, Radio 1338, Radio 1339, Radio 1340, Radio 1341, Radio 1342, Radio 1343, Radio 1344, Radio 1345, Radio 1346, Radio 1347, Radio 1348, Radio 1349, Radio 1350, Radio 1351, Radio 1352, Radio 1353, Radio 1354, Radio 1355, Radio 1356, Radio 1357, Radio 1358, Radio 1359, Radio 1360, Radio 1361, Radio 1362, Radio 1363, Radio 1364, Radio 1365, Radio 1366, Radio 1367, Radio 1368, Radio 1369, Radio 1370, Radio 1371, Radio 1372, Radio 1373, Radio 1374, Radio 1375, Radio 1376, Radio 1377, Radio 1378, Radio 1379, Radio 1380, Radio 1381, Radio 1382, Radio 1383, Radio 1384, Radio 1385, Radio 1386, Radio 1387, Radio 1388, Radio 1389, Radio 1390, Radio 1391, Radio 1392, Radio 1393, Radio 1394, Radio 1395, Radio 1396, Radio 1397, Radio 1398, Radio 1399, Radio 1400, Radio 1401, Radio 1402, Radio 1403, Radio 1404, Radio 1405, Radio 1406, Radio 1407, Radio 1408, Radio 1409,















150

Marchés financiers

Marchés financiers

BOURSE DE PARIS 20 MAI Cours closés à 17 h 32

Main market table with columns for Valeurs, Cours, and % change. Includes sub-sections for 'Règlement mensuel' and 'Comptant'.

Second marché

Table for 'Second marché' with columns for Valeurs, Cours, and % change.

SICAV 20/5

Table for 'SICAV 20/5' with columns for Valeurs, Cours, and % change.

Cote des changes

Table for 'Cote des changes' with columns for Valeurs, Cours, and % change.

Marché libre de l'or

Table for 'Marché libre de l'or' with columns for Valeurs, Cours, and % change.

MINITEL

La gestion en direct de votre portefeuille personnel. 26,16 Tapes LEMONDÉ plus BOURSE

Vertical text on the left margin containing various market-related information and advertisements.

Vertical text on the right margin containing various market-related information and advertisements.





1550

# Le Monde

Supplément au numéro 13160 - Ne peut être vendu séparément - Vendredi 22 mai 1987

## VILLES AU FUTUR



<b>VIVRE ET BATIR</b>
Un portrait d'André Rossinot - Le sauvetage du Haut-du-Lièvre - Le projet de Foster. <i>Pages II à V</i>
<b>GERER L'EPARGNE</b>
L'aventur de la place boussière. <i>Page VI</i>
<b>INVENTER L'AVENIR</b>
La technologie de Brébols - Le laboratoire de recherche en informatique et automatique - Les biotechniques - La nouvelle école de gestion. <i>Pages VII à XI</i>
<b>ACCUEILLIR LA CULTURE</b>
Le théâtre de l'Ecole de Nancy - Le théâtre et la ville - Le Festival de jazz. <i>Pages XII à XIV</i>
<b>SAVOIR FAIRE SAVOIR</b>
La bataille des journaux - Les inventions de FR3. <i>Page XV</i>

**NANCY** est une des deux capitales - historiques du moins - de la Lorraine. Ce n'est pas la Lorraine industrielle telle qu'on l'imagine en crise grave, en désarroi profond.

La ville a connu ses crises, crises urbaines analogues à celles qu'ont traversées bien des métropoles françaises. Rien de définitif, au contraire. Les Nancéens, avec le pragmatisme qui les caractérise, ont eu depuis des années gérer leur patrimoine, soigner leurs affaires et, dans des secteurs comme celui de la recherche ou de l'économie fine, tracer des voies nouvelles et souvent originales.

Ce dont ils paraissent soucieux aujourd'hui, ce serait plutôt d'une sorte de complexité d'effacement et de discrétion, de bon aloi sans doute, mais de mauvais rapport dans le monde contemporain où ils sont plongés.

# NANCY

## Derrière les grilles

Sur la place Stanislas, au cœur de la ville, les célèbres grilles créées par Jean Lamour viennent d'être redressées à l'or fin. La ville des ducs de Lorraine ne rend pas ses dix siècles d'histoire. Mais, à l'aube de l'an 2000, ce passé prestigieux masque trop souvent les capacités économiques, scientifiques et universitaires de Nancy.

Qui sait, hors de la Lorraine, qu'un habitant de la ville sur dix est un étudiant et qu'un sur cent est un chercheur ou un universitaire? Qu'on trouve ici trois cents directions régionales d'entreprises régionales, nationales ou internationales, vingt quinze banques différentes, une des premières Bourses régionales. Que Nancy abrite quelque chose de plus que des laboratoires de recherche, des centres de soins, des unités INRS, de celles de l'énorme Institut national de recherche et de sécurité (INRS)? Hommage carte de visite pour une ville trop méconnue.

Un récent sondage portant sur l'image de marque de Nancy l'explique. Elle présentait comme une ville minérale. Comment se tromper à ce point sur la réalité contemporaine d'une cité essentiellement bourgeoise qui a toujours tenu soigneusement son industrie trop polluante? Sans doute parce que ses dix siècles d'histoire pèsent très lourd sur sa réputation. Sans doute aussi parce que, sûre de ses atouts

actuels, Nancy vit confortablement, sans ostentation, oubliant parfois qu'aujourd'hui il importe non seulement de savoir faire mais aussi de faire savoir.

Certes, il est plus flatteur - mais aussi plus facile - de vanter le superbe palais ducal René II, conservé en vieille ville, que de rappeler que l'Université Nancy-I est née le fameux mouvement « Bourbaki », qui repensa toute la présentation des mathématiques.

Mais le télescopage incessant entre le passé de la ville et son image de marque s'explique également de façon plus subtile par le fait que le potentiel scientifique et universitaire de Nancy est loin d'être récent. Allez construire une campagne de promotion fondée sur l'établissement, en avril dernier, d'un pôle d'excellence d'informatique à Nancy alors que ses laboratoires de recherche sont parmi les plus anciens de France! Allez vanter le dynamisme de l'Ecole nationale supérieure des Mines de Nancy, de chimie (ENSIC), qui vient juste de créer, au début de ce mois de mai, une chaire unique en France de « génie chimique des milieux com-

plexes », financée par l'industrie, alors que l'Ecole a célébré, au début de l'année, ses cent ans...

En fait, si on connaît mal Nancy, Nancy se connaît aussi très mal. La municipalité a en l'idée de lancer, il y a quelques mois, une opération de promotion interne baptisée « Nancy points forts ». Durant deux jours, les universités, les patrons de FME et les chercheurs se sont enfin « affichés », se livrant au jeu des questions-réponses avec les autres Nancéens.

Ce dialogue a pris les allures d'un véritable électrochoc tant pour les milliers de visiteurs qui débillaient au Palais des congrès que pour les milliers d'animateurs - trop discrets - de la ville. Beaucoup ont enfin découvert, ces jours-là, que Nancy existait très fortement dans la majorité de ces secteurs d'une cité. Souvent même avec des décennies d'avance...

Quelques exemples encore. En 1950, en liaison avec le département, l'université fondait le toujours très actif Centre européen universitaire, dans l'intention (déjà) d'attirer en Lorraine des étu-

diants et enseignants du monde entier pour qu'ils puissent se consacrer à l'étude des problèmes posés par la construction de l'Europe. Plus récemment, en 1967, l'université fondait le Centre pour un enseignement de la langue française, sous l'impulsion du professeur Paul Imbe, qui est également, au sein de l'Université, la cheville ouvrière du Festival mondial du théâtre universitaire, aujourd'hui disparu.

Au dernier recensement, pour une poignée d'habitants, Nancy-Centre est passé en deçà de la barre des 100 000 habitants, alors que son district, regroupant 17 communes, dans une agglomération de 350 000 habitants. Population qui la place au quatrième rang de l'est de la France, juste après Strasbourg et devant Metz, sa rivale. Rivalité ou complémentarité? Antagonisme ou complicité? Entre deux métropoles lorraines, reliées par 100 kilomètres d'autoroute, dont l'une a choisi pour devise « Qui s'y frotte s'y pique » et l'autre « Paix dedans, paix dehors », il y a un fluctuant « Je l'aime, moi non plus ».

De plus sourdes querelles, de plus vives divorces minent aussi la dyna-

mique nancéenne. Pour que qu'aucun maire n'a pu ici terminer un second mandat? « Le drame de Nancy, c'est d'avoir trop fait la grise », estimait récemment, mi-ironique mi-sérieux, un responsable de la ville qui, il est vrai, ajoutait aussi: « Il faut mieux gérer l'abondance que pallier la pénurie. »

Que que Nancy fait avec détermination dans un secteur sensible, l'urbanisme: l'opération d'aménagement entre la Meurthe et le canal, rénovation des HLM mais aussi, plus simplement, l'entretien des façades multiséculaires du vieux Nancy. C'est la première surprise du visiteur qui découvre la ville, ses nombreuses rues piétonnes, ses maisons de style bien préservées - peu de blocs de béton horribles une tour incroyable de vingt-deux étages devant la gare, - ses modernes trolleybus électriques non polluants, son millier de commerces installés en bordure de la place Stanislas.

Les traces du passé sont toujours là dans le bouillonnement de la vie moderne. Ce qui donne à Nancy son style et son charme. Celui par exemple qu'a su apprécier Michel Platini, qui, ces jours-ci, a décidé de rentrer au pays, chez lui, à Nancy, en Lorraine.

JEAN-LOUIS BÉMER.

<b>SERVICES</b>	
Diffusion	25
Publicité	26
Abonnements	27
Services clients	28
Publicité internationale	29
Publicité en France	30
Publicité à l'étranger	31
Publicité en France	32
Publicité à l'étranger	33
Publicité en France	34
Publicité à l'étranger	35
Publicité en France	36
Publicité à l'étranger	37
Publicité en France	38
Publicité à l'étranger	39
Publicité en France	40
Publicité à l'étranger	41
Publicité en France	42
Publicité à l'étranger	43
Publicité en France	44
Publicité à l'étranger	45
Publicité en France	46
Publicité à l'étranger	47
Publicité en France	48
Publicité à l'étranger	49
Publicité en France	50
Publicité à l'étranger	51
Publicité en France	52
Publicité à l'étranger	53
Publicité en France	54
Publicité à l'étranger	55
Publicité en France	56
Publicité à l'étranger	57
Publicité en France	58
Publicité à l'étranger	59
Publicité en France	60
Publicité à l'étranger	61
Publicité en France	62
Publicité à l'étranger	63
Publicité en France	64
Publicité à l'étranger	65
Publicité en France	66
Publicité à l'étranger	67
Publicité en France	68
Publicité à l'étranger	69
Publicité en France	70
Publicité à l'étranger	71
Publicité en France	72
Publicité à l'étranger	73
Publicité en France	74
Publicité à l'étranger	75
Publicité en France	76
Publicité à l'étranger	77
Publicité en France	78
Publicité à l'étranger	79
Publicité en France	80
Publicité à l'étranger	81
Publicité en France	82
Publicité à l'étranger	83
Publicité en France	84
Publicité à l'étranger	85
Publicité en France	86
Publicité à l'étranger	87
Publicité en France	88
Publicité à l'étranger	89
Publicité en France	90
Publicité à l'étranger	91
Publicité en France	92
Publicité à l'étranger	93
Publicité en France	94
Publicité à l'étranger	95
Publicité en France	96
Publicité à l'étranger	97
Publicité en France	98
Publicité à l'étranger	99
Publicité en France	100

### le rif

#### Chienne de vie

« Vous n'avez pas vu la chienne de vie? »

« Non, mais j'ai vu la chienne de la vie. »

« Vous n'avez pas vu la chienne de la vie? »

« Non, mais j'ai vu la chienne de la vie. »

#### origine de F-1

« Vous n'avez pas vu la chienne de la vie? »

« Non, mais j'ai vu la chienne de la vie. »

#### Arrêt de travail des carrières de la

« Vous n'avez pas vu la chienne de la vie? »

« Non, mais j'ai vu la chienne de la vie. »

**GRANDS JOURS**  
**RECEPTIONNELS**

**100% MINIMUM**  
**DEBIT A LA CARTE**  
**NE CITROËN**

## TRÉSOR DE LA LANGUE FRANÇAISE

Dictionnaire de la langue du **XIX** siècle en **12** volumes dont 12 de poche.

"Tel qu'il est aujourd'hui, le « Trésor de la langue française » est, sans aucun doute possible et de loin, le meilleur de nos dictionnaires de langue. Littre compris, le plus moderne et le plus complet des « trésors » nationaux."

J. Cellard - Monde

**GALLIMARD**

NANCY VIVRE ET BATIR

André Rossinot, coureur de fond Une réussite constante, constamment surprenante

À son premier abord, comme sur ses photos, André Rossinot ressemble à l'idée - plutôt au cliché - que l'on se fait du notable radical. Pour un peu, on s'imaginerait...

Dans l'espèce radicale, André Rossinot appartient à la branche, peu étudiée de ceux qui savent établir le contact avec les autres sans...

J.J.S.S. puis V.G.E.

À l'époque, l'instituteur assure souvent le secrétariat de la mairie et rendait de nombreux services administratifs. Il s'attardait surtout sur ses origines, le maire de Nancy verrait là le début de son initiation à la chose publique.

En 1950, à onze ans, il est envoyé au lycée Henri-Poincaré à Nancy. C'est la découverte de la ville - un événement - et la période de sa formation de solides amitiés nancéennes.

On est encore loin de la politique, mais qu'avait-il appris d'amis le jeune Rossinot adhérent au M.A.S. (Mouvement associatif français) ? Comme il avait un grand intérêt pour l'immobilier, il participe activement aux amicales de locataires et au fonctionnement de la maison des jeunes.

C'est ce qui lui arrive en 1969, à la faveur d'une crise municipale qui vit succéder Marcel Martin, sénateur d'opposition centriste, à l'époque, à Pierre Weber, député républicain indépendant. Il était conseiller municipal avant, souligne-t-il, d'être consacré docteur en médecine.

Avant jeune conseiller municipal, encore sa voie et s'intéresse à deux tentatives de renouvellement du jeu politique : la relance du Parti radical sur le thème de la réforme, cher à Jean-Jacques Servan-Schreiber, qui était alors député de Nancy, et la création d'une perspective de stabilité dans le mouvement giscardien.

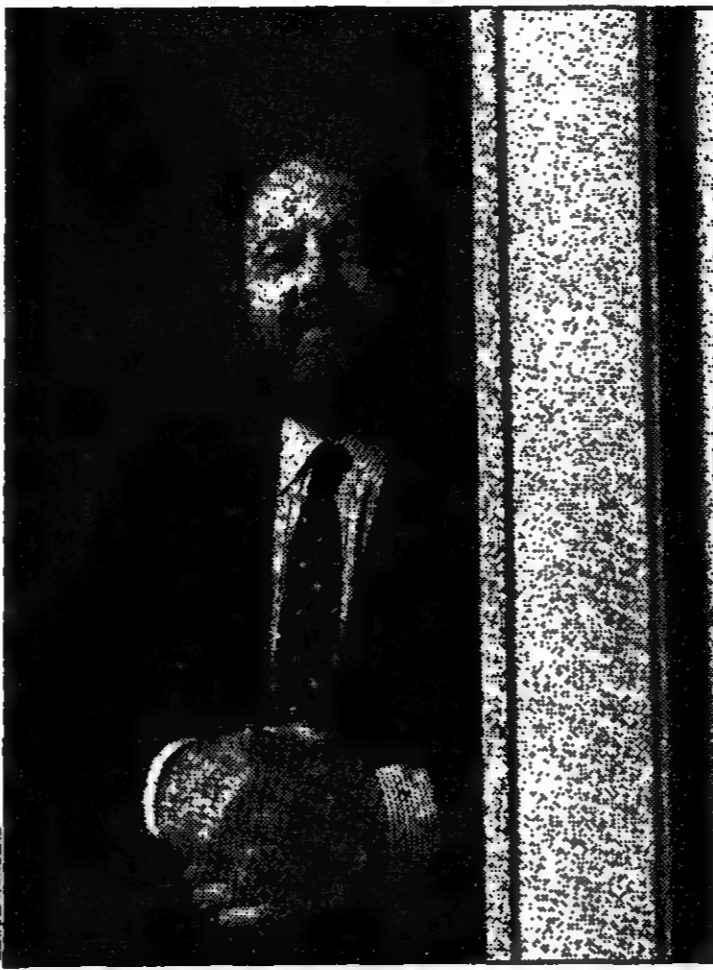
En 1974, il adhère au nouveau radicalisme et fonde un club en Meurthe-et-Moselle. Il ne note un de ses pairs, ni l'étonnante radicalité ni son appartenance à la franc-maçonnerie - qui, plus tard, lui per-

mettra de ne pas être ignoré par la gauche au pouvoir - se le décrivent dans une ville qui, pourtant, ne se reconnaît pas dans ce profil.

À partir de 1974, une municipalité aboutira (en 1977) à la désignation d'un nouveau maire. Claude Coullas, alors ministre d'Etat, chef de file d'une liste correspondante à la majorité présidentielle, dans laquelle André Rossinot figure en dernière place : il est

deuxième adjoint, chargé des affaires sociales, président de l'Office des H.L.M.

Aux élections municipales de 1978, il se présente dans « la belle des investigations », il charge pour lui de se faire les dents dans la troisième circonscription, où se représente Pierre Weber, l'ancien maire. Il est élu, et crée une nouvelle surprise en 1981 en se faisant réélire dès le premier tour.



Après coup, ses amis comme ses adversaires voient bien les raisons de ces succès, qu'ils n'avaient pas toujours prévues. Hommes du terrain, très présents, proches des contacts humains, André Rossinot travaille beaucoup, sans y paraître, et assiste facilement les dossiers. C'est ainsi qu'il se constitue une base électorale jusque dans les quartiers populaires.

À l'évidence, André Rossinot est doué pour la conquête des suffrages. Il ne le prouve qu'un moment du résultat, et on ne le voit pas venir. On ne le voyait pas, car, maintenant, son succès est connu, on se demande jusqu'à où il va aller.

Le second mandat

Ce diable d'homme mène parallèlement une carrière nationale, après débats, suivant la méthode. En 1979, il fait équipe avec Didier Barzani, et retrouve au secrétariat général du Parti radical, responsabilité secondaire dans un petit parti. Mais, en 1983, il en devient le président, leader d'un mouvement de l'opposition de l'époque au moment où celle-ci a besoin de tout son monde. Séduit par les qualités intellectuelles de M. Giscard d'Estaing et son allant réformateur dans les premières années de son septennat, il se rapproche ensuite de Raymond Barre et entretient des contacts officiels et officieux avec les autres radicaux, ceux du M.R.G.

À Nancy, ce bon second prend la première place aux élections municipales de 1983, après que le maire sortant, Claude Coullas, eut décidé de ne pas se représenter. Quel miracle advint cet effacement opportuniste ? On invoque la fatigue, la fragilité, la déstabilisation d'André Rossinot, le résultat logique d'un rapport de force. Tous se réfèrent à l'étrange sort qui pèse depuis si longtemps sur la ville de Nancy et qui a empêché les précédents maires d'accomplir deux mandats. Les données exactes et supposées de cette succession alimentent encore les conversations nancéennes mais, comme le souligne Claude Huriet, président du conseil général, sénateur de l'Union centriste, « il n'y a pas eu de drame pour Nancy, pas de nouveau déchirement ». Et c'est ainsi qu'André Rossinot fut élu à la tête d'une liste allant du R.P.R. au Parti radical.

Devenu ministre chargé des relations avec le Parlement en 1986, dans le gouvernement Chirac, le maire de Nancy s'empêche à jouer dans les deux Assemblées un rôle qu'il connaît parce qu'il l'a déjà rôdé en Lorraine et chez les radicaux : de rassembleur, de fédérateur, qui suppose un certain talent, sinon pour rapprocher les contraires, du moins pour régler les conflits. « Il estime, dit l'un de ses proches, que les conflits et les crises font partie de la vie politique, et qu'il faut apprendre à les gérer. »

C'est quand il est maire de Metz, d'accepter « la paix des braves » et d'accomplir, chaque année, une moitié du mandat présidentiel en région qu'ils se disputaient ; lorsqu'il se présente à gauche de la gauche, sur des points précis pour le rapprochement ; lorsqu'il prépare, en petit comité, les conférences nationales.

À l'égard, il est naturellement cohabitationniste, qui ne se prive de tout le monde. Ainsi son ami Jacques Chirac, l'ancien président de la République, dont « le coordinateur » en Meurthe-et-

Moselle est Claude Huriet. Il y a là une rupture de fait.

La question qui passionne les Nancéiens est celle du second mandat. Le mauvais sort sera-t-il conjuré et pour quel avenir offert à la ville ?

L'objectif d'André Rossinot est de renverser, notamment par une action de catalyse, le cours des choses qui l'accompagne ; il tend à décider de Nancy ex, par là, favorisé une singulière instabilité. « On consommait la politique », dit-il. À cette fin, il parle volontiers en termes de partenariat.

Préoccupation assez partagée et qui explique que, sans réduire complètement les querelles de clans, on supprime les ambitions personnelles. La nécessité de la cohésion, qui garantit la continuité dans l'action, s'impose.

Le professeur Huriet souligne, par exemple, l'accord existant entre la ville et le département sur les grands dossiers, même si les discussions sont parfois « musclées » entre un président du conseil général qui a selon l'un de ses adversaires « réussi la délicate phase de la décentralisation et un maire dont on redoute « les tendances législatives ». Pour que ces choses... Huriet note que le président du conseil général doit rester un facteur de cohésion et d'équilibre et que, dès lors, ses fonctions sont incompatibles avec celles de maire de Nancy.

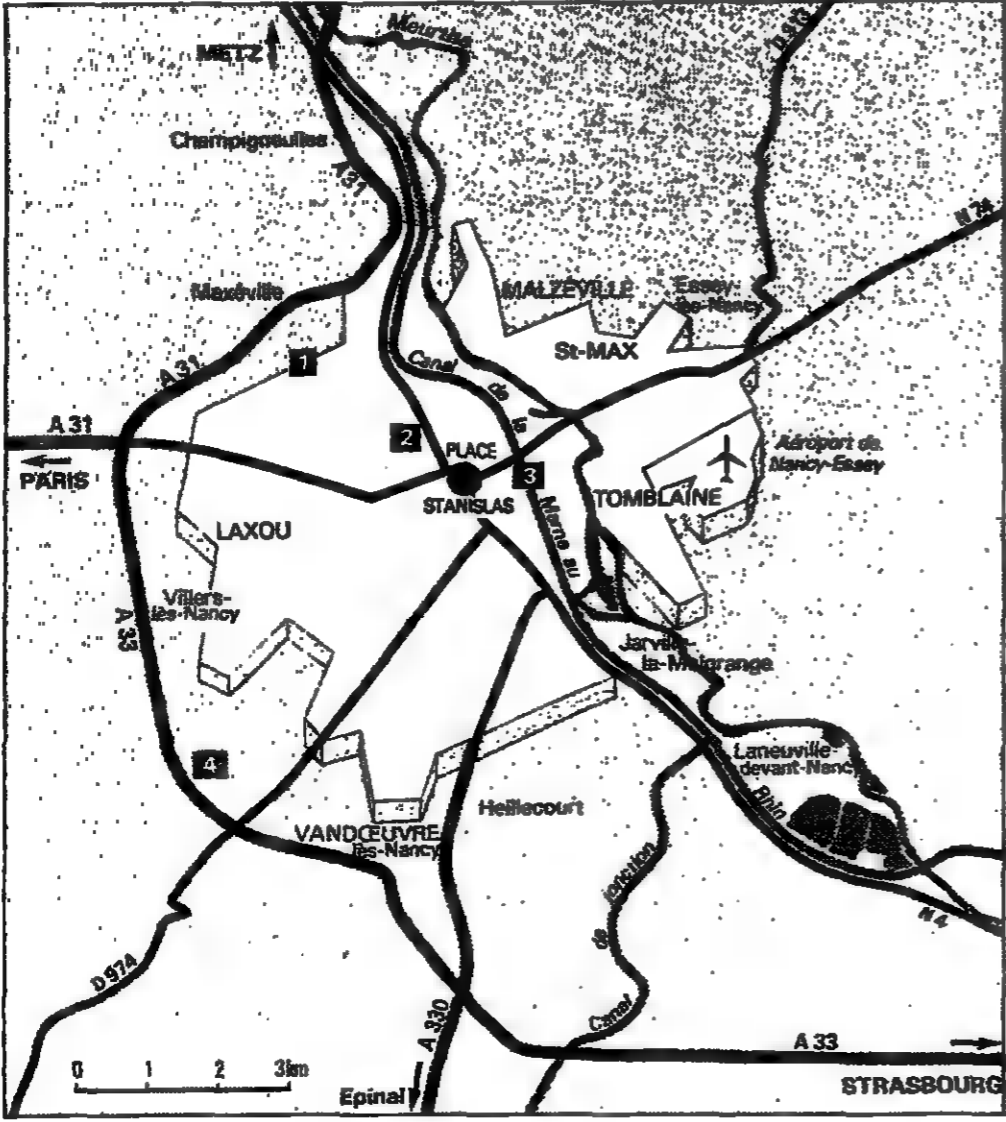
Chasses gardées

Même discours chez le jeune président du District urbain, Claude Gaillard, ingénieur de formation, et qui entend gérer le bien collectif suivant les critères et les contraintes de la gestion d'entreprise. S'il se passionne pour le puissant pouvoir économique qu'il détient et anime, il se garde d'empêcher sur le pouvoir politique du maire de Nancy, dont il est l'un des principaux adjoints. Le partage des rôles va assez loin puisque c'est André Rossinot qui a pris le risque de favoriser l'avènement d'un rival en envoyant au... jeune manager en quête d'une consécration politique, qu'il espère trouver aux prochaines législatives. Pour l'heure, Claude Gaillard semble penser que lui, District et André Rossinot, la mairie de Nancy, peut faire un trier gagnant contre les plus mauvais sorts.

Bref, sauf accident de parcours, il n'y a pas de nouveau changement à voir, à Nancy. Mais, justement, il n'y en a jamais eu, au moins personnes, assure avec force François Borella, l'Université fait et utilise une grande connaissance de la ville pour dénoncer une « gestion électoraliste », la même, dit-il, depuis quarante ans. Beaucoup de visites de quartier, de fêtes, d'inaugurations, « pour les grands desseins, c'est sûr ! ». Il fulmine contre les « urbanistiques », une activité culturelle non maîtrisée, l'absence de politique à l'égard du tertiaire supérieur. « Ville qui a passé de 130 000 habitants en 1950 à dix ans, cela prouve que quelque chose ne se passe pas rond, non ? » Une autre conseillère municipale, ultra-minoritaire, Françoise Hervé, dénonce, elle aussi, ce qui lui paraît une absence de réflexion sur le grand projet, au profit d'une politique de « dans une ville qui, selon elle, a besoin de... »

À Nancy ? André Rossinot estime qu'elle n'a rien à refaire, au-dessus et au-dessous. Cela, la ville de la langue ou l'avaient de l'après-1870, et qu'elle cesse un dossier d'elle-même au... du pays, comme l'a révélé un sondage, l'image de la cité charbonnière qu'elle n'a jamais été. En témoigne la blancheur de ses vieux murs.

ANDRÉ LAURENS.



Des points sensibles

- 1 Le grand ensemble du Haut-du-Lièvre : une réhabilitation difficile
2 L'ancienne manufacture des tabacs : l'usine des formations nouvelles
3 Le bassin Sainte-Catherine : le futur centre de la ville
4 Le technopôle de Nancy-Brabois : le village de l'avenir

Advertisement for AÉROPORT DE NANCY-ESSEY featuring T.A.T. flights. Includes flight schedules to Paris, Lyon, and Orly, and contact information for the Chamber of Commerce and Industry of Meurthe-et-Moselle.

Advertisement for Caisses d'Allocations Familiales (CAF) with the slogan 'Au 3e millénaire, c'est l'homme de décision qui satisfait ses besoins...' and 'inventons le Futur...'.

١٥٥٥ مئذ

fond nante

de la région  
de la région  
de la région

André  
de la région  
de la région

Chassis  
gardiens  
de la région  
de la région

Chassis  
gardiens  
de la région  
de la région

Chassis  
gardiens  
de la région  
de la région

Chassis  
gardiens  
de la région  
de la région

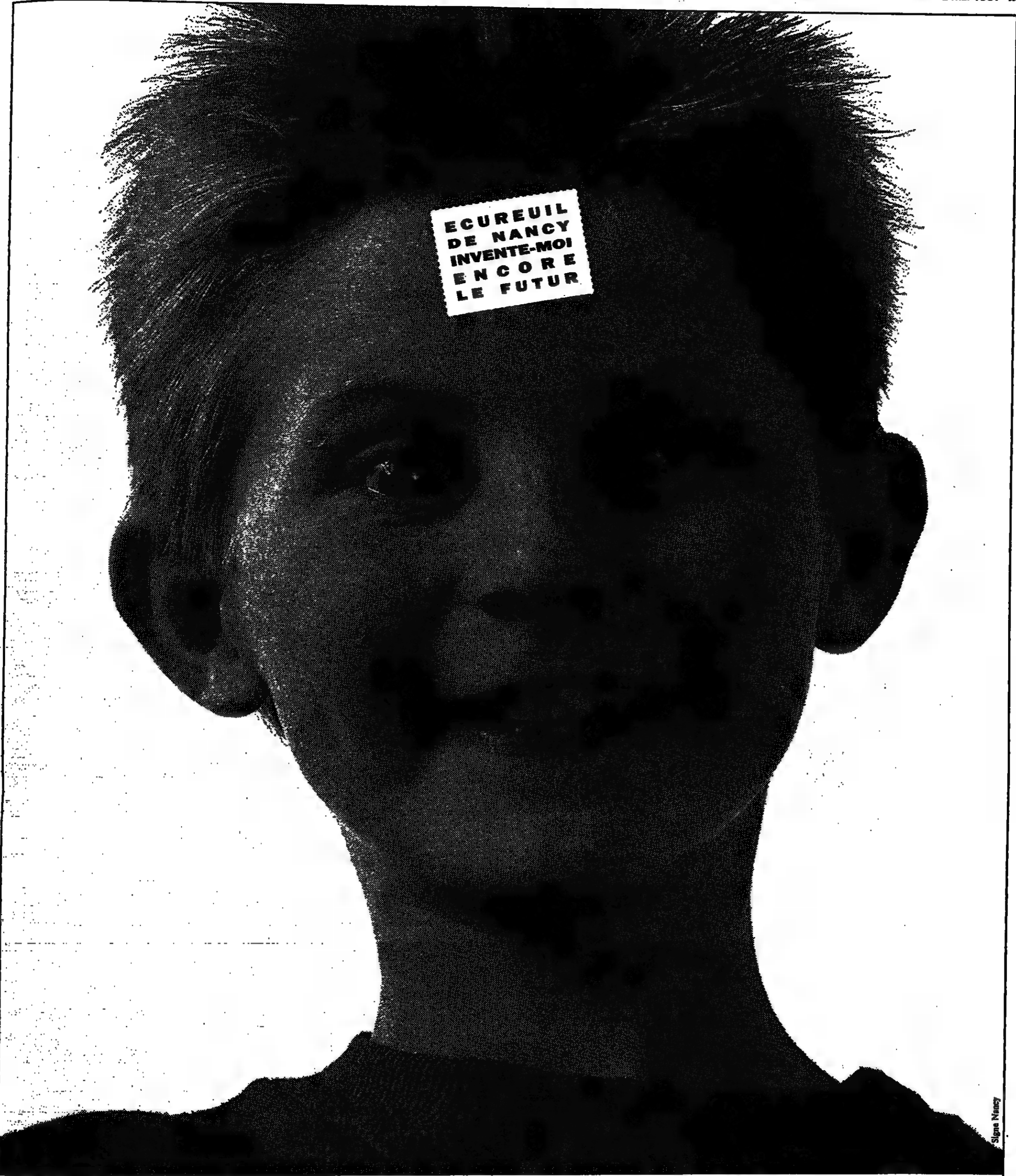
Chassis  
gardiens  
de la région  
de la région

Chassis  
gardiens  
de la région  
de la région

Chassis  
gardiens  
de la région  
de la région

Chassis  
gardiens  
de la région  
de la région

Chassis  
gardiens  
de la région  
de la région



**A**u 3<sup>e</sup> millénaire, cet enfant sera homme de décision. Et pour satisfaire à ses projets d'Avenir, chaque jour nous anticipons ■ nous lui inventons le Futur. Chaque jour, nous innovons et nous perfectionnons nos approches, nos produits, nos services et nos équipes. A Nancy, cette mutation a commencé. C'est notre volonté.

**Modernité**  
Un esprit d'avant-garde anime notre Entreprise. Ainsi, dès février 1986, au Centre Commercial Saint-Sébastien, fonctionnait, pour la 1<sup>re</sup> fois en France, la première Agence Bancaire du Futur : 100 % Conseil, 100 % Automatique. Un an de fonctionnement déjà. La réussite est là. Nous transformons déjà d'autres agences sur ce modèle. 5 cette année. C'est ainsi que nous inventons le Futur. Concrètement.

**Efficacité**  
Notre objectif : consacrer notre temps au conseil des clients et leur offrir le meilleur service. A Nancy, nous y parvenons grâce à un Conseil de Surveillance avisé et à un Personnel compétent. Avec ■■■ comptes, nous gérons 4,7 milliards de francs de dépôts. Avec un effectif de 150 personnes. C'est ainsi que nous maîtrisons l'approche du Futur.



**Caisse d'Epargne Ecureuil de Nancy**



1550

# Foster à l'arraché

## Un projet de salle polyvalente très discuté

La ville bien-aimée de Stanislas I<sup>er</sup>, se croyant dans les arènes de Nîmes, s'est jetée dans la gueule d'un loup qui a pour nom Foster. A priori, ces jeux de cirque devraient tout voir d'une partie de plaisir. Norman Foster est, en effet, l'un des meilleurs et des plus célèbres architectes du monde, la tour de verre et d'acier qu'il vient d'achever à Hongkong suscitait une admiration quasi unanime. L'architecte britannique s'est aussi acquis une bonne renommée en France, en obtenant la construction d'un bâtiment cultuel ultra sophistiqué en plein cœur de Nîmes, à la place des vestiges du Théâtre municipal. A la bonne renommée n'a pas manqué la carrière dorée : une de ces bonnes petites polémiques qui font le sel de tout projet audacieux dans les quartiers anciens.

La réalisation d'un de ces équipements qui font désormais le chic et le look de toute municipalité : une salle de spectacles de trois mille cinq cents places et quelques éléments annexes, l'ensemble étant regroupé sous l'inévitable, le redoutable terme de salle « polyvalente ». Or, bien que les polémiques aient été moins nombreuses à Nancy qu'à Nîmes, bien que le projet ne vienne pas du « sacro-saint patrimoine », le commissaire du gouvernement vient de déposer devant le tribunal administratif des conclusions visant à l'annulation de la décision du conseil municipal.

Nous voilà donc avec le projet Foster. Dans la ville du fer, dans la ville de Jean Lamour, dans celle, surtout de Prouvé, l'ingénieur architecte, il qui serait ainsi rendu à bien tardif hommage, l'idée de choisir le plus brillant des « architectes ingénieurs » avait, certes, de quoi séduire. Mais pourquoi si mal respecter les formes ? Pourquoi donner l'impression d'un tel mépris



Entre la Moselle et le canal de la Marne au Rhin, le bassin Sainte-Catherine au bord duquel devrait être édifiée la grande salle polyvalente conçue par Foster.

des architectes et des usages ? Pourquoi risquer une volte-face dont les retombées électorales ne sont pas des plus certaines : l'architecture de Foster, en effet, pour la moins étrange, que le projet Foster

n'a rien de l'élégance transparente laquelle il semblait nous séduire. Manifestement inspiré des grands hangars d'aéroport du « totalisme », il paraît totalement étranger à l'esprit nancéien, un des ces bâtiments élus en main

constructeurs occidentaux pressés font la triste et coûteuse offrande aux pauvres, dont l'architecture a fière à fier, comme du quart-monde...  
**FREDERIC EDELMANN.**

# Des pistes pour la région

## L'aéroport lorrain sera finalement à Louvigny

NANCY possède bien évidemment son aéro-drome qui assure notamment trois fois par jour une liaison avec Paris, distant par ailleurs de deux heures quarante par le rail. C'est actuellement par là qu'il faut en passer pour s'envoler vers les deux étrangers en attendant le « fameux » aéroport de Louvigny. L'aéroport lorrain a mis plus d'un quart de siècle à faire son chemin péniblement, à mi-chemin entre Nancy et Metz. Impossible d'accroître la superficie de l'aéro-drome militaire de Metz ou d'allonger la piste de celui de Nancy : l'aéroport voisin de Juvalcourt pouvait-il, lui, devenir l'aéroport régional ? Situé à plus de cent kilomètres de Metz, il était trop excentré, même si le poids de Philippe Seguin a permis toutefois à Juvalcourt d'être déclaré zone douanière par Jacques Chirac en avril dernier. Finalement, le 26 juin 1986, le conseil régional décide que ce serait Louvigny qui deviendrait l'aéroport de Lorraine. Décision acquiescée par les voix du PS, de l'UDF et du

PC, le RPR et le Front national ayant voté contre. Le financement sera assuré par l'Etat à hauteur de 35 % comme il l'avait proposé depuis longtemps, la Région Lorraine (32 %), le Fonds européen des équipements régionaux (20 %), le département de Meurthe-et-Moselle (7 %), la ville de Metz et le district urbain de Nancy (3 % chacun). Les élus du conseil général de la Moselle se sont quant à eux obstinément refusés à apporter leur contribution. De même, la chambre de commerce et d'industrie de Moselle a annoncé que sa contribution serait seulement à hauteur de celle qu'elle verse pour l'actuel aéro-drome de Metz.

Le dossier régional délicat, comme l'est celui du TGV-Est, sera un trajet desservant Metz et Nancy comme terminus au moins la majorité des élus lorrains. « Fût-ce l'an 2000 », a précisé lapidement Jacques Chirac lors de sa venue en avril dernier à Nancy. Des études sont en cours, notamment pour coordonner les arrivées dans la région parisienne du TGV-Nord et du TGV-Est en projet. Mais en tout état de cause, même si des décisions sont prises rapidement, la mise en service d'un TGV-Est ne pourrait pas se faire avant 1997 ou 1998 dans le meilleur des cas », précise Philippe Essig, président de la CGEE Alsthom. L'aéroport pourrait être ouvert courant 1990, au plus tard début 1991. « Avec l'ouverture des frontières européennes, nous n'avons pas le temps d'attendre l'an 2000, l'aéroport nous permet de prendre au moins neuf ans d'avance », a pu déclarer André Rossinot, maire de Nancy.

J.-L. B.

# Le jardin du monde

DE LA MER aux montagnes, la flore du monde est en rendez-vous en Lorraine. Pour une question de climat, mais aussi sous l'impulsion d'une équipe dynamique qui s'est vu confier l'un des trois conservatoires mis en place par le ministère de l'environnement en 1974. Certes, Nancy bénéficiait d'un passé glorieux dans le monde horticole à la fin du dix-neuvième siècle. Parallèlement, Emile Gallé, le célèbre verrier, étamisé dans la transparence les formes des fleurs de son jardin ou celle de sa verrerie, n'introduit par les voyageurs botanistes son époque. Sa passion pour les plantes et ses remarquables connaissances botaniques allaient aussi conduire cet artiste à assurer pendant de longues années la vice-présidence de la société d'horticulture locale. En cœur de ville, le jardin botanique Sainte-Catherine, créé en 1788, devenait bien esquisse dans son petit hectare. Il fallait de l'espace, qui fut trouvé sur les limites limitrophes de

Villers-le-Nancy et de Vandœuvre. Plus tard, 111 hectares supplémentaires furent ajoutés, faisant ainsi du jardin botanique de Nancy le plus vaste de France et un espace unique en ce domaine. Ses objectifs, s'ils sont aussi éminemment scientifiques et culturels. Chaque jour en période scolaire, plusieurs groupes d'enfants viennent en serre et découvrent des milliers d'espèces végétales exotiques. Car le mission du jardin botanique de Nancy est double : tirer de haute montagne non méditerranéenne actuellement en danger - c'est le rôle du Haut-Châlet, une glorieuse implantée à 1 000 mètres d'altitude - et sauvegarder les espèces menacées des DOM-TOM, groupées, elles, dans les serres du Morret.

Plusieurs projets séduisants sont en cours d'étude : une collection de haies sous forme de labyrinthes ; un choix de végétaux utilisés ; une roseraie ; des variétés anciennes ; un jardin en hommage aux grands horticulteurs lorrains, composé de plantes qu'ils ont obtenues ou obtenues (lilas, deutzias, pivoines, bégonias, etc.) ; et peut-être, un jour, si les moyens le permettent, une reconstruction du jardin d'Emile Gallé...  
**MICHELLE LAMONTAGNE.**

# L'initiative nouvelle l'initiative

An cœur de la Lorraine et de l'Europe

## L'Université de Nancy II

**DES ETUDES CLASSIQUES AUX FORMATIONS DE L'AVENIR**

**QUELQUES CHIFFRES**

- Etudiants : 12252 (+ 26,5 % en 5 ans)
- Diplômes : 129 (1<sup>er</sup> cycle 25 - Licence 25 - Master 24 - D.E.A. 16 - DESS. 5 - Doctorats 34)
- Université : 32
- Equipes de recherche : 57
- 9 formations associées au CNRS
- 6 formations reconnues par l'Etat
- 6 projets pédochaires
- 16 équipes reconnues par l'Université

**TROIS COMPOSANTES**

- Droit, Sciences Economiques, Gestion
- Lettres, Sciences Humaines
- IUT, départements tertiaires

**FORMATIONS ET RECHERCHES**

A Nancy II, on peut mener des études complètes en Droit, Sciences Economiques, Lettres, Langues, Sciences Humaines, etc... et on peut aussi s'engager dans des formations plus spécifiques et en pleine expansion, telles que la Gestion des entreprises, la Communication écrite et audiovisuelle, les Etudes européennes.

**UNIVERSITÉ DE NANCY II**  
25, rue Baron Louis  
54000 NANCY - Tél. 83.37.12.97

## CONTRÔLE INDUSTRIEL

### ENTREPRISE ELECTRIQUE SERVICES

# CGEE ALSTHOM

Les moyens pour gagner.

**IMPLANTATIONS NANCÉIENNES**

- Direction Régionale Est  
6, rue du Mouzon - 54520 LAXOU - Tél. : 83.98.08.08
- Division Equipements Industriels  
50, rue Oberlin - 54002 NANCY - Tél. : 83.34.30.00
- Division Produits Systèmes  
418, rue D.-Papin - 54710 LUDRES - Tél. : 83.28.32.32

## UNIVERSITÉ DE NANCY I

### La volonté et les moyens pour réussir

- UN POTENTIEL DE RECHERCHE important : 160 laboratoires dont 25 unités associées au CNRS 5 unités INSERM 1 unité associée à l'INRA
- DES RELATIONS PRIVILÉGIÉES AVEC LES ENTREPRISES 130 coopérations
- UN RAYONNEMENT INTERNATIONAL 50 conventions avec des pays du monde entier
- LA FORMATION DE 14 000 ÉTUDIANTS

- Groupe santé : 4 Facultés (Médecine A et B, Pharmacie, Dentaire) 1 unité d'Education Physique 1 Sportive
- Groupe Sciences : 1 Faculté 2 DEUG rénovés, maîtrises, 3 MST, 2 Magistères, DESS, DEA formations doctorales
- Technologie : 2 écoles d'Ingénieurs : l'ESSTIN et l'ESSTIB, 1 IUT de 7 départements Nancy-Longwy
- Formation continue (3 500 stagiaires par an)

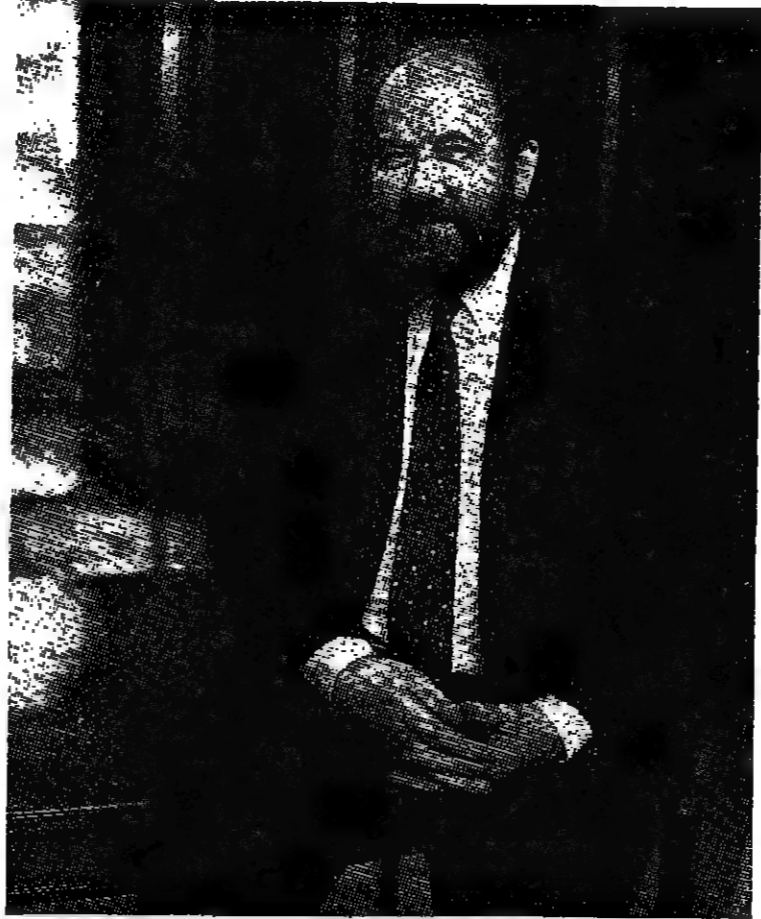
**L'UNIVERSITÉ POUR GAGNER**  
24, rue Lionnois - BP 3137 - 54013 NANCY CEDEX  
Tél. : 83.32.81.81 - Téléc. : 960 646 F

SMB 71



Handwritten note at the top of the page, possibly a date or reference number.

Nous avons une petite idée de ce que peut être une grande ville.



André Rossinot, un autre regard sur l'idée de grande ville.

Sur certaines choses, il est bien d'avoir des idées justes. A Nancy, il y a 3 000 chercheurs. C'est très grand. Mais la forêt de Haye est à 15 minutes du centre ville. Sur les campus, 30 000 étudiants aident la circulation des idées. Nancy est une ville jeune.

Pour aller d'un bout à l'autre de l'agglomération, par exemple du parc de nouvelles technologies Nancy-Brabois — l'un des trois premiers de France — au grand projet d'aménagement urbain Stanislas-Meurthe, il faut au moins 500 ans.

100 ans d'histoire riche, de rénovations ambitieuses, d'urbanisme élaboré. Que l'on franchit en 20 minutes par l'itinéraire de la place Stanislas — 500 000 visiteurs du monde entier chaque année — On passe de l'image numérique à l'art nouveau, de la chimie de synthèse à Woody Allen sans risquer l'infarctus. Tant mieux.

« Avoir des dimensions humaines » — souvent une phrase polie pour excuser un manque d'ambition. Pas à Nancy.

L'humanisme est une façon de fédérer les énergies, de gagner les compétitions du XXI<sup>e</sup> siècle. Et de mieux vivre. Une certaine façon d'être une grande ville à laquelle nous tenons résolument.

André Rossinot,  
Ministre chargé des Relations avec le Parlement,  
Maire de Nancy.

*Rossinot* (Handwritten signature)

**NANCY**  
*Un Style De Ville*

Photographie: Daniel Aron

cière

À part la science, les lycéens... (Text from an adjacent page)

... L'AVENIR







55/12/87

## un campus industriel

### Nancy a le sien, depuis dix ans au moins.

En 1986-1987, 1.500 élèves ingénieurs se forment à toutes les échelles de la grande industrie. Avec l'ENSAIA (Ecole nationale supérieure d'agronomie et des industries alimentaires), l'ENSEM (électricité et mécanique), l'ENSG (géologie et prospection minière), l'ENSIC (chimie chimique) et enfin l'INPL (Institut national polytechnique) créé en 1984 pour fournir en ingénieurs les grandes industries régionales, et qui touche en cela toutes les branches de la grande industrie. On y trouve ainsi, pour

1986-1987, 1.500 élèves ingénieurs se forment à toutes les échelles de la grande industrie. Avec l'ENSAIA (Ecole nationale supérieure d'agronomie et des industries alimentaires), l'ENSEM (électricité et mécanique), l'ENSG (géologie et prospection minière), l'ENSIC (chimie chimique) et enfin l'INPL (Institut national polytechnique) créé en 1984 pour fournir en ingénieurs les grandes industries régionales, et qui touche en cela toutes les branches de la grande industrie. On y trouve ainsi, pour

l'INPL et dans les universités de Nancy, sont nées sur ce pôle technologique.

Nancy Brabois Innovation s'appuie sur une idée forte : favoriser au maximum la « fertilisation » croisée Université-Industrie. « Pour moi, un technopôle doit être avant tout une plate-forme de rencontres et de relations entre le monde universitaire, plus spécialement celui de la recherche », explique encore Bernard Guerrier de Dumast.

Intention pieuse ! Malheureusement, il faut avoir aimé à un de ces « petits déjeuners » organisés depuis 1983 au restaurant du centre de vie. Deux fois par mois, les chefs d'entreprise, des patrons de laboratoire, des députés, des étudiants, font ainsi partager la file

en self pour prendre leur plateau. Généralement, une bonne centaine de participants, parfois 150, qui entre dans bouchées de croissant écumant ou trottent durant une demi-heure avant de l'assemblée de questions.

Agro-alimentaire, protection des arbres industriels, innovation à l'export, sans oublier de l'artisan qui aime l'industrialisation des petits déjeuners. Cette convivialité, confortée par le rôle technologique mais crée aussi des opportunités qui aboutissent à la création d'entreprises. « Depuis deux ans c'est au rythme d'une par semaine que des entreprises nouvelles naissent ou s'installent à Nancy Brabois Innovation », conclut Bernard Guerrier de Dumast.

J.-L. B.



## C'était la « Manu »

Même si le municipalité, lors d'un récent conseil, a décidé de lui trouver un autre nom, les Nancéiens continueront encore longtemps à appeler l'ancienne manufacture des tabacs la « Manu ». De beaux bâtiments construits sous le Second Empire, avec une petite cour intérieure ombragée, au cœur de Nancy.

Depuis que la SEITA s'est expatriée dans des locaux flamants neufs à Hellecourt, le périmètre de la ville, la « Manu » cherchait une nouvelle raison d'être. Non pas que les locataires aient manqué, mais plutôt parce qu'il fallait faire un choix. C'est chose faite désormais.

L'université y a trouvé de quoi rassembler ses forces vives en matière d'enseignement du commerce et de la gestion. Ce qui n'est nullement un luxe. Une étude de l'Association pour l'emploi des cadres évaluait dernièrement le déficit lorrain au chiffre impressionnant de 2.000 cadres de gestion.

Les artistes ont enfin révisés la « Manu » un théâtre amoureusement mis au point par Henry Degoutin et sa Comédie de Lorraine. La troupe, petite de rien, a soigné au fil des ans le statut de centre dramatique national. Son système d'abonnements à l'année fonctionne à plein, grâce à une politique d'invitation à spectacles particulièrement soignée.

Le conservatoire régional de musique a trouvé, lui aussi, rue du Baron-Louis des locaux qui seront enfin à sa taille.

Enfin, la vidéothèque régionale de Lorraine, en cours de création, jouera un centre régional de recherche image. Car le schéma régional de la communication adopté par le conseil régional de Lorraine, constatant que, dans le domaine de l'image de synthèse, la région peut envisager une situation de leader, avait prévu dès 1985 de créer ce centre de recherche.

J.-L. B.

## deviennent aussi des entrepreneurs

économico-commerciale des hommes un autre la réalité. Mais le CAT va plus loin. Dans une région en pleine reconversion, la valorisation de la matière grise est plus que jamais la règle. Et il faut parfois un petit effort de pouce aux projets trop timides.

C'est ce que propose l'INPL dans le cadre du CAT, Promotech. Là encore réapparaissent les liens d'ingénieurs de l'INPL de Nancy. Il y a particulièrement un homme : le professeur Maurice Castagne. C'est lui qui, avant la création du diplôme d'ingénieur en génie des systèmes industriels l'avait déjà préfiguré en créant au sein de l'INPL des cours de management et d'ingénierie des systèmes industriels. Bien avant, il avait déjà créé, en septembre 1980, l'Association pour la promotion de la technologie (Promo-

tech). Dans les deux cas, l'idée centrale est la même : agencer les créateurs.

Si l'on est un aval des années d'ingénieurs et utilisant leurs compétences, la société Promotech a pour objectif de réaliser cent cinquante contacts par an avec des chercheurs, cent cinquante contacts avec des entreprises existantes, susceptibles de se diversifier dans la haute technologie et d'examiner vingt-cinq procédures de création d'entreprise. Le CAT s'affirme ainsi comme la tête chercheuse du technopôle.

Certes, le candidat à la création d'entreprise a aussi besoin de locaux. « Comme dans beaucoup d'endroits, le CAT a des entrepre-

neurs de recherche universitaire ou des entreprises existantes. Promotech entend désormais une prospection systématique.

Ainsi, dans le cadre du CAT, Promotech s'est fixé comme objectif de réaliser cent cinquante contacts par an avec des chercheurs, cent cinquante contacts avec des entreprises existantes, susceptibles de se diversifier dans la haute technologie et d'examiner vingt-cinq procédures de création d'entreprise. Le CAT s'affirme ainsi comme la tête chercheuse du technopôle.

Certes, le candidat à la création d'entreprise a aussi besoin de locaux. « Comme dans beaucoup d'endroits, le CAT a des entrepre-

neurs de recherche universitaire ou des entreprises existantes. Promotech entend désormais une prospection systématique.

Ainsi, dans le cadre du CAT, Promotech s'est fixé comme objectif de réaliser cent cinquante contacts par an avec des chercheurs, cent cinquante contacts avec des entreprises existantes, susceptibles de se diversifier dans la haute technologie et d'examiner vingt-cinq procédures de création d'entreprise. Le CAT s'affirme ainsi comme la tête chercheuse du technopôle.

J.-L. B.

au de Brabo  
attendent leur technol

les cherche

ELLES.

# TECHNOPOLE NANCY BRABOIS INNOVATION

# CENTRE D'ACCUEIL DE TECHNOLOGIES

ÉLECTRONIQUE • INFORMATIQUE INDUSTRIELLE • INTELLIGENCE ARTIFICIELLE • POLE IMAGE • BIOTECHNOLOGIES  
SCIENCES DE L'EAU • CHIMIE FINE ET RECHERCHE PHARMACEUTIQUE • GENIE DES PROCES • NUTRITION  
ET AGRO-ALIMENTAIRE • MATERIAUX • JUEUX ET BIO-MATERIAUX • SCIENCES DE LA TERRE • VALORISATION  
DES MATIERES PREMIERES ET DECHETS • GEOLOGIE DE L'URANIUM •

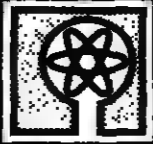
Deux Universités - L'Institut National Polytechnique de Lorraine  
11 grandes écoles d'ingénieurs et de cadres - 30 000 étudiants

MATRE D'OUVRAGE  
DISTRICT URBAIN DE NANCY  
Président : Claude GALLARD  
Vice-Président du Conseil Général  
Maire Adjoint de Nancy

AMENAGEUR  
SOCIETE D'ECONOMIE MIXTE SOLEOREM  
Président : André ROSSIGNOL  
Membre  
Maire de Nancy

ANIMATEUR  
NANCY BRABOIS INNOVATION  
Président : Bernard G. JERRIER DE DUMAST  
Vice-Président de la CCI de Metz-Moselle  
Maire Adjoint de Nancy

CONTACT :  
CAPEMM/NBI  
83.37.22.79



JOURNAIS CONTACT GROUP FRANCE



1550

NANCY  
INVENTER  
L'AVENIR

# Chirurgiens pour demain

## Une technique d'avenir : les biomatériaux

**S**l'Institut européen de biomatériaux et de microchirurgie (IEUEBM) est seulement en cours de construction à l'enceinte du CHU de Brabois, ses buts sont définis. Et, dans les faits, il fonctionne déjà en partie, à l'activité déployée par ses deux concepteurs, les professeurs Roger Benichoux, président fondateur de l'Institut, et le professeur Michel Merle, l'un des patrons du service de microchirurgie du CHR de Nancy, installé à Dommarin-lès-Toul.

Avec plus de quatre mille interventions en 1984, ce service est la plus importante unité européenne de microchirurgie. C'est là que s'est d'ailleurs créée, sous l'impulsion du professeur Michon, pionnier de la replantation de membres arrachés, la confédération européenne des services d'urgence de la main, fédérant désormais vingt-trois équipes européennes capables d'opérer ou de « replanter » un membre vingt-quatre heures sur vingt-quatre.

Enfin, le service de Dommarin dispense depuis quelques années des cours de formation à la microchirurgie à des chirurgiens confirmés. Quelques trois cents praticiens européens ont ainsi été formés depuis 1980.

En premier lieu, l'IEUEBM va étudier la biocompatibilité des matériaux destinés au corps humain. Car, de plus en plus, des prothèses ou implants artificiels peuvent remplacer des éléments du corps humain. « Un exemple ? Vous avez des familles de céramiques qui peuvent très bien être de parfaits substituts aux articulations détruites par accident ou à

cause de rhumatismes. Mais il faut comment mécaniquement ces céramiques vont résister aux « chocs » de la vie courante », explique le professeur Merle.

Même problème avec les prothèses vasculaires textiles, notamment en téflon, dont il faut éliminer définitivement les risques de thrombose. Ou encore l'utilisation optimale du titane. « Ce métal est extrêmement bien toléré par l'organisme, mais il faut dessiner la forme la plus adaptée à son utilisation en tant que prothèse », commente le professeur Merle.

« Et, là, des laboratoires de recherche lorrains... »

### Un micro dans la poche

« Nous collaborons d'ailleurs par exemple avec l'Institut national polytechnique de Lorraine (INPL). Ainsi, l'étude mécanique des résistances de matériaux est-elle faite à l'Ecole des mines », résume le chirurgien lorrain. « Lorsque nous avons des formes géométriques compliquées à dessiner et à visualiser, que nous ne pouvons pas quelle soit la bonne forme à fabriquer puis à utiliser, nous avons développé la possibilité de travailler par conception assistée par ordinateur avec le CIRIL. Cela fait la construction de très coûteux prototypes intermédiaires. »

Le centre interrégional d'informatic de Lorraine (CIRIL), installé depuis 1984 à Brabois dans le château du Montet, offre en effet une puissance de calcul interrégionale avec un système ordinateur DPS 8 de 16 millions d'octets en mémoire centrale...



## Les dossiers de la recherche

### Le centre de documentation du CNRS arrive

**A**L'EXCEPTION de quelques décideurs locaux, bien en fait les dossiers, les Lorrains n'ont pas saisi l'atout que représentera pour Nancy l'installation à Brabois du Centre de documentation du CNRS.

Immédiatement chargé par Pierre Papon, le directeur général du CNRS, de la conduite de l'opération, Goery Delacôte, directeur de l'information scientifique et technique du CNRS, a rapidement compris l'opportunité qui lui était offerte d'apporter au CDST une envergure sans précédent. « Il nous a fallu de sévères batailles pour imposer l'idée d'une transformation de fond en matière de dispositif, mais ce concept est désormais admis », estime-t-il. Assisté depuis le 5 décembre dernier d'un « conseil de projet » présidé par Pierre Creyssel, président du Centre national d'information chimique, et de Nathalie Dusoulier, directrice de la bibliothèque de l'ONU à New-York, nommée « chef de projet », Goery Delacôte entend monter à Nancy-Brabois un Centre européen de l'information scientifique et technique capable de faire concurrence aux plus grands. « Ce centre n'a d'intérêt que s'il acquiert une dimension européenne », proclame-t-il.

Bien entendu, le CDST transféré à Nancy conservera sa vocation actuelle de documentation scientifique et technique au service de la recherche et du développement industriel. Il permettra un accès plus rapide aux documents originaux de la littérature scientifique mondiale, basé sur le rassemblement de plus de seize mille périodiques, des thèses de sciences dont il assure le dépôt légal, des rapports et actes en tous genres, etc. La bibliothèque res-

tera faire cet esprit l'élément essentiel du nouveau centre de documentation, avec pour objectif à l'horizon 2000 la satisfaction d'un million et demi de commandes, contre quatre cent mille l'heure actuelle.

Mais, outre l'accès quasi direct à l'information primaire, le CDST nouvelle version sera largement ouvert sur l'information secondaire et l'information élaborée - notamment grâce à la base de données Pascal, automatisée par le CNRS depuis 1973. « Avec cet outil », annonce Goery Delacôte, « nous ne sommes pas rivaux, nous sommes d'ailleurs les seuls à proposer une telle base d'attaque interdisciplinaire et non exhaustive ».

Selon une étude de marché menée par le CNRS, les industriels eux-mêmes se sont montrés intéressés par un développement significatif du CDST. Depuis la création du conseil de projet, la logique commerciale de l'affaire a été poussée au maximum. C'est ainsi que Nathalie Dusoulier a été chargée par le directeur général de définir la préfiguration d'un Institut national de l'information scientifique et technique (INIST), appelé à héberger le CDST et le Centre de documentation des sciences humaines (CDSH) du CNRS, qui restera implanté à Paris.

Mieux encore : l'INIST serait flanqué d'une filiale privée chargée de la commercialisation de ses produits. Une étude de faisabilité est actuellement en cours. Dans le même temps, les responsables du projet ont resserré les liens qui les unissent aux grands centres de documentation européens - en particulier le British Library Document Supply Center en Grande-Bretagne, et les centres de Hanovre et de Cologne en Allemagne fédérale - afin d'envisager une coopération. « Ce qui, précise immédiatement M. Delacôte, n'exclut en rien la compétition commerciale. »

Mais il y a d'autres bénéfices pour la région nancéienne de l'installation du CDST à Brabois. « D'abord, une majorité des quelque trois cent cinquante postes à pourvoir donneront lieu à un recrutement par concours organisé à Nancy », indique Etienne Le Brun, administrateur délégué du CNRS en Lorraine et Champagne-Ardenne. « Dans cet esprit, le tissu universitaire lorrain sera appelé à mettre en place des formations spécifiques. »

A la délégation régionale du CNRS, dans le centre de la ville, on attend sans fièvre le premier coup de pioche, prévu pour cet automne - avec un retard d'une bonne année sur le calendrier initial - exclusivement à cause de problèmes techniques », assure Etienne Le Brun. Sans fièvre, mais avec beaucoup de satisfaction. La proximité du CDST apportera un soutien au moins moral aux deux cent trente chercheurs et aux quatre cent cinquante ingénieurs, techniciens et agents du CNRS qui travaillent en Lorraine.

Malgré ses cinq laboratoires propres et la trentaine de laboratoires universitaires qui lui sont associés dans le réseau, le CNRS resté encore peu connu en Lorraine. Multiplier les contacts industriels, l'associant même parfois par des accords contraignants aux grandes sociétés, telles Saint-Gobain-Pont-à-Mousson, la délégation lorraine du CNRS n'a plus peur d'être accusée de négliger la recherche fondamentale. « La recherche a besoin de ses deux jambes : la culture scientifique, mais aussi les moyens de produire », estime Gérard Beck. C'est sans doute un comportement nouveau, mais qui est de mieux en mieux admis par les chercheurs eux-mêmes. Et une nouvelle philosophie qui leur permettra d'accueillir à bras ouverts « leur » CDST, revu et corrigé dans le sens le plus commercial possible.

BERNARD MAILLARD.

## Combat

### Intuites

Le combat intuitif est une forme de combat qui se caractérise par une grande rapidité d'exécution et une grande précision. Il est souvent utilisé dans les situations de stress ou de danger. Les intuitifs sont des personnes qui ont une grande capacité à percevoir les dangers et à réagir rapidement. Ils sont souvent utilisés dans les forces armées et dans les services de secours. Les intuitifs ont une grande capacité à percevoir les dangers et à réagir rapidement. Ils sont souvent utilisés dans les forces armées et dans les services de secours.

## ILLE

### SECOURT LES PUCES

Les responsables régionaux parlent volontiers de la création, dans l'ancienne manufacture des tabacs, d'un pôle de gestion lorrain parainé à la fois par l'Université et l'industrie. Pivotal et indispensable de la structure de formation : l'Institut commercial de Nancy (ICN). « L'évolution récente des écoles de gestion dans l'entreprise, pouvait nous tenter de la transformer en école consulaire, explique Michel Bourrier, président de la chambre de commerce et d'industrie. Mais à la réflexion, et sur conseil de la Fondation nationale pour l'enseignement de la gestion des entreprises et en accord avec l'Université, nous avons voulu conserver à l'ICN cette originalité qui en fait une école unique en France. »

De fait, parmi les écoles nationales supérieures de commerce, l'ICN est la seule à bénéficier d'une scolarité gratuite de par son statut particulier acquis en 1905 après accord entre l'Université et la CCI, qui prirent chacune pour moitié les frais de fonctionnement à leur compte.

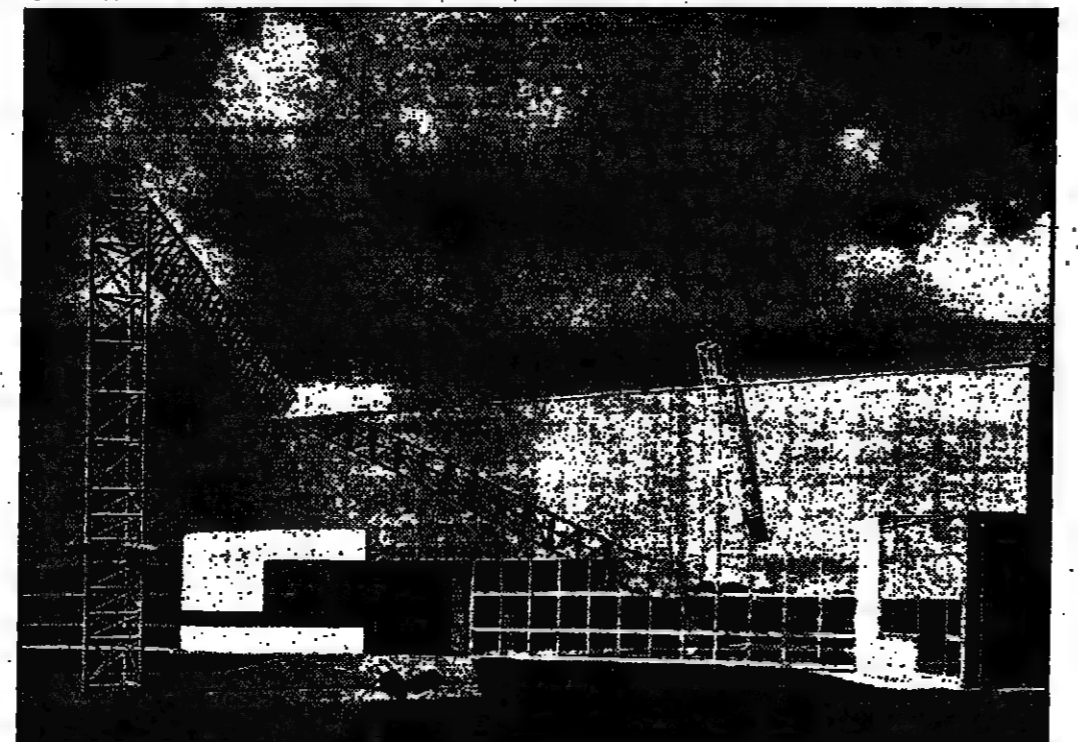
## Gestion haut de gamme

### Six diplômes nouveaux pour étudiants doués

« On aura garde d'oublier qu'il s'agit d'un pôle haut de gamme de gestion, orienté vers la franco-allemande. »

« On aura garde d'oublier qu'il s'agit d'un pôle haut de gamme de gestion, orienté vers la franco-allemande. »

## QUEL QUE SOIT LE CHALLENGE, LA PASSION DE RÉUSSIR.



THOMSON SEMICONDUCTEURS - études et de fabrication de Nancy.

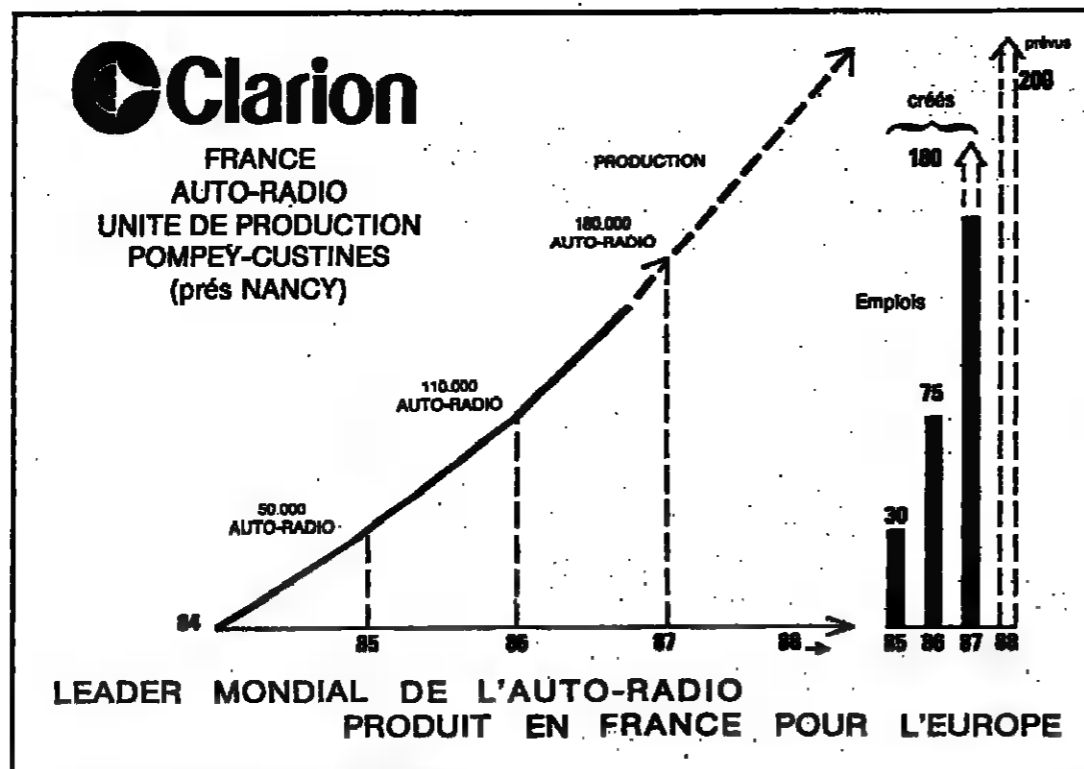
L'industrie électronique mondiale est en pleine évolution, les technologies, mais aussi son marché. La compétition est dure. Pour gagner, il faut posséder la maîtrise d'un large éventail de technologies et des systèmes de conception. Gagner, exige un talent rare. Chez THOMSON SEMICONDUCTEURS nous appelons la passion de réussir.

Des réussites ? De 1984 à 1986, nous avons atteint un niveau de croissance nettement supérieur à la moyenne du marché. En 1986, avec plus de 70% de ventes à l'exportation, nous avons contribué au succès de nos clients dans le monde entier, 30% de chiffre d'affaires a été réalisé avec des produits qui n'existaient pas il y a deux ans, nous avons doublé nos ventes aux USA et en Asie. Toutes ces performances ont été possibles grâce à notre catalogue produits - l'un des plus riches du marché. Grâce à la confiance de nos clients. Grâce, aussi, à notre passion de réussir. Cette passion, nos ingénieurs, nos centres de conception, nos 45 bureaux de vente, sont prêts à vous la transmettre, pour réussir... ensemble.



LA PASSION DE RÉUSSIR.

THOMSON SEMICONDUCTEURS 43, Avenue de l'Europe 78140 VÉLIZY-VILLACOUBLAY - Tél. : (1) 39.46.97.19.



**ECLATEC**  
LE SOLEIL DE LA NUIT

**ÉCLAIRAGE INTÉRIEUR**  
Des références prestigieuses

- Musée d'Orsay
- Ministère des Finances
- Tête de Défense
- Opéra-Bastille
- Métro de Lyon

**ÉCLAIRAGE PUBLIC**  
Des réalisations dans plus de 90 pays du monde

- Autoroutes
- Ponts et tunnels
- Villes
- Parcs et Jardins
- Sites historiques

**ÉCLAIRAGE DES GRANDS ESPACES**  
Une technique originale d'éclairage sur rails à couronne mobile

- Péages d'autoroutes
- Stades
- Carrefours importants
- Parkings
- Aéroports
- Aires de stockage

**L'ÉCLAIRAGE TECHNIQUE** - B.P. 282, 54005 NANCY CEDEX  
Tél. : 83-36-49-10 - Téléfax 960664F - Télég. ECLATEC NANCY FRANCE

**DISTRICT-URBAIN DE NANCY**

Les transports en commun du district urbain de Nancy: Un réseau pilote en technologies nouvelles.

- 48 trolleybus articulés bimodes.
- Un système d'aide à l'exploitation dialoguant avec la régulation centralisée de la circulation.
- Le premier système de conception assistée par ordinateur des graphiques de marche des autobus (STANISLAS)

**CGTE**

**Économie lorraine**

A tout moment, dans votre activité, vous avez besoin de chiffres précis sur la situation de notre Région.

Chaque mois, l'I.N.S.E.E. en fait l'analyse approfondie de l'économie lorraine dans le magazine de l'information économique et sociale.

Pour savoir ce qui se passe en LORRAINE, pour avoir accès aux informations indispensables, ayez la réflexe I.N.S.E.E. et abonnez-vous à **économie lorraine**

Pour tous renseignements : INSEE 15, rue du Général Hilot  
C.O. 3846 - 54029 NANCY-Cedex  
Tél. : 83.27.03.27

**INSEE** des compétences au service de la région

**NANCY**  
ACCUEILLIR LA CULTURE

## Une école qui porte le renom

### Jean Daum et Emile Gallé auront-ils des disciples chez vous ?

Nancy, le café du Commerce cher à feu Marcel Dassault occupe une place de choix sur la place Stanislas. C'est le rendez-vous de tout ce qui pense et s'agit ici. Le monde et la région sont inlassablement refaits dans la fumée des cigarettes. En face, dans la mairie, Gérard Benhamou, adjoint au maire chargé des affaires culturelles, se creuse, lui aussi, les méninges pour redynamiser sa ville. A son tour, il découvre que la culture peut être un enjeu économique non négligeable. Un exemple trotte dans sa mémoire, celui de la célèbre école de Nancy qui, à la fin du siècle dernier, marqua profondément les arts décoratifs français et contribua à l'essor industriel et commercial de la cité lorraine.

Au lendemain de la défaite de 1871, de nombreux Alsaciens et Lorrains refusent de devenir des sujets de l'empereur d'Allemagne. Un grand nombre passent la nouvelle frontière. En quarante ans, Nancy verra sa population doubler. En 1911, elle compte 120 000 habitants. C'est la plus grande ville de l'est de la France et, face à l'Allemagne, sa vitrine.

Parmi les nouveaux arrivés, des entrepreneurs actifs qui vont contribuer à revivifier les industries traditionnelles : céramiques, bois, fer. Ainsi, Jean Daum, notaire à Bitche en Alsace, qui va ouvrir une cristallerie vite prospère, à Nancy. Emile Gallé suit cet exemple. Très jeune, il assume la responsabilité des ateliers de décor sur faïence et sur verre fondés par son père. Il enrichit les dessins, s'applique au renouvellement des formes, puis crée sa propre entreprise. Technicien hors pair, il réinvente l'art du verre, obtient des teintes et des effets nouveaux.

Quand il meurt, en 1904, son nom est connu dans toute l'Europe. Il emploie trois cents personnes dans ses ateliers alsaciens, où il organise, parallèlement à sa production en série, des ateliers originaux, c'est aussi un ébéniste. Il veut réagir contre la production conventionnelle qui domine le monde français depuis un demi-siècle. Il réplique au pastiche en vogue. Un meuble doit être avant toute chose une construction logique adaptée à sa destination. La nature est son inspiratrice. Ainsi les formes courbes et sinueuses qu'il leur donne sont-elles proches des végétaux.

Autour de lui, à son image, un groupe se rassemble : artisans, artistes et industriels mêlés, aux talents souvent multiples. Louis Majorelle a étudié la peinture avant de reprendre l'ébénisterie de son père. Adepte des théories de l'art nouveau, il s'intéresse aussi à la ferronnerie. Victor Prouvé est peintre, graveur et sculpteur.

## L'Institut National Polytechnique de Lorraine

### Un atout pour l'avenir !

#### Cinq grandes écoles d'ingénieurs

**ENSEM**  
Ecole nationale supérieure d'électricité et de mécanique  
2, rue de la Citadelle - 54011 NANCY Cedex  
Tél. : 83-35-21-01

**ENSIC**  
Ecole nationale supérieure des industries chimiques  
1, rue Grandville - 54042 NANCY Cedex  
Tél. : 83-35-21-21

**ENSAIA**  
Ecole nationale supérieure d'agronomie et des industries alimentaires  
2, avenue de la Forêt-de-la-Haye - 54501 NANCY Cedex  
Tél. : 83-57-48-48

**ENSG**  
Ecole nationale supérieure de géologie appliquée et de prospection minière  
94, avenue de Lorraine-de-Tessigny - 54001 NANCY Cedex  
Tél. : 83-32-85-86

**EMN**  
Ecole nationale supérieure des mines de Nancy  
parc de Saurupt - 54042 NANCY Cedex  
Tél. : 83-57-42-52

c'est

**1 500 élèves ingénieurs ayant des débouchés dans tous les secteurs du monde économique**

une **U.F.R. génie des systèmes industriels**  
1, rue Grandville - 54001 NANCY Cedex - Tél. : 83-37-06-38

Un département de perfectionnement des ingénieurs et cadres  
4, rue de la Foucotte - 54007 NANCY Cedex  
(Formation continue des cadres et préparation aux grandes écoles pour les titulaires d'un BTS ou DUT + 3 ans)  
Tél. : 83-58-85-11

Deux organismes internes de formation continue : CPIC et CRIFIC

Un département de coopération d'échanges internationaux

c'est enfin

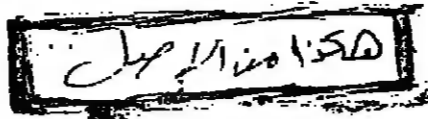
**Une recherche de pointe avec 1 000 chercheurs dans 26 laboratoires de recherche aux grands organismes de recherche**

Renseignements :  
INPL, 2, avenue de la Forêt-de-la-Haye, BP 8, 54501 VANDOEUVRE-LES-NANCY Cedex  
Tél. : 83-57-48-48

## L'AIR

Le design des décors pour les meubles de Majorelle et les cuir pour Eugène Vallin. Ce dernier curiale les métiers du charpentier, de restaurateur, d'ébéniste et d'architecte. C'est lui qui dirige les plans de la demeure d'Eugène Costantini, commerçant nancéien. En 1918, la guerre de 14-18 sonne le glas de cette prospérité. Le pair revivifié doit affronter la concurrence de Metz et de Strasbourg.

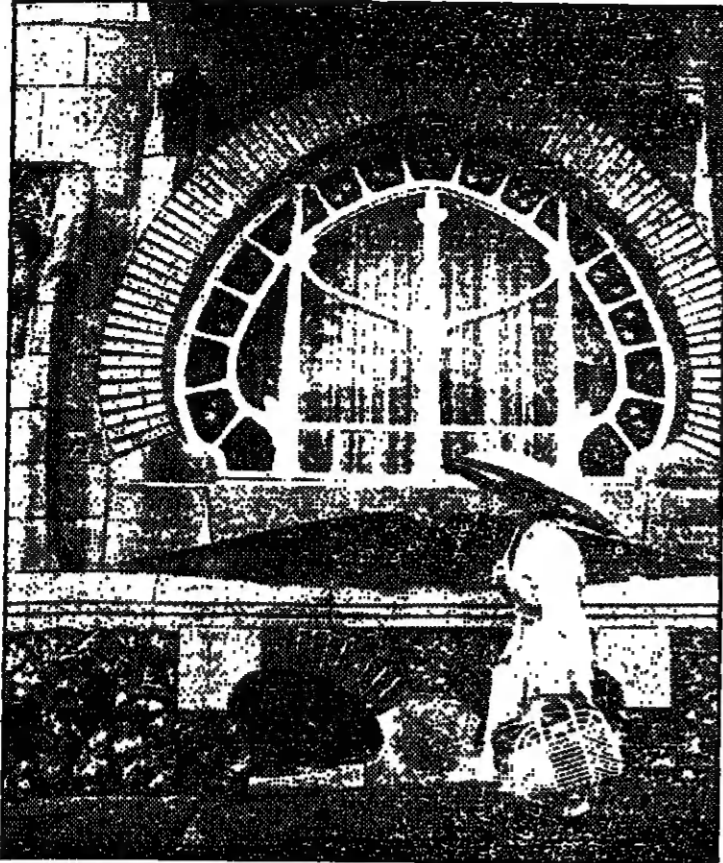
20/11/150



## le renom de la ville

### disciples chez les artisans d'aujourd'hui ?

le qui porte  
Gallé auront-ils



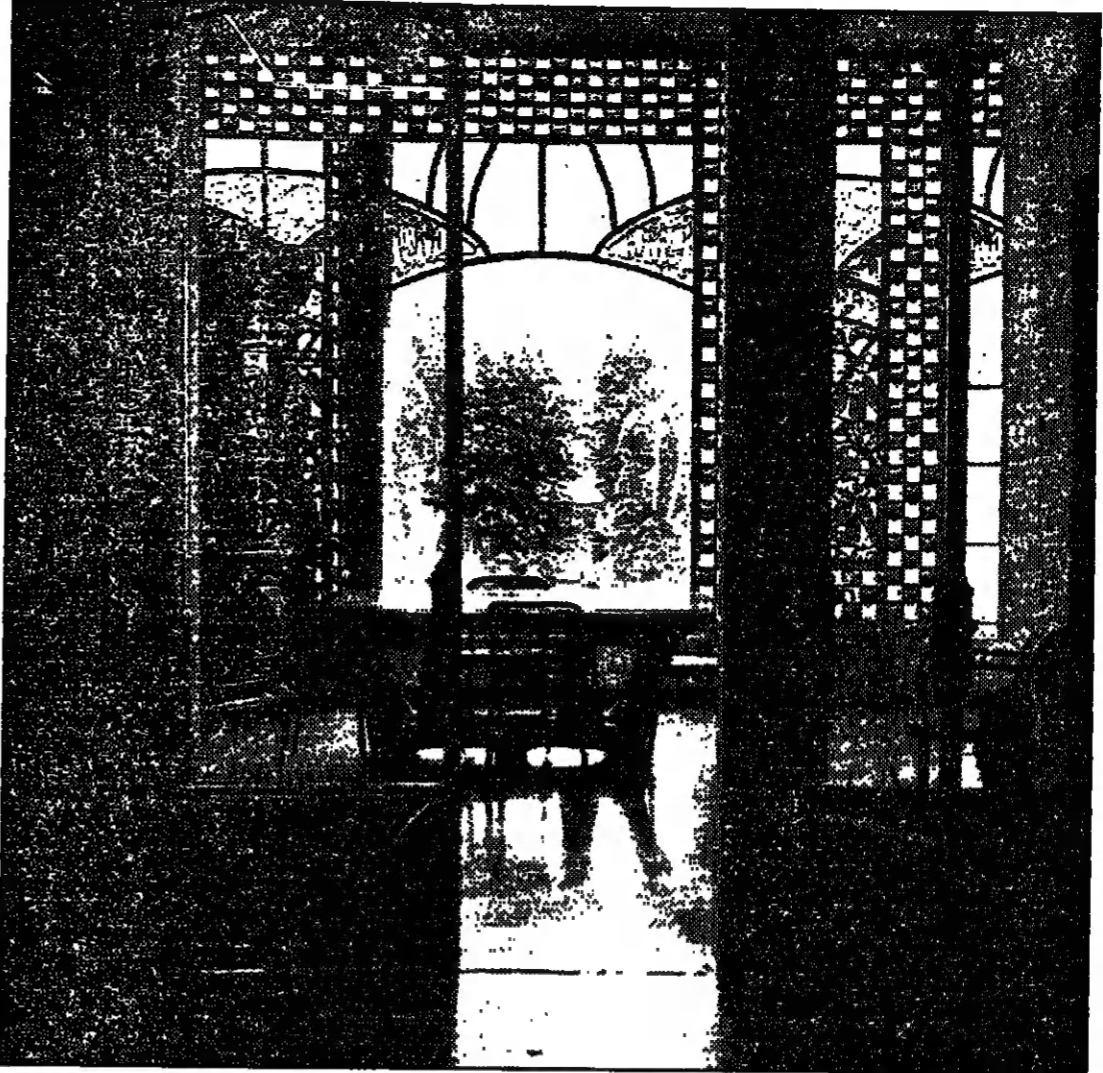
« arts de la table », autre branche de son activité naguère prospère, ils déclinent, supplantés par les cristalleries industrielles.

Le savoir-faire se maintient pourtant dans certains secteurs. Celui du meuble notamment. Même si la plupart des artisans se consacrent désormais à la production d'ensembles Louis-Philippe ou néo-Louis XVI. Gérard Benhamou veut profiter de cet acquis pour le remettre sur les rails de la modernité. Une équipe légère — deux personnes avec un budget de 2 millions de francs répartis sur deux ans — travaille sur ce projet.

« Le rôle de la municipalité n'est pas tant d'injecter de l'argent que de jouer un rôle d'ouvrier, de coordinateur, affirme-t-il. Il faut d'abord motiver les industriels. Trouver des formes nouvelles grâce à un concours international associant les créateurs locaux et qui répondra à un cahier des charges précis. Tester la ligne dégagée à travers les grands salons. Tenir compte des besoins alors perçus et lancer une production ». En outre, un hall d'exposition doit inciter les PME de la région à renouveler le style de leurs catalogues.

Cette démarche rejoint celle du groupe Urbanité, né il y a quelques mois à l'initiative de plusieurs jeunes architectes, dont Paul Baudoin, Christine Rousselot et André Freymann. Ils ont monté une petite maison d'édition de design « pour que les projets ne se perdent pas ». Tout en sachant que le contexte économique n'a rien à voir avec celui qui a présidé à la naissance de l'école de Nancy, ils veulent retrouver son esprit, qui alliait création industrielle et artistique, recherche esthétique et grande diffusion.

Pourquoi de tels professionnels s'intéressent-ils à ce qui semble relever du détail ? « Parce que le mobilier est le champ d'expérimentation



d'un mobilier résolument nouveau. En dépit de sa formation d'ébéniste, il utilise la résine de polyester moulée sur des formes originales en plâtre. Des formes qu'il travaille comme des sculptures. Cet admirateur de Majorelle, d'Horta et de Gaudí prétend retrouver ainsi l'esprit de Gallé. De plus, le polyester supporte toutes les inclusions colorées, paillettes comprises. Il a pu ainsi mettre au point des déclinaisons de couleurs qui collent avec les formes déstructurées de ses créations. Des meubles qui étonneront sans doute plus d'un acheteur potentiel.

Philippe Zunino, lui, préfère travailler en solo. Il a reçu un prix du conseil régional — 45 000 F — qu'il a investi immédiatement dans l'édition

d'un mobilier résolument nouveau. En dépit de sa formation d'ébéniste, il utilise la résine de polyester moulée sur des formes originales en plâtre. Des formes qu'il travaille comme des sculptures. Cet admirateur de Majorelle, d'Horta et de Gaudí prétend retrouver ainsi l'esprit de Gallé. De plus, le polyester supporte toutes les inclusions colorées, paillettes comprises. Il a pu ainsi mettre au point des déclinaisons de couleurs qui collent avec les formes déstructurées de ses créations. Des meubles qui étonneront sans doute plus d'un acheteur potentiel.

Philippe Zunino ne se fait pas d'illusion : « On découvre le mobilier de Le Corbusier en 1987, alors forcément il y a un sacré décalage entre ce qui se fait réellement aujourd'hui et le goût des gens. Moi j'aime les meubles qui se mettent en scène... ». Mais Gallé avait dû lui aussi désarçonner ses clients lorsqu'il assimilait ses meubles à une « folle végétation montant du plancher ». L'école de Nancy renaitra-t-elle de ses cendres ? « Il est vain d'opposer sur sa renaissance conclut Gérard Benhamou, mais sa dynamique existe encore dans la région, et c'est elle que nous devons retrouver ».

EMMANUEL DE ROUX.

# L'AIRE DE LA COMMUNICATION



La réussite se lève à l'Est  
La réussite se lève à l'Est. La Lorraine, mieux que d'autres régions, est prête pour le III<sup>e</sup> millénaire.

Car depuis plus de 10 ans maintenant, Jean-Marie Rausch prépare le passage de la société industrielle à la société de communication et de haute technologie.

L'an 2000, c'est demain. Pour la Lorraine, le futur se gagne aujourd'hui.

Pour faire de la Lorraine le pôle d'excellence de la communication, prévu au Contrat de Plan entre l'Etat et la Région, il fallait réussir la révolution de l'intelligence. Et mettre une panoplie d'outils technologiques unique en France au service de l'entreprise.



Pour susciter la création technologique, l'entreprise et l'emploi dans un terrain fertile pour le développement. C'est chose faite avec Jean-Marie Rausch et l'ensemble du Conseil Régional de Lorraine qu'il préside.

En Lorraine, universitaires, chercheurs, financiers et industriels unissent leurs compétences, échantant leurs puissances. Pour réussir ensemble.



L'Est, c'est le centre

Contrairement aux apparences, l'Est n'est pas à l'Est. Région frontalière, la Lorraine n'a pas de frontières. Traditionnel carrefour d'échanges, elle est aujourd'hui située à l'exact croisement des grands axes économiques européens. D'Anvers à Lyon, de Bruxelles à Bâle, de Paris à Francfort, autoroutes, rails, canaux passent par la Lorraine.

La Région de Lorraine est l'épicentre d'un marché de 80 millions d'Européens, à fort pouvoir d'achat, dans des pays à croissance forte.

Investir en Lorraine, c'est s'implanter utilement au cœur de l'Europe.

La Lorraine, c'est aussi le « triangle du pouvoir ». Avec la mise en commun du « poids » de l'espace SARLORLUX-Rhinanie-Palatinat. Fondée à l'initiative de Jean-Marie Rausch, cette puissance transfrontalière offre un exceptionnel feu d'échange, de fertilisation, de synergie et de dynamisme.

La Lorraine accepte de jouer le jeu du « capital-risque ». L'Institut Lorrain de Participation accompagne l'entreprise dans le franchissement de ses étapes de développement et réussit avec elle.

Ouverte à 180° sur l'étranger, la Lorraine est aussi l'active proximité de 134 établissements bancaires du Luxembourg, profitables au développement économique.

La Lorraine a le sens des atouts. Cibler l'Europe et faire mouche, c'est choisir la Lorraine.

A l'Est, du nouveau

Les neurones vont aux neurones. La Lorraine a vu naître à Nancy l'un des premiers pôles technologiques français, Nancy-Brabois Innovation: 500 hectares, 300 laboratoires, 30 000 étudiants, 40 entreprises engagées avec vigueur dans la compétition internationale. Un modèle du lien réussi entre la recherche et l'industrie.

Informatique et automatique, biotechnologies, génie des procédés, pôle image, Nancy avec son formidable potentiel de cerveaux dédiés au futur, dans ses universités et son Institut National Polytechnique, innove.

Apple, Ariane II, Bull, Césaris, Hewlett Packard, Satecom, Télématique, Thomson Answer, Tonna-Electronique CREDO, Digital Equipment, l'Institut de

Développement Informatique Lorrain (DIL), l'Ecole Supérieure d'Electricité (SUPELEC), le serveur CESTIL... sont les pionniers du Technopôle Metz 2000.

Le Technopôle de Metz 2000 se développe autour de deux axes stratégiques essentiels: le Centre Européen de Logiciels et le Centre Européen de la Communication.

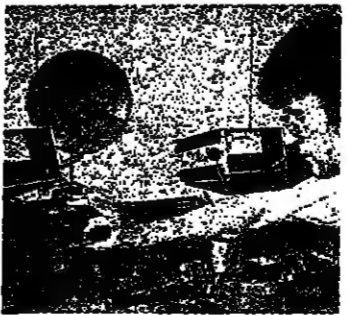
Le premier va permettre à l'entrepreneur de trouver à Metz les capacités de production, d'édition, de duplication, de traduction et de distribution de logiciels.

Le second s'appuiera sur le Téléport de Metz 2000. Grâce à lui, les industriels communiqueront à coût réduit leurs données informatiques avec le monde entier.



Pour la matière grise, l'accès aux connaissances et aux centres de formation, la Lorraine est capitale. Avec les universités de Nancy et Metz, l'Institut National Polytechnique de Lorraine à Nancy, Supélec sur le Technopôle de Metz 2000, l'Ecole Nationale d'Ingénieurs de Metz, les Laboratoires des grandes entreprises, le Centre

d'Informatique de Nancy (CRIN), le Centre de Recherche en Automatique de Nancy (CRAN), le Centre Inter régional d'Informatique de Lorraine (CIRIL), l'Agence pour le Développement de la Productivité Appliquée (ADEPA).



En Lorraine, la communication entre les hommes est une réalité quotidienne: Metz, première ville câblée de France avec 18 chaînes, Montigny, Ludres. Et dans quelques mois s'ouvrent les réseaux de Nancy et d'Epinal.

Vent d'Est, vent de liberté

Liberté et réussite vont de pair. Car l'implantation industrielle ne se décrète pas; elle se justifie. Par un environnement de marché, de sous-traitance, de financement, de matière grise, de recherche.

La Lorraine, c'est tout cela. En vraie grandeur. Et comme le talent s'exporte, le Conseil Régional de Lorraine montre

l'exemple: en appuyant aux USA, au Japon, en Chine, dans les Emirats du Golfe Persique les « commandos » d'industriels et d'universitaires lorrains.

Un nouvel espace de communication naît en Lorraine.

- CONSEIL REGIONAL DE LORRAINE
- INSTITUT LORRAIN DE PARTICIPATION  
1, place Saint-Clément - BP 1004  
57036 Metz Cedex 1 - Tél. 87 33 80 00  
Télex REGLOR 880723 F  
Télécopie 87 32 89 33  
Télécopie 87 33 18 71
- CESCO  
55, rue des Allemands - 57000 Metz  
Tél. 87 75 83 14 - Télécopie 88054 F  
Télécopie 87 36 38 32
- NANCY BRABOIS INNOVATION  
25, rue Madame de Vanzo  
54000 Nancy - Tél. 83 27 45 49
- TECHNOPOLE METZ 2000  
57036 Metz Cedex 1 - Tél. 87 55 50 55  
Télex VILMETZ 880861 F  
Télécopie 87 75 39 93

La Lorraine pour communiquer

Les petits enfants du jazz Toutes les écoles, tous les styles, un festival démesuré

Du très élégant Miles Davis au cabotin génial B.B. King, du très torride Mongo Santamaría au très fin Keith Jarrett...

Il nous faut quelque chose. Ils proposent un festival axé autour de quelques idées, des stars certes...

des animations partent (d'extraordinaires concerts dans des écoles d'enfants handicapés)...

de Nancy, qu'il n'est pas composé non plus des étudiants et lycéens habituels...

adjoint au maire chargé de la culture. C'est lui, qui, en 1982, a décidé que la manifestation serait annuelle...

pend du festival pendant leurs vacances.

On peut reprocher à cette formidable rencontre une tendance à sacrifier depuis quelque temps au fait des stars et à négliger ce qui a fait sa singularité...

Est-ce pour pallier ce « manque » que Nancy Jazz Pulsations cherche à multiplier les manifestations annexes ?

CATHERINE HUMBLOT.

Toutes les écoles, tous les styles, le blues, le dixieland, le new-orleans, le gospel, le free, jusqu'aux musiques en bordure de jazz...

Le projet est accepté, le succès immédiat. La première manifestation, qui a lieu à l'automne, est impressionnante non seulement par la quantité des musiciens invités...

L'année 1977 est exceptionnelle. Toute la ville swingue du matin au soir. On écoute du jazz dans les papeteries et les grands magasins...

Le festival n'arrive pourtant pas à éponger son déficit. En 1979, l'équipe, acharnée, crée une association de soutien et organise une série de concerts à la salle Poiré...

Bon an, mal an, Nancy Jazz Pulsations va de l'avant, affrontant allégrement les genres et les écoles. L'un des premiers à s'ouvrir à l'Afrique, à l'Inde...

Pas de permanents, en dehors de Patrick Kader, directeur artistique, seul salarié du festival.

Vieux tréteaux, spectacles nouveaux Une tradition artistique et des incursions tous azimuts

POUR des générations de spectateurs de théâtre, les grilles de la place Stanislas ont la puissance évocatrice de la madeline de Proust...

de ce que Gérard Benhamon, jeune (et « battant ») adjoint aux affaires culturelles...

ble au meilleur de sa forme. Tout comme l'orchestre, qui ne chôme guère, entre ses prestations lyriques et sa saison symphonique.

une série de représentations dans la cité. Mais le danger, pour cette institution consacrée, serait de se scléroser, de devenir un musée.

produit pour l'instant rien d'exceptionnel, mais il est nécessaire. Ainsi Nancy s'est dotée d'une galerie d'art contemporain municipale...

du dernier Printemps de Bourges. La municipalité les a soutenus, tout comme elle a aidé une petite maison de production indépendante...

1979, il compte soixante-six musiciens, sous la direction de Jérôme Kaltenbach. L'art lyrique est une tradition nancéienne, depuis 1919. Et il attire aujourd'hui, selon Antoine Boursseiller...

L'Opéra de Nancy, en revanche, a obtenu un statut régional en 1986, assorti d'une mission de décentralisation qu'il assure par le biais d'un accord passé avec l'ARCAL...

Des chorégraphes plus aventureux sont parfois les hôtes du Ballet, ainsi Moses Pendleton, le créateur de Fiblobotha...

Musée des beaux-arts, de son côté, vient d'acquiescer des sculptures de Zadkine, Laurens, Duchamp-Villon et se constitue peu à peu une collection moderne.

Tout autant que l'artistique, c'est le potentiel économique de ces producteurs marginaux qui intéresse Gérard Benhamon. Nancy devrait héberger en novembre prochain le premier regroupement européen des labels indépendants...

Les petits pas de la danse

Mais le fleuron international de Nancy, son outil culturel le plus prestigieux, c'est le Ballet Théâtre Français (ou dit BTFN). Créé en 1978, il est dirigé par Jean-Albert Carrier...

Une branche vers le passé, une autre vers l'avenir et un œil sur le grand répertoire à la politique artistique d'Antoine Boursseiller porte ses fruits.

A Nancy, Danse C., jusqu'ici, n'a pas vraiment trouvé de relais, si ce n'est dans les centres culturels de la banlieue, du Centre André-Mahaux, très actif, à Vandœuvre...

Rock et vidéo : le bond en avant

Puis le projet de « centre international du dessin » auquel l'Etat et la région devraient s'associer. Inscrit dans la tradition du graphisme nancéen, ce centre se doterait d'un fonds d'un millier d'œuvres graphiques contemporaines...

Art contemporain : remonter la pente

Musée historique lorrain, Musée du fer, des beaux-arts, des arts et traditions populaires... il existe une douzaine de musées à Nancy. Depuis un an, à la faveur de la nomination de cinq nouveaux conservateurs...

La musique classique n'est pas la seule à avoir droit de cité. Et ce n'est pas uniquement en octobre, pendant le Festival de jazz, que Nancy vibre de sons de toutes les couleurs.

OU TROUVER UN LIVRE ÉPUISE ?

Librairie LE TOUR DU MONDE 9, rue de la Pompe, 75116 PARIS 45-20-87-12

LE CENTRE HOSPITALIER RÉGIONAL et UNIVERSITAIRE DE NANCY. 3 000 lits, 7 établissements, un effectif de 8 260 personnes dont 1 254 médecins.

REGIONALISATION UN PARTI LA LORRAINE La Banque Populaire intimement liée à sa région renouveau de son rôle et met à la disposition des clients...

Bat Deux jours ES journaux de Lorraine n'ont pas attendu la fin du monopole pour se préparer à la redoutable concurrence des journaux privés...

Handwritten signature or mark at the bottom of the page.

1550

Bataille de presse

Deux journaux en concurrence et en litige

LES journaux de Lorraine n'ont pas attendu la fin du monopole pour se préparer à la redoutable concurrence des télévisions privées...

Cette justice vient seulement de régler son compte au second des conflits qui opposait les deux quotidiens régionaux depuis 1974. Une décision de la cour d'appel de Paris a mis fin, en avril 1986, à la controverse sur les actions dites « Vilgrain » de l'Est républicain...

Soucieux d'étendre leur zone de diffusion et de gagner de nouveaux lecteurs, les deux concurrents se sont d'abord acharnés à semer dans les mêmes champs...

Avec dix-sept éditions locales et une diffusion de 253 000 exemplaires, l'Est républicain couvre désormais sept départements (sud de la Meurthe-et-Moselle, Meuse, Doubs, Haute-Marne, Vosges, Haute-Saône et Territoire de Belfort)...

« Cet exemple pourrait être suivi par l'Est républicain lorrain. L'intérêt d'adopter la même formule? Des coûts de fabrication moins élevés, et des avantages sur le plan publicitaire... »

La politique de développement des deux quotidiens diffère d'ailleurs dans plusieurs domaines. Gérard Lignac se fixe comme premier objectif le perfectionnement du « service au lecteur »...

« Fruit d'une collaboration avec l'éditeur du magazine Télé 7 (le groupe Éditions loisir technique), TV Hebdo joue la couleur et dose habilement l'information nationale et les spécificités régionales... »

« C'est en 1983 que la station fit le pari, risqué à l'époque, de s'équiper pour la fabrication des nouvelles images. Le responsable d'un atelier graphique nancéien, Patrick Leffko, converti dans le vidéo... »

« Celle-ci n'intervient pas dans la gestion de l'Est républicain. « Chacun doit mener sa barque », estime Gérard Lignac, PDG du quotidien nancéien depuis 1983... »

« Le même souci anime d'ailleurs les responsables de Radio-France-Nancy, installée dans les mêmes locaux que FR 3 mais séparée institutionnellement de la station de télévision depuis trois ans... »

Machines à peindre
SUR les écrans de FR 3 et ceux du métro parisien vont être diffusés douze clips vidéo vantant, dans le cadre de la campagne « La rue vers l'art » organisée par le ministre de la culture, les richesses des musées français.

« Le Monde » et les « Villes au futur »
Dans sa série « Villes au futur », le Monde a publié des suppléments sur : Grenoble (10 mai 1985), Rennes (15 novembre 1985), Strasbourg (24 janvier 1986), Milan (4 avril 1986), Bordeaux (23 mai 1986), Barcelone (31 mai 1986), Lille (20 juin 1986), Montpellier (17 octobre 1986), Lyon (12 décembre 1986), Marseille (20 février 1987).

REGIONALISATION

UN PARTI PRIS : LA LORRAINE

La Banque Populaire de Lorraine intimement liée à sa région, au renouveau de laquelle elle participe, met à la disposition des Lorrains :

- des outils de gestion et de développement des entreprises: - 3 + 3, gestion financière prévisionnelle, introduction au second marché, un appui efficace à la création d'entreprises issues notamment des transferts de technologie, ses Fonds Communs de Placement "Lorraine" dont un Fonds Commun de Placement à risque "Lorraine Développement", ses services spécialisés de conseil et de gestion en épargne financière.

LA BANQUE LEADER EN LORRAINE

Médias mode d'emploi

Nancy comme ailleurs tout le monde ou presque a besoin des médias mais ne sait pas s'en servir. Jean-Marie Colin, grand reporter à l'Est républicain, passionné de télématique, vient de s'attaquer au problème...

« Ne vous énervez pas trop à votre ténacité, la femme ne s'énerme pas toujours, elle doit faire lire » ?

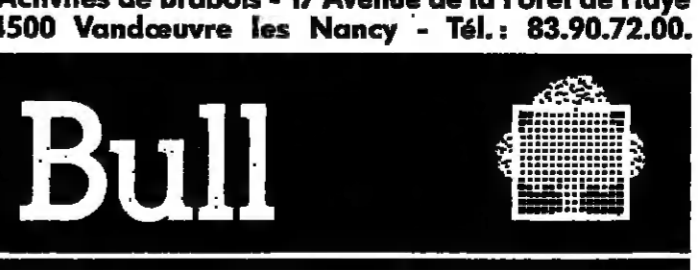
Les informations données par les pages télématiques du serveur nancéien abordent toutes les situations, même les plus désespérées : « Votre information ne passe pas. Pas de panique : reconsidérez le support, le public ciblé... ou votre propre texte. »

Avec ce service télématique unique en son genre, la Lorraine peut se vanter d'être la seule région française à avoir en fiches disponibles jour et nuit l'ensemble de ses décideurs et de ses médias.

Jean-Marie Colin va jusqu'à proposer des tactiques dont il peut lui-même être victime. En parlant de l'art de faire « passer » un tuyau sans avoir l'air d'y toucher (des conseils pour les spécialistes), on peut lire : « Médez-vous des journalistes, ils répètent (presque) tout. Vous voulez néanmoins que cela se

Rien que pour le serveur du Club, six semaines après son démarrage, à raison de trente appels par jour et une consultation moyenne de trente-cinq heures par semaine, la preuve par l'usage est apportée qu'il y avait quelque chose à améliorer en matière de communication régionale.

UN ARBRE FAVORISE LA CROISSANCE DE VOTRE REGION.
Pour tous renseignements BULL - M. Levillain - Parc d'Activités de Brabois - 17 Avenue de la Forêt de Hays - 54500 Vandœuvre les Nancy - Tél.: 83.90.72.00.



PONT-A-MOUSSON S.A. - 4X 54017 NANCY CEDEX - TÉLÉPHONE 83.96.81.21
J'INVESTIS dans les produits PONT-A-MOUSSON

mesuré
On peut constater à l'instar de l'économie française, que le secteur de la presse régionale a connu une véritable guerre d'usure...

CONSEIL GÉNÉRAL DE MEURTHE-ET-MOSELLE DISTRICT URBAIN DE NANCY VILLÉ DE NANCY

OBJECTIF 92

# Ensemble pour Gagner.



**P**arce que nous sommes unis et solidaires.

Parce que nous bénéficions d'un potentiel exceptionnel de chercheurs, de créateurs et d'universitaires, associés à des industriels performants.

Parce que nous avons une vie culturelle de haut niveau, dans un environnement de qualité.

Parce que nous avons la volonté de porter haut et fort notre avenir à tous.

**André ROSSINOT**  
Ministre chargé des Relations avec le Parlement  
Maire de Nancy

**Claude GAILLARD**  
Président du District Urbain de Nancy

**Claude HURIET**  
Président du Conseil Général  
Sénateur de Meurthe-et-Moselle

CAPEMM : 83.37.22.29



QUANTE-QUATRIÈME ANNÉE - N° 12101

## Émissions réens...

L'accueil très  
réservé par les diri-  
geants du maréchal Kim Il  
son arrivée en visite offi-  
à Pékin, le jeudi 21 mai, est  
le signe qu'un infime  
s'est produit, annonçant  
la baisse de la tension dans le  
système coréen. Le chef du  
gouvernement de Pyongyang semble  
à lui se prêter de bonne  
à au jeu de la Chine, qui  
se à faire comme si ses  
avec lui n'avaient  
connu la plus petite

à Pékin, s'était inquiété  
de la Corée du Nord  
direction du camp soviétique.  
Cela n'est pas dissimulé,  
pour préoccupé  
aux efforts de Moscou  
à renforcer la présence  
soviétique au nord du  
pays. En termes mili-  
taires, les avantages obtenus par  
le régime de Séoul et  
constituent un bon  
pour la stratégie de  
soviétique dans le Pacifi-

Le nord-coréen, les récri-  
tions à l'endroit de Pékin,  
en restent laurées, n'en  
pas moins manifestes :  
de la Chine, de maintenir à  
niveau d'attention une assis-  
sance dont il est de  
publique qu'elle n'est  
de retour, ouver-  
tément mais réelle en  
de la région de Séoul et  
maintenant mais constant,  
à promouvoir un dialogue  
normal autour de la pénin-  
sue des termes qui ne sont  
à la portée de Pyongyang.

Enfin, le poids de  
l'absence ne peut pas être sous-  
estimé. Alors que la Chine  
avait à grands pas vers un  
système ouvert sur le monde  
pour la Corée du Nord s'en  
à un système communiste  
de rigidité probablement les-  
sés dans le monde, accom-  
pagné d'un insupportable culte de  
l'humanité qui, innovation  
à la tradition social-  
iste, se dévot héréditaire. A  
égard, le changement  
nourri ne pourrait être  
à illustré que par le  
entre le costume très  
agile, arboré au col, arboré  
à l'arrivée à Pékin par le  
leader coréen et le  
à col Mao du chef de  
la Chine le recevant.

Les rôles ne sont certes pas  
égaux, mais la Chine, qui se  
approche quelque peu à présent  
à modèle stalinien, prend  
en compte dans ses  
relations avec la Corée du Nord  
la possibilité où elle se trouve de  
trouver son « ouverture ». Et  
à M. Kim Il Sung, il se voit  
relativement contraint de se  
montrer plus souple qu'il ne  
l'est habituellement, faute d'avoir  
à l'appui de M. Gorbatchev  
à s'abandonner dans un esprit de  
détachement l'échéance des  
Jeux olympiques de 1988.

Pékin et Pyon-  
gjang semblent aujourd'hui  
accorder pour arrondir les  
angles, cela ne peut que  
favoriser le régime sud-coréen à  
s'écarter également sur sa pro-  
pulsion interne et son atti-  
tude face au Nord. Les Etats-Unis  
sont d'ailleurs d'inflexibles le régime  
chaotique du président Chun  
Doo-hwan dans le sens d'une  
responsable démocratisation.

Quant au processus de  
démocratisation, le  
à l'Etat sud-coréen a joué  
à la tension et mis sur un  
à l'effacement de l'opposition.  
à la Chine avec des rapports  
de la Corée du Nord avec Pyonyang,  
à la Corée du Nord à réviser  
sa tactique afin de ne pas se  
à l'isolement diplomatique fâcheux.

(Lire page 3 l'article  
de PATRICE DE BEER.)

DE VENTE A L'ÉTRANGER: Algérie, 3 francs  
100 g., France, 85 p., Italie, 1 700 L., Liban

## Paris leurs p

Le sommet  
positions des  
vendredi 22  
auquel était  
cours d'une  
M. Kohl, le  
commune au

« Votre cabinet  
joue un rôle  
de conciliant,  
c'est-à-dire de  
l'ajustement de  
l'Union »

« Volonté  
La réconciliation  
est le but. Mais  
c'est devant

« La réconciliation  
est le but. Mais  
c'est devant

« La réconciliation  
est le but. Mais  
c'est devant

« La réconciliation  
est le but. Mais  
c'est devant

20/11/87